



Atelier Pédagogique Régional 2015-2016

VOIR AU DELÀ DES LIGNES

DE L'ATELIER PARTICIPATIF AU PORTRAIT DE TERRITOIRE

Sonia Wotus
Marine Nacéri
Jérémy Di Stefano

Encadrant :
Philippe Hilaire



PARTENAIRE

Rte Nord

Jean-Louis Carlier, Directeur de Projet

Antoine Baguenier Desormeaux, Paysagiste DPLG et Chargé
de mission en Concertation

ÉTUDIANTS

Marine Nacéri, étudiante à Versailles

Jérémy Di Stefano, étudiant à Marseille

Sonia Wotus, étudiante à Marseille

ENCADRANT

Philippe Hilaire Paysagiste DPLG

CHAIRE PAYSAGE ET ÉNERGIE

Bertrand Folléa, responsable de la Chaire

tél : 06 12 19 05 08

b.follea@ecole-paysage.fr / bfollea@gmail.com

Auréline Doreau, chef de projet

tél : 01 39 24 62 05 - 06 13 55 71 35

a.doreau@ecole-paysage.fr

<http://www.ecole-paysage.fr>

Introduction

La formation de paysagiste DPLG à l'École Nationale Supérieure de Paysage (ENSP), située à Versailles et à Marseille prévoit lors de la dernière année d'étude un atelier de projet ayant pour particularité de préparer les étudiants à la vie professionnelle, en les confrontant à une commande réelle.

Cet Atelier -dit Pédagogique et Régional (APR)- s'étend sur un peu plus d'un semestre de la quatrième année du cycle d'étude et joint à l'équipe pédagogique un partenaire qui porte une commande plus ou moins précise et s'intéresse à la vision que peuvent lui apporter de jeunes paysagistes au sujet de ses préoccupations.

Notre groupe a été choisi pour s'associer au Réseau de Transport d'Électricité (Rte) de la région Nord-Pas-de-Calais qui a déjà fait appel aux étudiants de l'ENSP par deux fois sur le même sujet et qui cette année a choisi de renouveler le partenariat.

Rte Nord mène un projet de reconstruction de ligne à très haute tension (THT) situé dans la région entre Lille (59) et Arras (62). Ce projet est l'occasion de confronter de futurs concepteurs aux paysages associés au transport d'énergie. L'ENSP valorise une démarche des paysagistes concepteurs bien en amont des commandes traditionnelles qui leurs sont habituellement dédiées pour élargir toujours plus le champ des possibles de la profession future.

Ce sujet d'étude contient de nombreux aspects formateurs comme l'appréhension de la concertation et la mise en place d'ateliers participatifs et/ou consultatifs, la confrontation à un territoire nouveau comme les départements du Nord et du Pas-de-Calais, la rencontre d'acteurs singuliers, le dialogue avec une entreprise... Plus particulièrement, c'est ici l'occasion originale d'étudier l'insertion de pylônes électriques uniques à l'échelle mondiale dans le Bassin minier, dont la valeur a été reconnue lors de son inscription à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012.

Par ailleurs, le projet que mène Rte Nord ne fait pas l'unanimité auprès des acteurs locaux. Ces divergences d'opinions sont l'occasion de questionner certains schémas préétablis et/ou de se forger un regard critique. La concertation que mène Rte -comme la plupart des concertations en France- porte certains symptômes (circulation des informations) que nous avons choisi de laisser de côté pour nous concentrer sur les possibles actions du paysagiste, pouvant améliorer la situation dans un avenir proche.

Nous présentons ci-après le fruit de notre atelier, présentant tout d'abord le projet de Rte, son échancier et son appropriation par les précédentes équipes d'APR, avant d'exposer notre approche et notre méthodologie. Une stratégie est avancée pour terminer sur des propositions de transformations concrètes.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement l'accueil chaleureux de Rte. Jean-Louis Carlier, chef du projet pour son enthousiasme et sa bonne humeur, Julie Kmieckowiak, chargée en concertation, pour ses encouragements et être revenue nous voir sur Marseille pour nous prodiguer ses conseils, Antoine Baguenier Desormeaux, chargé en concertation, pour nous avoir poussés et aidés par son aide constante, ses conseils, ses contacts... Et tous les membres de Rte que nous avons rencontrés, stagiaires et apprentis. De manière générale, nous remercions les représentants de Rte pour leur ouverture d'esprit qui nous a invité à pousser le plus possible nos idées même les plus poétiques.

Nous tenons par ailleurs, à remercier Philippe Hilaire pour son accompagnement, notamment sur le terrain ainsi qu'aux réunions avec le partenaire. Nous le remercions encore de nous avoir aidé à gagner toujours plus de précision dans le développement de nos idées.

Pour finir, nous envoyons une pensée à tous les participants de la journée du 1^{er} mars que nous avons organisée. La rencontre d'Anne Braquet, paysagiste au CAUE du Nord, fut très enrichissante et encourageante dans nos projets. Nous remercions enfin Monsieur Sterckeman, habitant éclairé d'un secteur proche du poste électrique d'Avelin dont la philosophie nous inspire encore... : « *un champ de patate, un pylône, c'est la Paix* ».

Sommaire

Reconstruction d'une ligne à très Haute Tension 9

Le projet Avelin-Gavrelle	10
Calendrier général du projet	12
Rétrospective APR 1 & 2	14

Impressions et perceptions : la ligne dans le paysage 17

Un territoire mixte, trois paysages	18
Expériences de site	20
Une approche par les points hauts	24
Étude des points hauts	26
Du haut du Beffroi d'Arras	
Terril de Leforest	
Monument de Vimy	
L'image des lignes dans leur contexte paysager	32
Rapports d'échelles et perspective	46
Abstraction : de la plaine à la mer	50
Outils de navigation	53
Rencontre avec les vagues de la plaine	
Un voilier à très haute tension	

Élaboration d'une méthode de lecture du paysage 61

Les échelles du territoire, ligne monumentale	62
Conception d'outils de compréhension d'échelles	
Test des maquettes sur le site	
Visite de terrain	

A la rencontre de deux cités du bassin minier	68
Cartographier la mer	74
L'émergence de l'archipel	
Les courants marins	
Les flux maritimes	
Carte des enjeux	80
Mons-en-Pévèle, le contournement de la colline	
Leforest, le contournement du terril	
Courcelles-Lès-Lens, la traversée du canal	
Cité du Villers, une échappée vers l'infini	

Propositions de projet : la ligne comme événement **91**

Mons : <i>Le récif corallien de la Pévèle</i>	93
Leforest : <i>Révéler un lieu méconnu</i>	105
Courcelles-Lès-Lens : <i>Un parc en ondes de choc</i>	117
Le port du Villers : <i>Relier la cité à sa campagne</i>	129
Les nouveaux paysages de la ligne THT	142



01.

Reconstruction d'une ligne à très
Haute Tension

LE PROJET AVELIN-GAVRELLE

MODERNISATION DU RÉSEAU

Rte gère le transport d'électricité à grande échelle sur le réseau national. Notre atelier s'intéresse au projet de modernisation du réseau sur la ligne située entre Avelin et Gavrelle. Ce projet vise à améliorer les performances de transport d'énergie et à sécuriser le réseau.

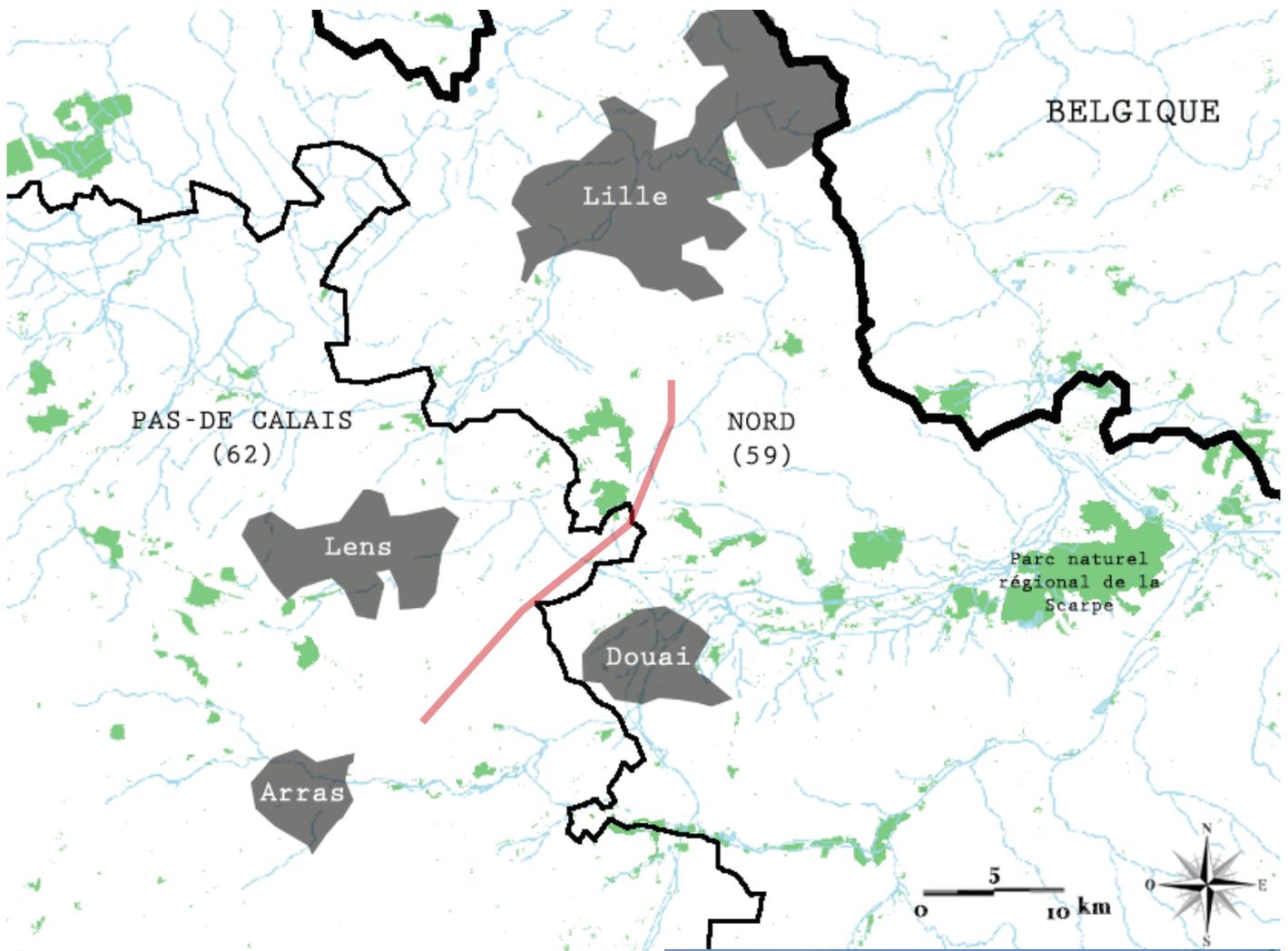
La ligne actuelle, construite en 1963, est considérée comme le maillon faible du réseau. La modernisation consiste en une reconstruction de la ligne sur des pylônes plus grands, capables de supporter des câbles supplémentaires et de manière entièrement sécurisée. La puissance maximale passe de 1 500 à 4 600 MW et la ligne deviendra capable de transporter jusqu'à 400 000 Volts. La ligne à Haute Tension à simple circuit devient une ligne à Très Haute Tension (THT) à double circuit. Pour finir, les travaux s'achèveront avec le démontage de la ligne actuelle, devenue obsolète.



La région Nord-Pas-de-Calais et les sites de Versailles et Marseille.



Carte fournie par Rte : Ciblage du maillon faible du réseau de transport d'électricité.

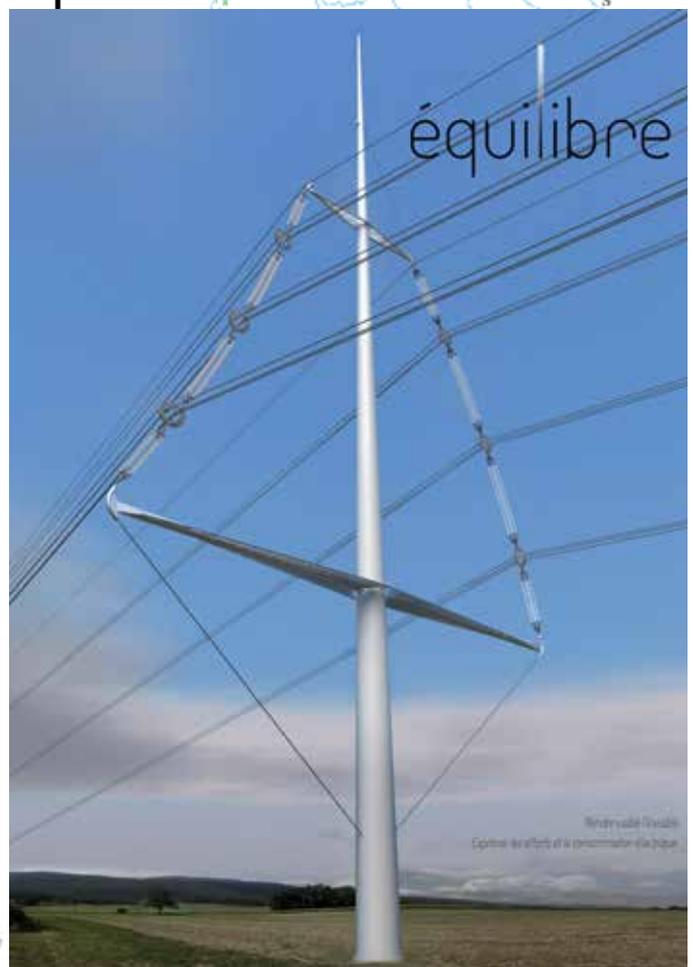
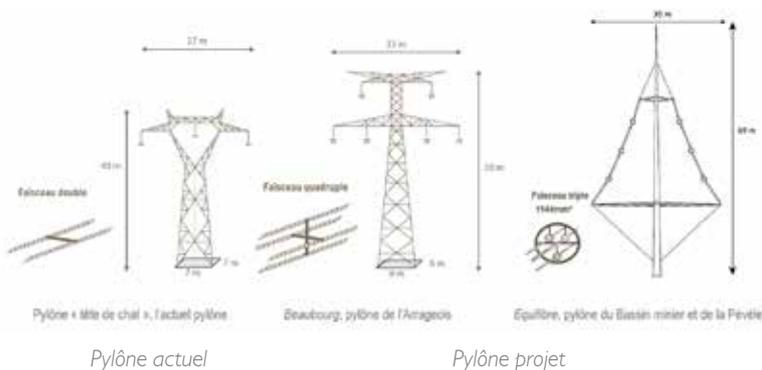


Un linéaire électrique d'une trentaine de km entre Avelin et Gavrelle dans son contexte régional. Ci-dessous : documents de communications de Rte.

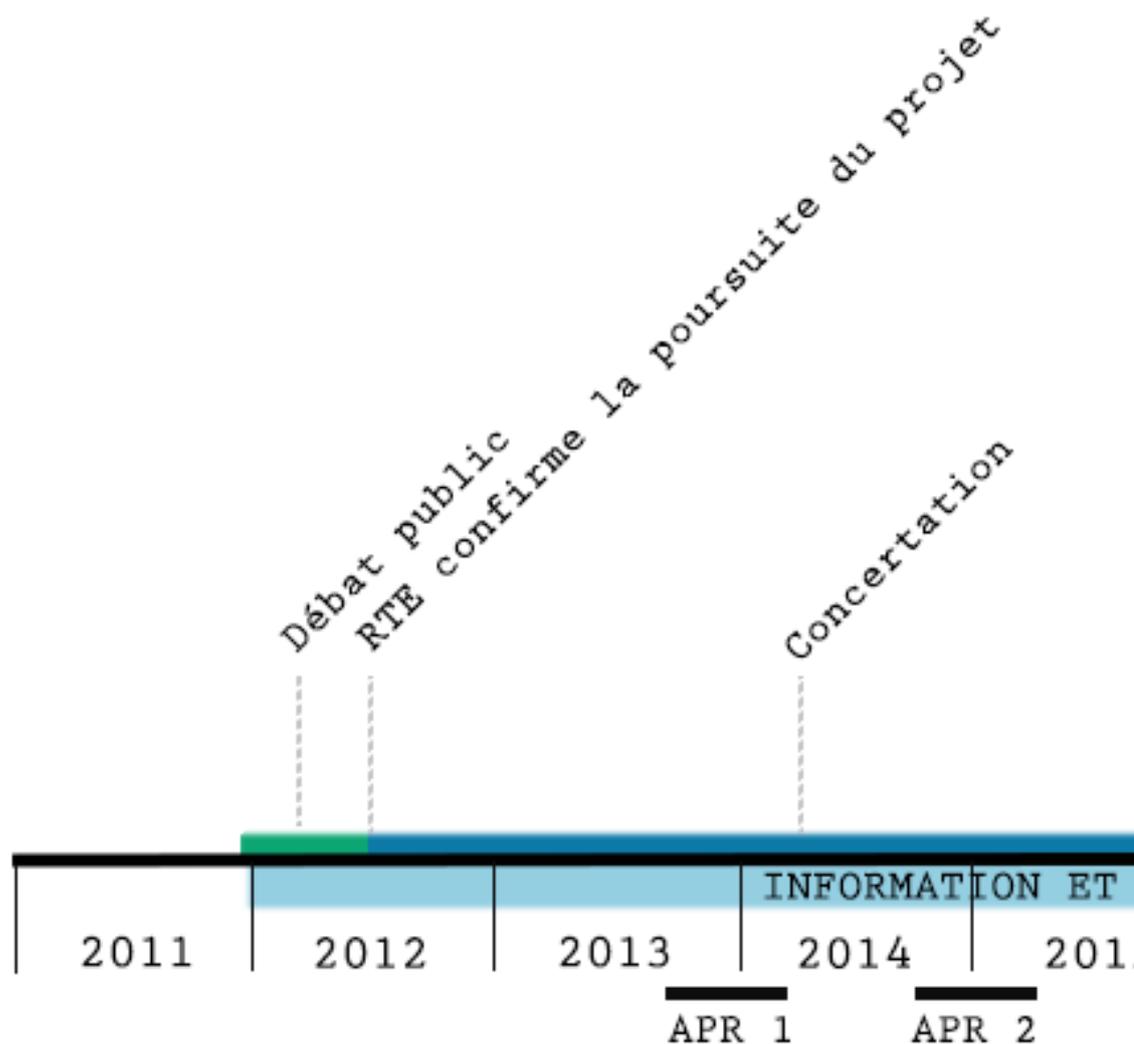
UN PYLÔNE UNIQUE AU MONDE

S'inscrivant sur des territoires aux fortes identités comme nous le verrons plus loin, la Pévèle et le Bassin minier, Rte a cherché à proposer un design de ligne innovant et unique.

Un concours a été lancé et trois propositions ont été retenues pour décider de la forme que prendrait la nouvelle ligne, et c'est finalement la forme de pylône appelée *Équilibre*, dessinée par le Groupement Hugh Dutton Associés/Gritech qui a été retenue lors de la commission paysage du 29 Mars 2013.



CALENDRIER GÉNÉRAL DU PROJET



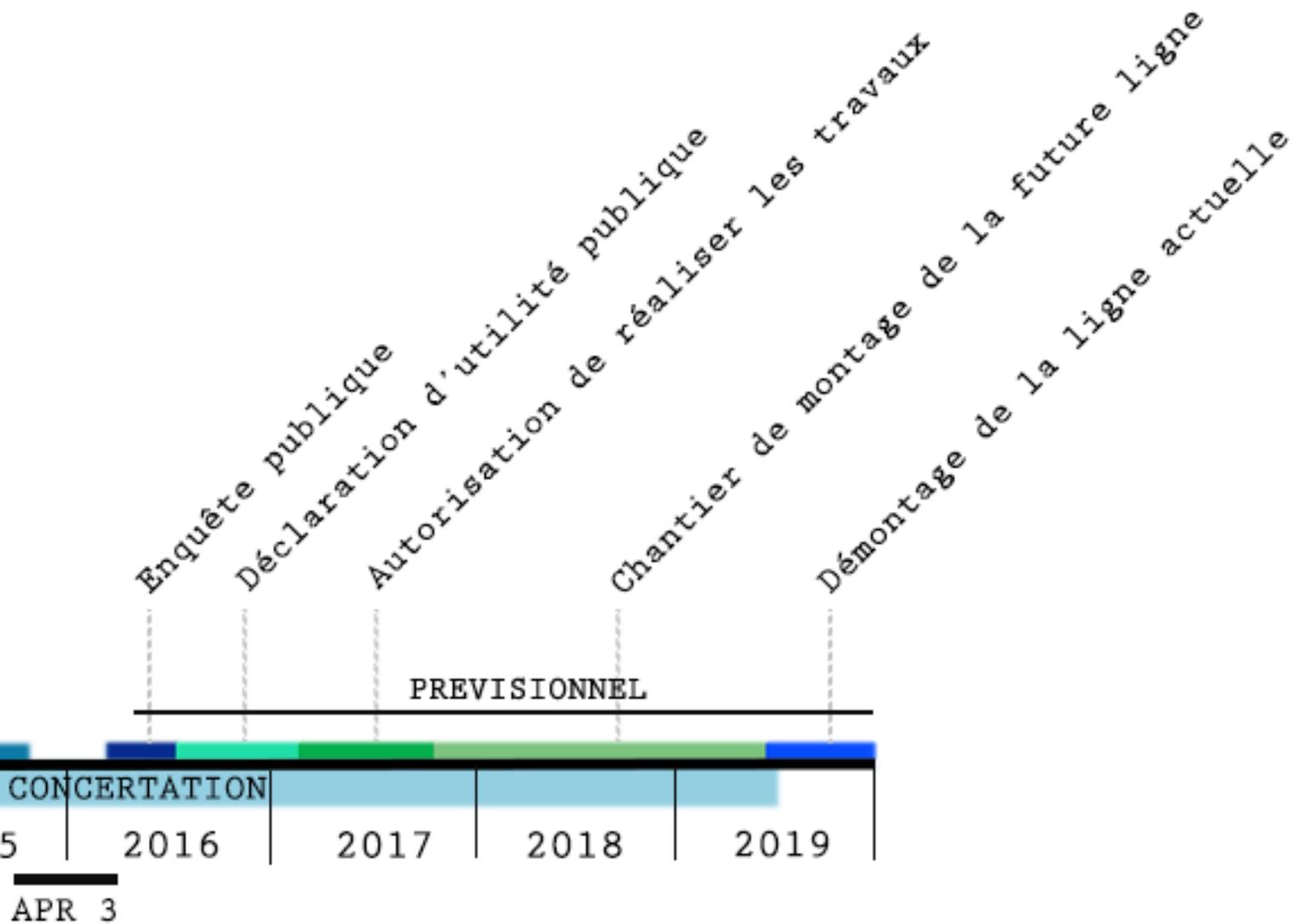
Le projet est officiellement né à la suite d'un débat public organisé entre octobre 2011 et février 2012, sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public. En juin de la même année, RTE annonce poursuivre le projet. Une phase de concertation et d'information est ménagée sur tout le territoire directement concernées par le passage de la ligne.

Des ateliers thématiques (environnement, santé, paysage etc.) appelés *commissions* se sont déroulés tout au long de ces années de concertation et d'étude de faisabilité du projet.

Les deux précédents APR se sont inscrits dans cette phase de concertation. Notre Atelier se termine quant à lui sur l'ouverture de l'Enquête Publique, suivie de la demande prochaine de Déclaration d'Utilité Publique, dernière phase avant le début des travaux.

Camille Coudret
 Julie Kmieckowiak
 Andréa Vigoroso
 Antoine Baguenier Desormeaux

Mathilde Rue
 Camille Condez- Godriem
 Blandine Resseguier



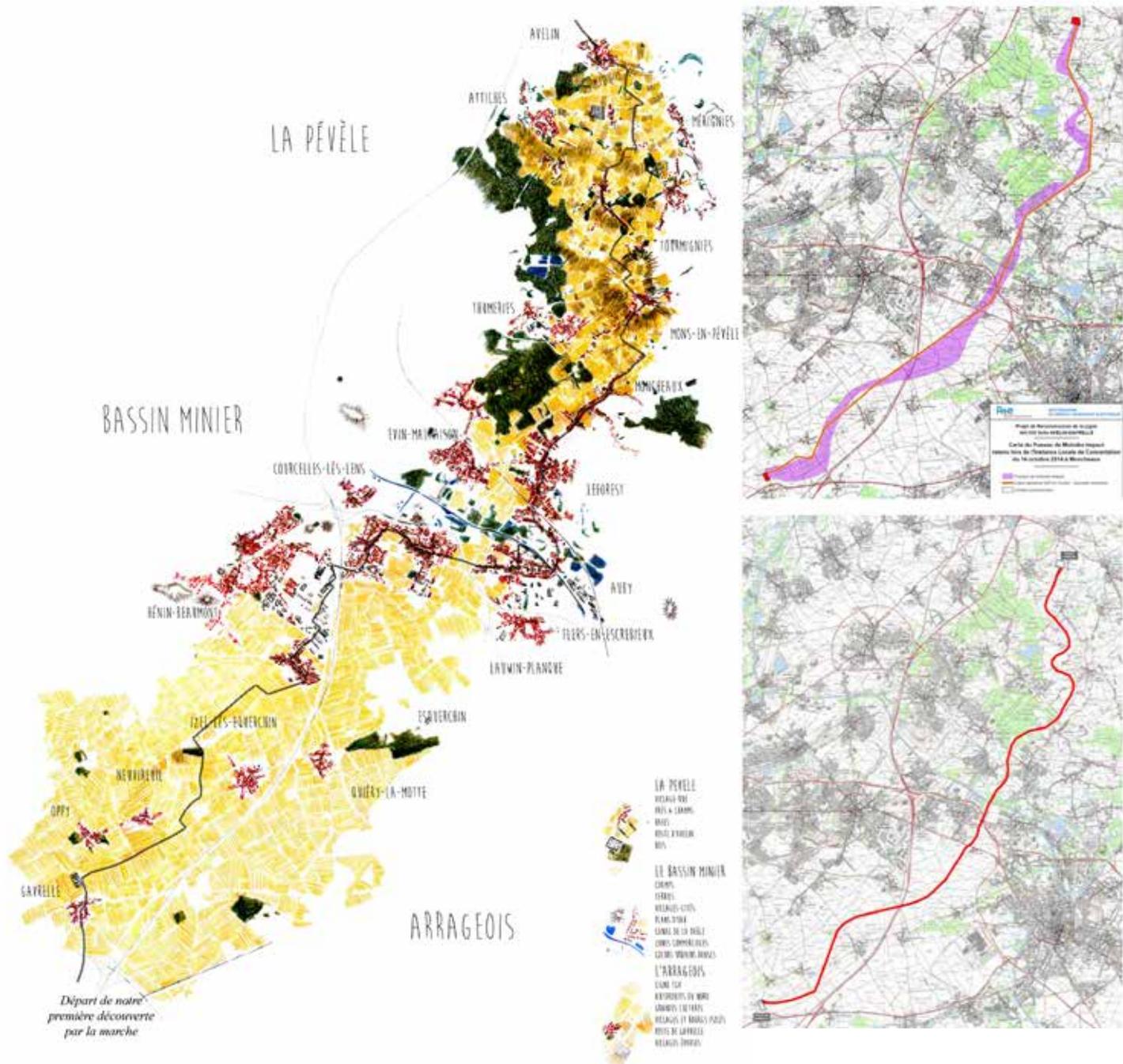
nia Wotus
ine Nacéri
y Di Stefano

Accompagnant: Stéfán Tisher

Philippe Hilaire

ba Damska
er

RÉTROSPECTIVE APR 1 & 2



Cartes réalisées lors des précédents APR : traversée pédestre du nord au sud, effectuée par le groupe de l'APR 2, définissant trois entités de paysages que sont la Pévèle, le Bassin minier et l'Arrageois. A droite : définition en mauve du fuseau de moindre impact, et en rouge du passage de la ligne.

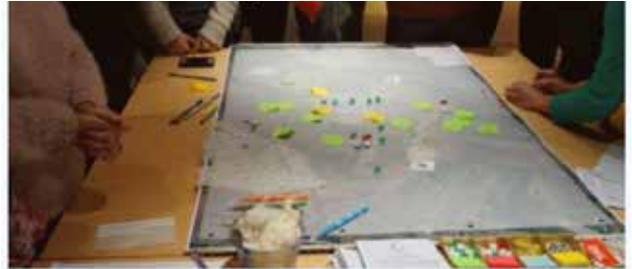
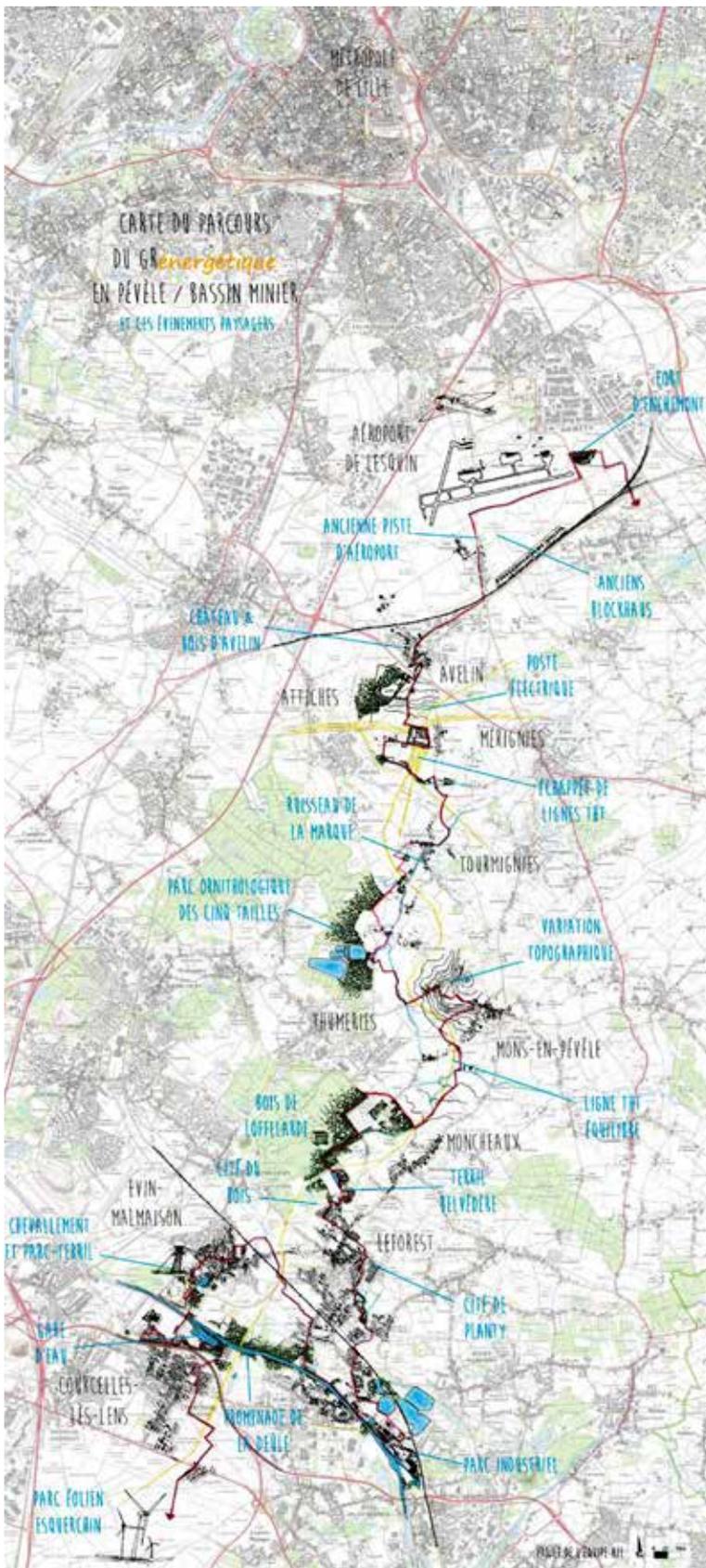
COMPRÉHENSION DU PAYSAGE ET DES ENJEUX DU PROJET

La lecture des mémoires des deux précédents ateliers réalisés en 2013-2014 et 2014-2015 nous a apporté une compréhension fine du territoire, grâce aux nombreuses cartes réalisées par les étudiants. Les pistes de réflexions qu'ils ont soulevées, les méthodes qu'ils ont élaborées, les propositions qu'ils ont amenées... nous ont beaucoup nourris.

Nous avons pris soin de commencer notre atelier par une visite de site, vierge de toute lecture. Nous

avons ensuite pu analyser le territoire à la lueur des précédentes études.

Il apparaît que le premier APR dans ses propositions s'est concentré sur la région de l'Arrageois en s'intéressant aux pylônes et au poste électrique, alors que le second a proposé un projet linéaire partant de l'aéroport de Lille Lesquin, proche d'avelin, traversant la Pévèle et jusqu'à l'extrémité sud du Bassin minier.



Carte et photographies réalisées lors des précédents APR : L'équipe de 2015 a proposé l'aménagement d'un GR -dit énergétique- longeant de près ou de loin le passage de la ligne. Ce sentier de grande randonnée construit un maillage fin d'espaces publics et naturels, sur la base des randonnées effectuées par l'équipe.

Pour construire cette succession de points d'intérêts, nommés pépites paysagères, l'équipe a organisé des ateliers de consultation des habitants pour recueillir leurs avis sur les lieux à valoriser par le passage du sentier pédestre. Dans notre étude, nous avons pris en compte leur projet comme un réseau de cheminement supplémentaire.

Pour plus d'informations sur le projet de reconstruction de la ligne Avelin-Gavrelle, nous vous redirigeons vers l'excellent site internet du projet ainsi que vers les deux précédentes études APR, où l'essentiel a déjà été livré à ces occasions.

APR 1 2013-2014 : Antoine Baguenier Desormeaux, Camille Coudret, Julie Kmieckowiak, Andréa Vigoroso.
 APR 2 2014-2015 : Mathilde Rue, Camille Condez-Godriemba Damska, Blandine Resseguier.



02.

Impressions et perceptions :
La ligne dans le paysage

UN TERRITOIRE MIXTE, TROIS PAYSAGES



PAYSAGE DE COLLINE



PAYSAGE DE TERRILS



PAYSAGE D'INFRASTRUCTURES

Encres de Chine représentant notre réinterprétation des trois paysages du territoire.

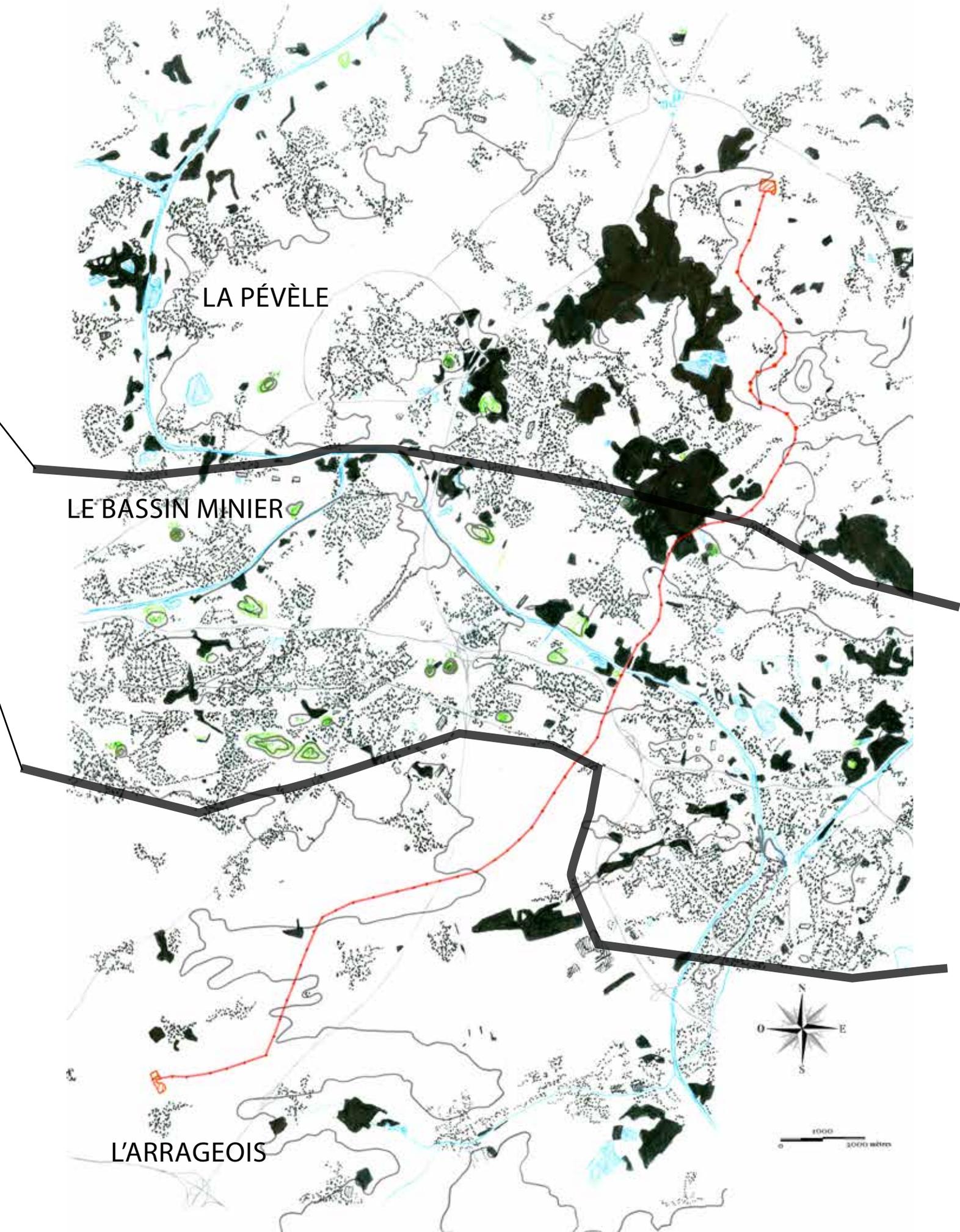
RÉINTERPRÉTATION

Les précédents ateliers nous ont aidés à identifier les trois principaux paysages de ce territoire. Notre découverte du site nous a permis de réinterpréter ces grandes formes en tentant d'identifier les éléments se détachant de l'horizon.

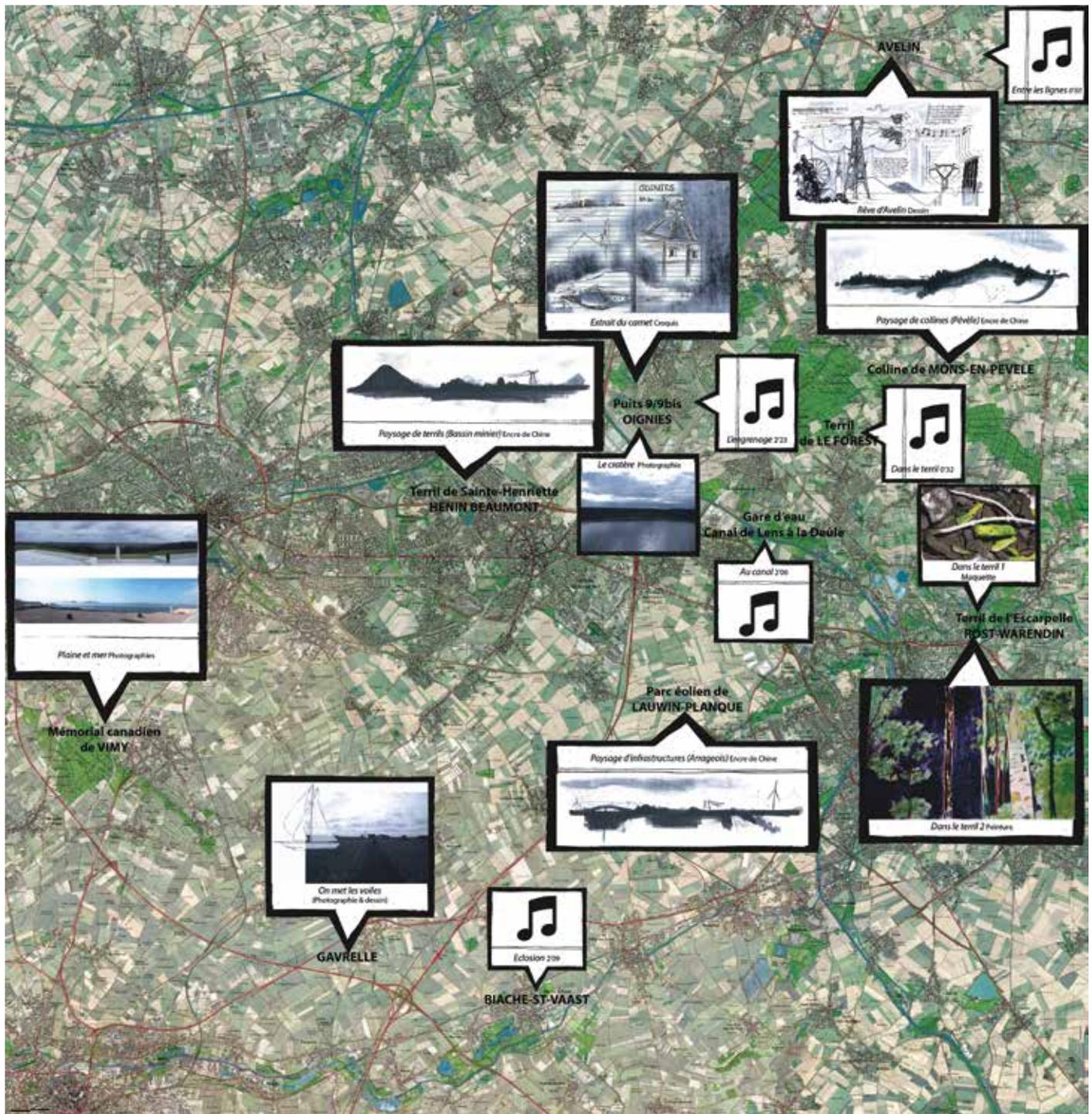
Un paysage de colline dans la Pévèle, dont le paysage rural préservé est ponctué de la seule véritable colline du territoire, surmontée de son clocher pittoresque.

Un paysage de terrils dans le Bassin minier. Témoin du passé minier, le paysage porte l'empreinte d'une activité souterraine mise à nue dans la fabrication de collines artificielles émouvantes, qui cristallisent aujourd'hui l'identité minière toute entière.

Un paysage d'infrastructures dans l'Arrageois, dont les vastes plaines cultivées forment un paysage ouvert où chaque élément construit émerge de l'horizon.



EXPÉRIENCES DE SITE



Carte des expériences plastiques

Après notre premier voyage nous avons tenté de restituer nos impressions du site par le biais d'expressions plastiques : dessins, maquettes, sons... Nous avons ainsi constitué une forme de carnet d'expériences retraçant les lieux que nous avons explorés pendant notre voyage.

Ce premier support nous a aidé à tisser un lien propre avec le territoire et ses différents paysages. Il nous a permis de garder une trace de notre visite et de faire émerger les traits saillants de certains sites

importants à nos yeux. Cette sélection de morceaux choisis et (géo)localisés a fait s'incarner nos premières impressions : des lignes électriques puissantes, des terrils noirs parsemés de végétation, des cours d'eau jalonnés d'écluses, des cités minières en alignements de briques, des chevalements endormis, des villes dortoirs surmontées de clochers aigusés, un mémorial de guerre belvédère... Les pages qui suivent présentent quelques exemples de ces explorations.



Maquette & peinture - terril de l'Escarpelle :

La végétation buissonnante brille sous le feuillage clairsemé des bouleaux, dont les troncs se détachent sur la terre noire, résidu de l'extraction minière.

*Matériaux du site, mousse bombée, peinture
Gouaches*

Extrait de carnet de terrain :

Double page sur le site du 9-9bis à Oignies

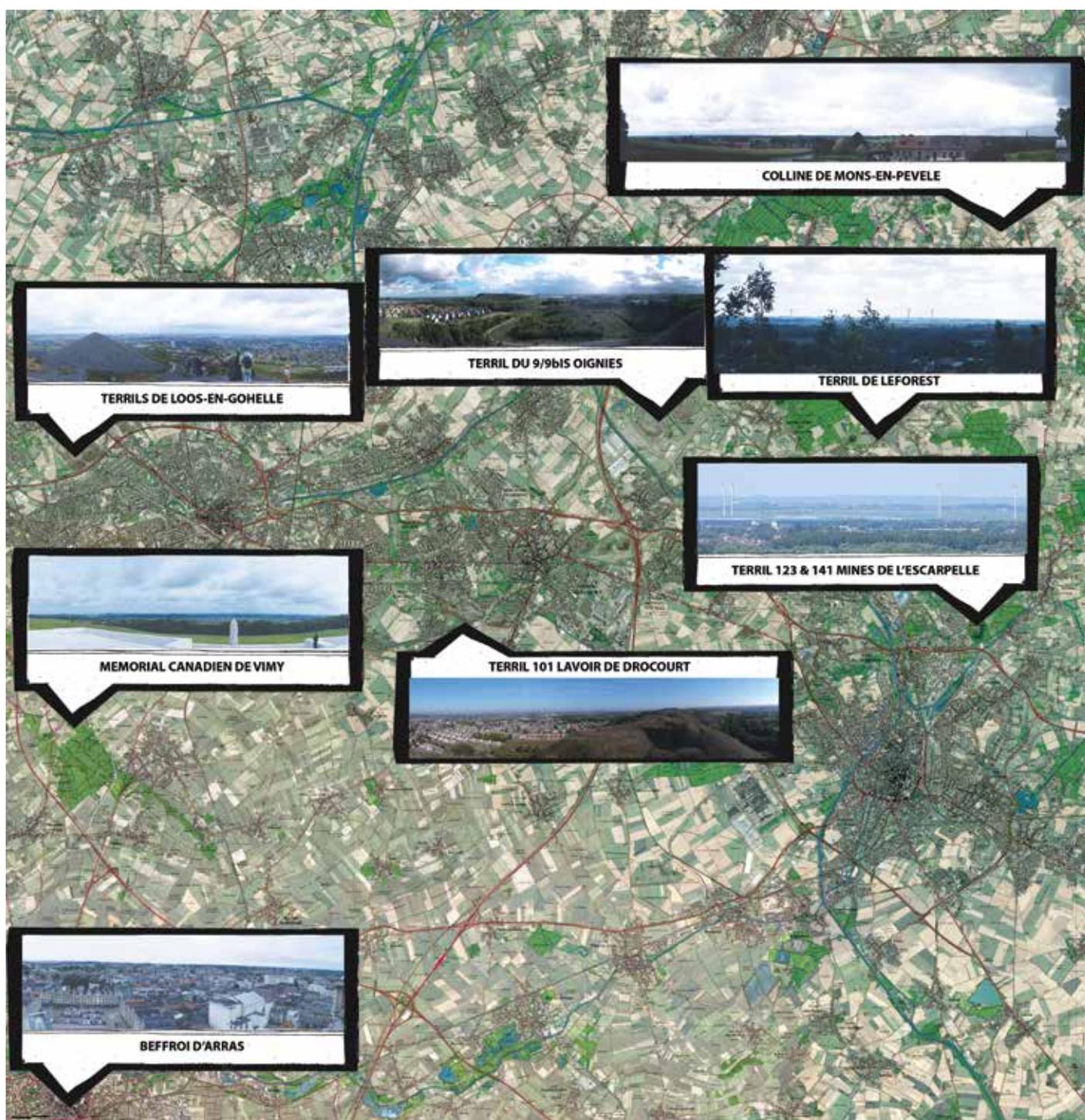
Le Puits 9-9bis est un témoignage éclatant du passé minier à Oignies. Il est caractérisé par son ensemble architectural remarquablement préservé et ses terrils accessibles au public.

Stylos tubulaires et mine de plomb





UNE APPROCHE PAR LES POINTS HAUTS



Carte des panoramas

Lors de notre arrivée dans ce territoire plat, parsemé ponctuellement d'éminences variées (topographiques, architecturales etc.), nous avons spontanément cherché à obtenir des vues surélevées pour commencer à lire le paysage.

Notre premier panorama fut celui du haut du beffroi d'Arras. Élevé au rang de *Monument préféré des Français* par l'émission télévisuelle éponyme en septembre 2015, il nous a tout de suite attirés et nous avons été séduits par sa capacité à nous montrer le paysage alentour sur un rayon à 360°.

Démarche que nous avons reprise en gravissant collines, terrils ou encore remblais lors de notre exploration du territoire traversé par la ligne électrique. Cette quête des panoramas nous a permis de placer des visages sur les identités du territoire et d'en comprendre les correspondances.

En prenant de la hauteur, le paysage de plaine s'étend horizontalement, les éléments éminents émergent et dessinent la ligne d'horizon. Cette ligne qui, ici, peut parfois se résumer à une horizontale infinie.



Panoramas : Du haut du Beffroi d'Arras, du Pas Roland à Mons-en-Pévèle, depuis le terril de l'Escarpelle à Roost-Warendin, depuis le terril de Leforest, depuis le terril de Oignies, depuis le terril de Loos-en-Gohèle.

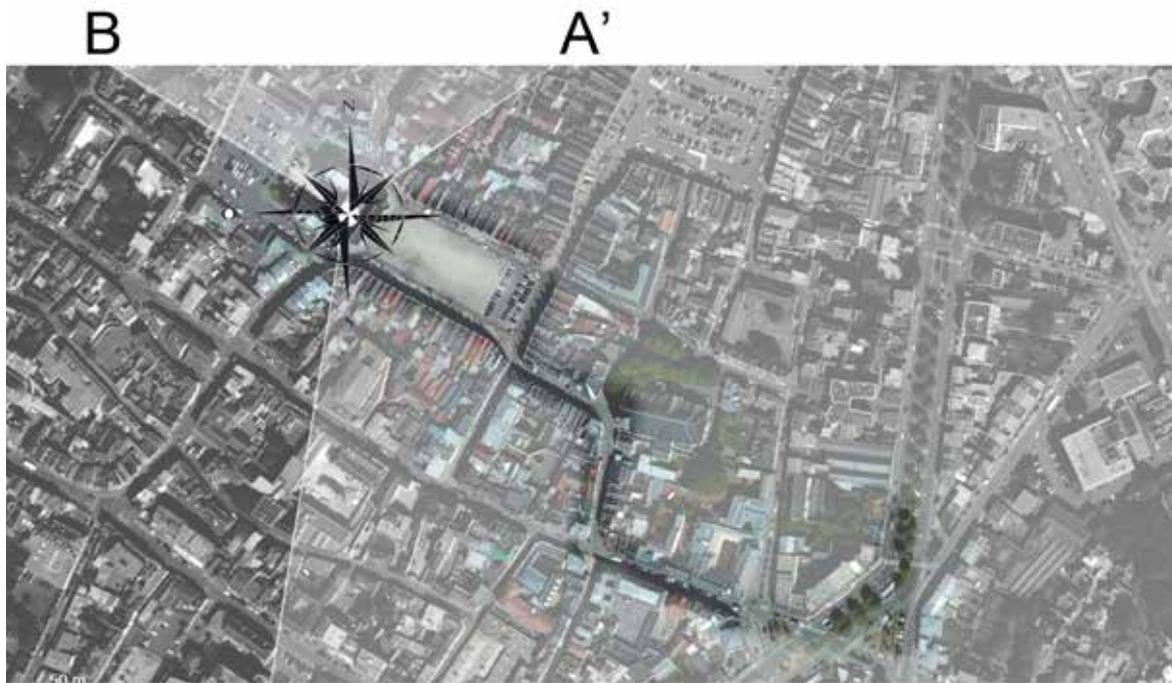
ÉTUDE DES POINTS HAUTS

DU HAUT DU BEFFROI D'ARRAS : REGARD VERS LE LOINTAIN

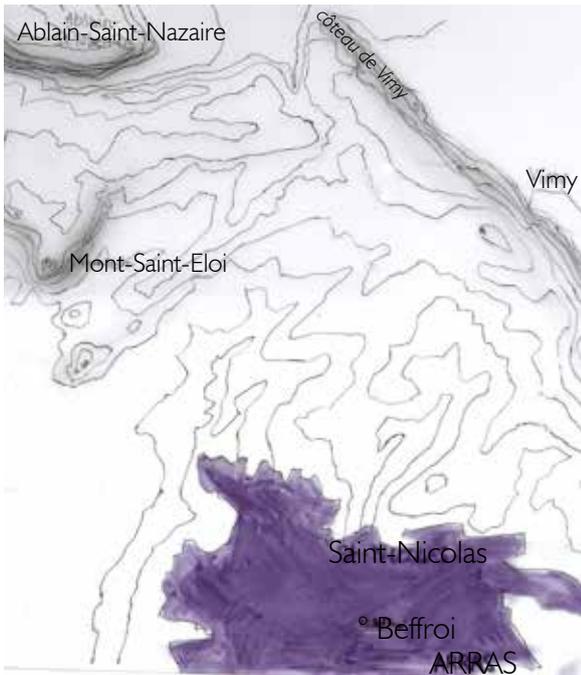
H= 45 m

Regard vers notre site depuis le Beffroi d'Arras. Ce qui marque c'est d'abord cette ligne d'horizon au relief particulièrement doux. Le regard cherche à s'évader, en dehors de la ville pour comprendre. Il file au loin.

D'ici, les lignes à haute tension sont très discrètes. Nous observons la partie Sud-Ouest et Sud-Est du territoire. Le paysage est marqué par l'étalement urbain et par les coteaux boisés ou agricoles qui viennent en constituer l'horizon.



DES ENTITÉS PASSAGÈRES QUI ENTOURENT LE PAYSAGE D'ARRAS



A Au nord d'Arras, le côteau de Vimy vient dessiner une véritable ligne d'horizon. Son épaisseur est perceptible.



B A l'ouest d'Arras, la côte des Crupes et la colline de 102 m d'altitude dessine une délimitation visuelle.

LE TERRIL DE LE FOREST, UN POINT DE VUE À 360°

H= 84 m



APERÇU DU BASSIN MINIER

Au sud-est du terroir de Leforest, le coteau du Bois de Flines donne une limite à ce paysage ouvert. Le regard circule à travers champs, de bosquets en villages, pour tout à coup se poser sur un imposant terroir solitaire:

Le terroir de Roost-Warendin, recouvert de forêts et surnommé l'*Escarpelle*, est un point de repère dans le Paysage par sa taille imposante et par son chevalement bleu caractéristique. Les édifices industriels sont de formes et couleurs variées selon les endroits. Ils participent à l'identité du lieu.

La vue nord-ouest ouvre une fenêtre sur un ensemble de terroirs. Un champ d'éoliennes se déploie un peu plus vers le sud.



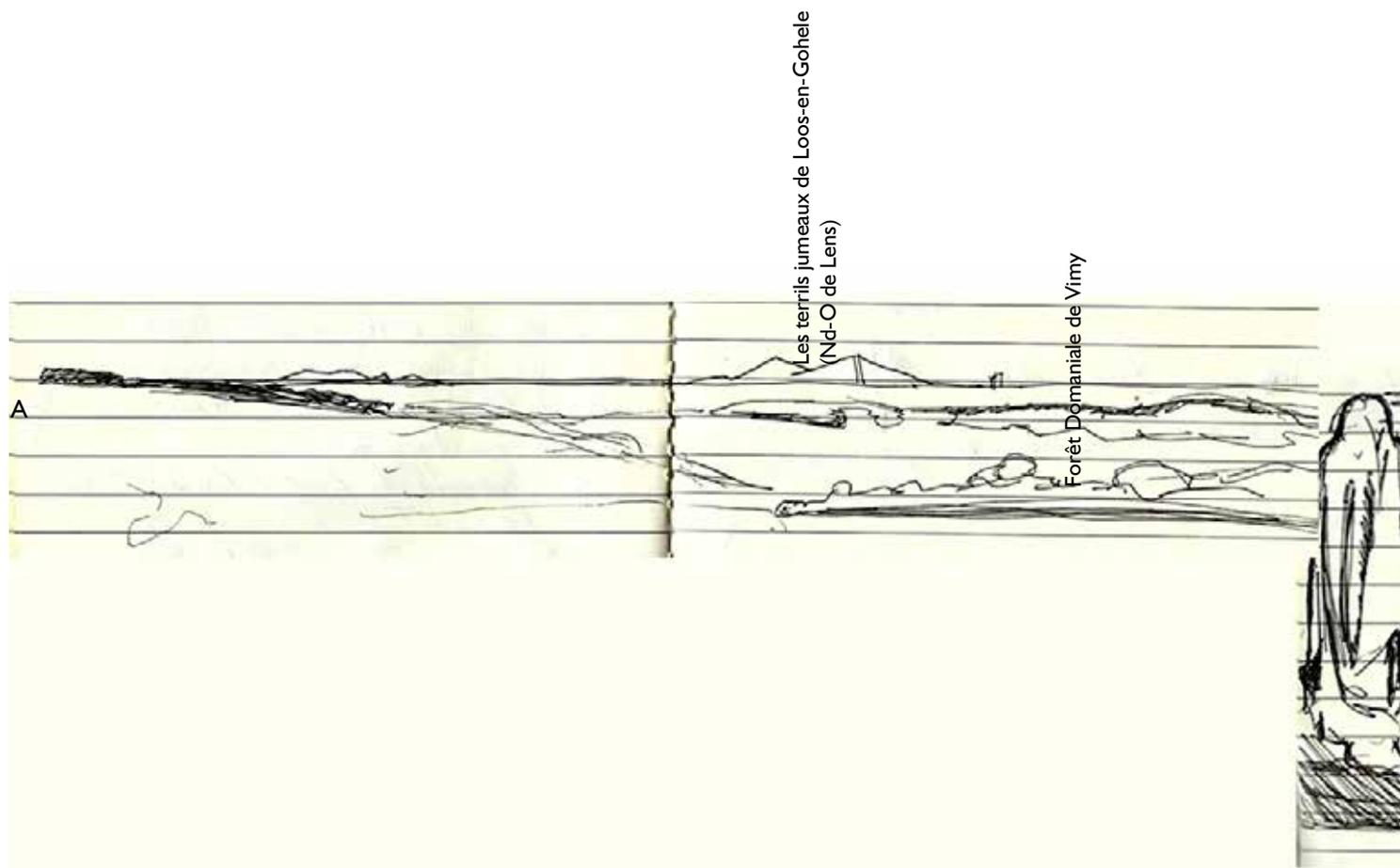
LE TERRITOIRE VU DU MONUMENT CANADIEN DE VIMY

Depuis le balcon monumental du mémorial dédié aux soldats canadiens morts sur la champs de bataille de la guerre 1914-18, nous observons la partie sud-ouest du territoire concerné aujourd'hui par la ligne électrique. Les lignes à haute tension ne sont pas assez visibles pour être perçues depuis ce point haut. Ici ce sont principalement les terrils qui jouent le rôle de point de repère dans le paysage, se détachant de la ligne d'horizon.

Ce point de vue permet d'avoir une grande ouverture sur le paysage. il couvre un bon quart du site étudié et donne une bonne idée des éléments marquant du paysage.



H= 147m





Bois de Givenchy

Ancienne fosse n°7 de Liévin
(Cité de l'Artésienne)_ Liévin

Crêtes de Pinchevalles

Terril de Lens ?

Cité 4/5 Sud _Méricourt

CitéPromper (Bailly-Montigny)

Terril de Noyelles-Gadeault ? (loin)

Éoliennes d'Esquerchin

Poste électrique de Gavrelle

A'

L'IMAGE DES LIGNES DANS LEUR CONTEXTE PAYSAGER



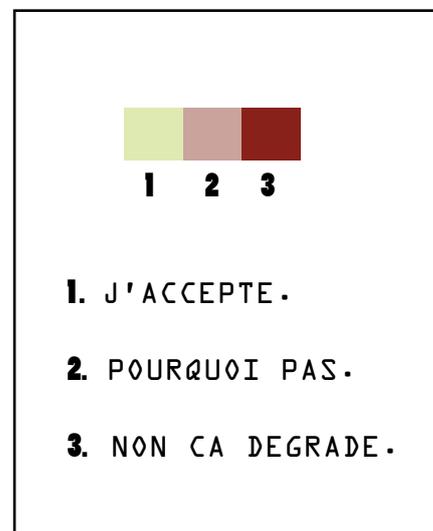
UNE IMAGE SINGULIÈRE DES LIGNES ET PYLÔNES

La forme des lignes à haute tension varie en fonction de leur vocation et de leur contexte. Elles ont donc des aspects variés sur le site et cela joue sur leur présence dans le paysage. Les éléments naturels ou construits constitutifs de l'entité paysagère traversée s'associent à la ligne supportée par ses pylônes pour composer un paysage.

Dans les précédents APR, il est ressorti que les lignes à haute tension dans les espaces agricoles ouverts étaient moins *gênants* visuellement, mais c'est à partir du moment où les lignes s'approchent des habitations qu'il y a débat.

Cette partie propose d'analyser l'appréciation des lignes à haute tension à proximité des espaces habités, et en fonction de l'entité à laquelle elles sont associées.

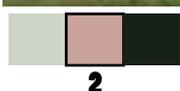
Au-delà du simple constat « lignes cachées, lignes bien visibles », cette étude permet de comprendre pourquoi les lignes sont mieux acceptées à certains endroits plutôt qu'à d'autres.



La graduation ci-contre anticipe le degré d'appréciation des lignes par les habitants en fonction de l'insertion paysagère des lignes et pylônes.

EN LISIERE

Dans ce cas précis, on remarque que la perception des lignes varie en fonction de « l'arrière-plan paysagé » qu'elle chevauche. On peut constater ici, que les lignes **1** et **2** sont très peu visibles. Cela est principalement dû à leur couleur. En effet, cette dernière a une tonalité similaire à celle de la forêt derrière. Les lignes **3** et **4** sont quant à elles beaucoup plus distinctes, car par leur taille, elles dépassent la cime des arbres et ressortent sur le fond clair du ciel.



Lignes à l'entrée du village

DANS LA FORÊT

On a tendance à penser que faire passer des lignes dans la forêt réduirait l'impact visuel, car elles seraient cachées. Cela dépend grandement de l'endroit où l'on se trouve et du point de vue que l'on aura sur ces lignes. On peut remarquer que les lignes sont en partie cachées par la masse végétale. Cependant, leur impact sur la forêt est bien souvent très fort; il se matérialise par des coupes à blanc sur une longueur importante.

Toutefois, nous verrons que sur certaines portions du territoire, les lignes se confondent presque dans le milieu qu'elles traversent, et nous analyserons comment.

Dans la forêt, les lignes sont moins flagrantes dans le paysage et mieux acceptées lorsque :

- L'environnement ne semble pas avoir été affecté par le passage des lignes (contre exemple a)
- Le tracé de la ligne semble plus diffus et ne constitue pas seulement un couloir (contre exemple b)
- Le pylône s'insère dans une composition paysagère (exemples c)



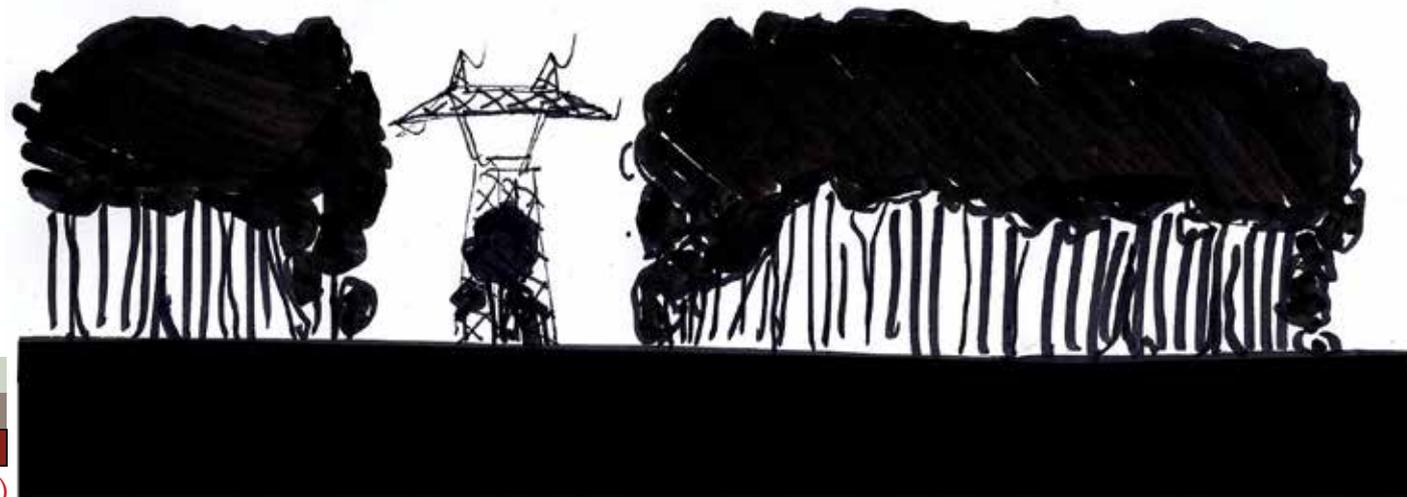
Le Forest



Le Forest



Biache-Saint-Vaast



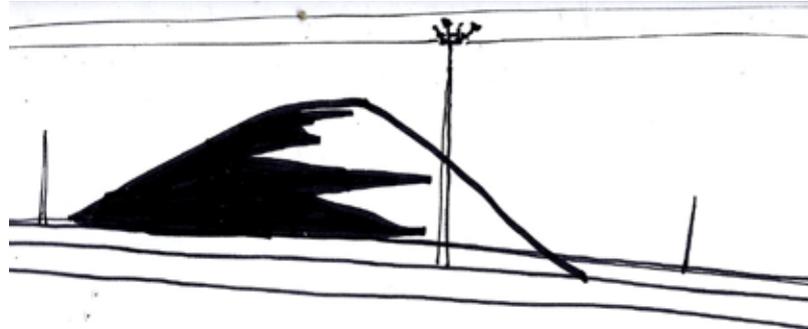
3
(b)

Le point de vu de l'observateur est important. Selon l'endroit où l'on se trouve, le pylône aura un impact visuel amoindri si la forêt le cache en partie mais important s'il donne à voir une coupe à blanc dans la forêt.

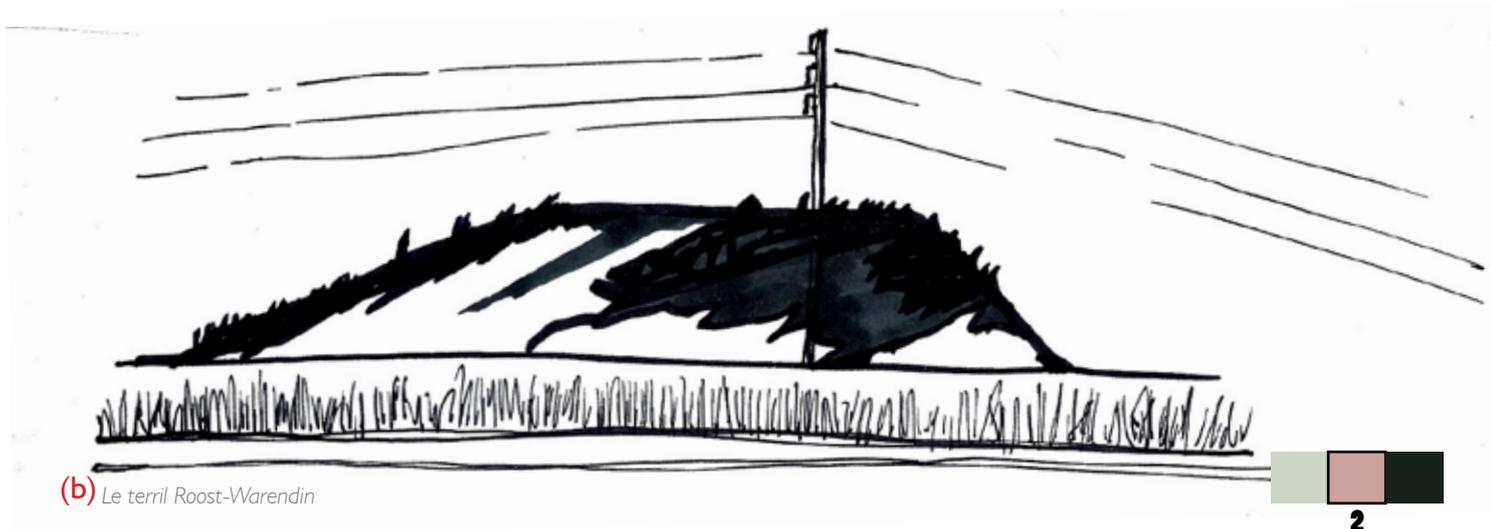
LES LIGNES ET LES TERRILS

LE RAPPORT AUX LIGNES ÉLECTRIQUES

Les lignes électriques cadrent le terril. Il devient une séquence de paysage. Les éléments de structure parallèles aux lignes, participent à cadrer le terril : la voie de chemin de fer (a), la lisière des champs (b)...



(a) Le terril de Sainte-Henriette



(b) Le terril Roost-Warendin

2

LES EFFETS PRODUITS PAR LES 2 ELEMENTS

Les terrils et pylônes sont des éléments de territoire qui affirment leur verticalité. Formellement, les poteaux ont tendance à percer et les terrils à s'asseoir sur le territoire. Il s'agit là de deux dynamiques bien différentes et il convient de trouver un juste milieu pour les faire dialoguer.



Terril de Aubry

LES LIGNES ET VALLONS DEPUIS LE PLATEAU



La forme du haut de la ligne se fond avec des éléments de paysage. La silhouette possède, à cet endroit, une forme incertaine qui fait travailler l'imagination.



OBSERVATION DU PROFIL DU HAUT DE LA LIGNE ET ANALOGIE

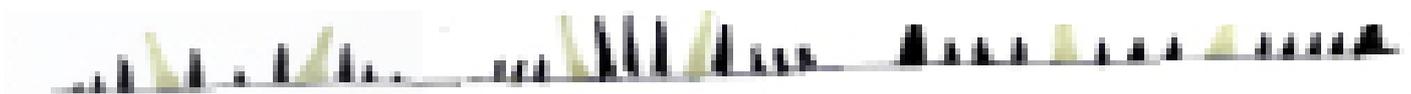
Dans le cas où le pylône est clairement identifiable, une réflexion sur le paysage en réponse à la forme de celui-ci peut être envisagée. Il est important de réfléchir sur le rythme des éléments de paysage entre eux. Cela va permettre d'inscrire les pylônes en tant que composants logiques du paysage dans lequel ils deviendront légitimes.

Les concepts pour y parvenir peuvent être les suivants :

Selon l'emplacement du pylône sur la ligne d'horizon, on peut trouver des analogies formelles avec d'autres éléments de paysage. Ces éléments de «rappel», par leur silhouette, lorsqu'ils se situent au voisinage des pylônes, permettent d'associer ces derniers à leur contexte.

Il est possible de jouer avec les contours du pylône pour créer des rythmes dans le paysage. Le contexte d'implantation du pylône va influencer le choix de la composition paysagère à mettre en place.

Exemples de typologies ci-dessous.



1. S'inspirer de la forme des pylônes et y faire allusion à travers d'autres éléments de paysage. Ainsi les pylônes s'inscrivent dans un système, une logique formelle.



2. Assumer entièrement la forme en ouvrant des perspectives dessus. Afin de suggérer que sa place est justifiée et que le pylône mérite son emplacement, on donne un rythme.

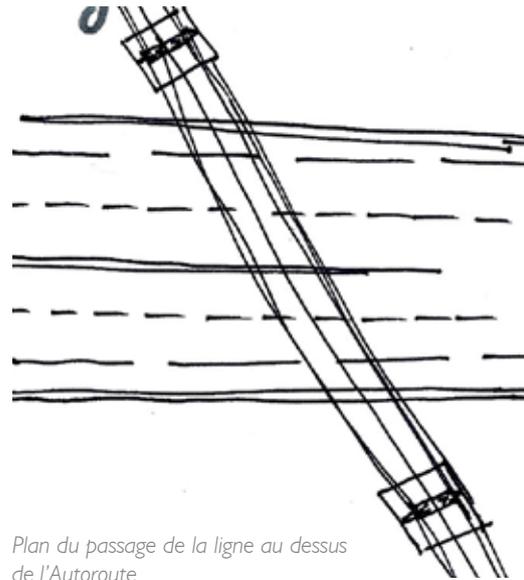
On joue avec l'épaisseur des éléments de paysage à proximité.



LES LIGNES ET LA ROUTE

De retour du site, nous avons constaté que les lignes photographiées étaient souvent disposées selon la même orientation : une perspective apparente et quasiment un rapport frontal aux pylônes. Lors de notre visite, nous avons choisi de rester sur les voies (routes, autoroutes, chemins de terre...).

Le fait de voir les lignes frontalement, par rapport à notre position sur les voies, révèle que les lignes traversent souvent les axes de mobilité sur le site. Lorsque l'on est sur la route, les câbles sont des ponts aériens discrets. Quant aux pylônes, ils sont bel et bien présents. Parfois, la route les effleure.



Plan du passage de la ligne au dessus de l'Autoroute



Courrières



Vers Avelin



Sur l'A1, hauteur Gavrelle



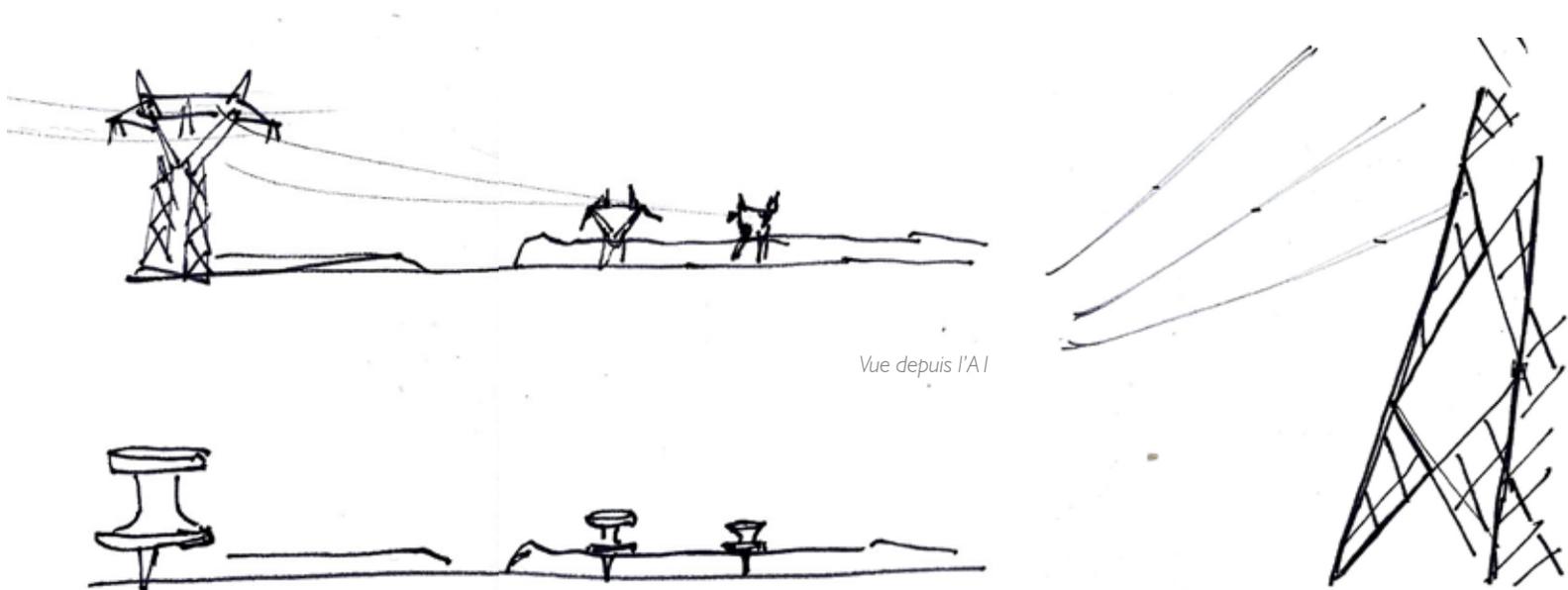
Courrières

Lorsque l'on est sur la route, les lignes dessinent une perspective invitant le regard à s'évader vers l'espace qu'elles traversent.

Les pylônes observés depuis la route sont fréquemment placés sur des terres vastes et quasi sans reliefs. Le regard est dans l'attente. L'observateur cherche des éléments auxquels se raccrocher, il veut comprendre l'espace qu'il parcourt.

Puis, le regard s'attarde sur les éléments verticaux, en l'occurrence ici les pylônes.

Un pylône a entre autre la particularité d'être un point précis dans le paysage. Le regard vient butter contre celui-ci. Il attire l'attention sur l'espace qui le borde. Cette qualité peut-être réemployée dans le cadre d'un projet. Ainsi il peut devenir un outil de communication pour montrer le territoire que l'on traverse; et ce, même depuis la route. Les pylônes pourraient aussi révéler des points d'intérêt spécifiques par une mise en scène particulière à ces abords. (Indiquer, communiquer sur des ambiances propres à la région, insister sur les aspects culturels du territoire). En effet, les pylônes possèdent dans cette région plane un très fort potentiel d'attraction visuelle.



Vue depuis l'A1

Ces coupes montrent que les pylônes sont des points dans le paysage. Le regard butte contre ces derniers. Le fait que le regard s'arrête à ces endroits précis peut-être l'occasion réfléchir à ce que le pylône montre ou montrera dans un projet futur.

LES LIGNES DANS LES VALLONS, L'EXEMPLE DE LE FOREST

UNE SUCCESSION DE PLAN ET D'ÉQUILIBRE

Le pylône «chat» qui borde le terril de Leforest, illustre bien l'importance du contexte paysager du pylône et son rôle dans la perception de celui-ci et cela aboutit à une forme d'harmonie visuelle dont le pylône fait partie.

Le pylône se trouve ici inclus dans une succession de plans nombreux. (premier plan herbe, second plan haie...). Le paysage est construit autour d'horizontales et de verticales nombreuses. La hauteur du pylône à tendance ici à miniaturiser la vue et à raccourcir légèrement la perspective. Cela semble ramener le paysage de la vallée une échelle plus petite et donc plus humaine.



a.

Perspective, horizontales et verticales autour du pylône du terril de Leforest

Cette coupe correspondant à la photo a., montre que le pylône est inscrit dans une composition paysagère. Les différents éléments du paysage s'enchaînent et créent une succession de plan dans l'espace. La topographie accentue d'avantage cet effet de monstration des différents plans.

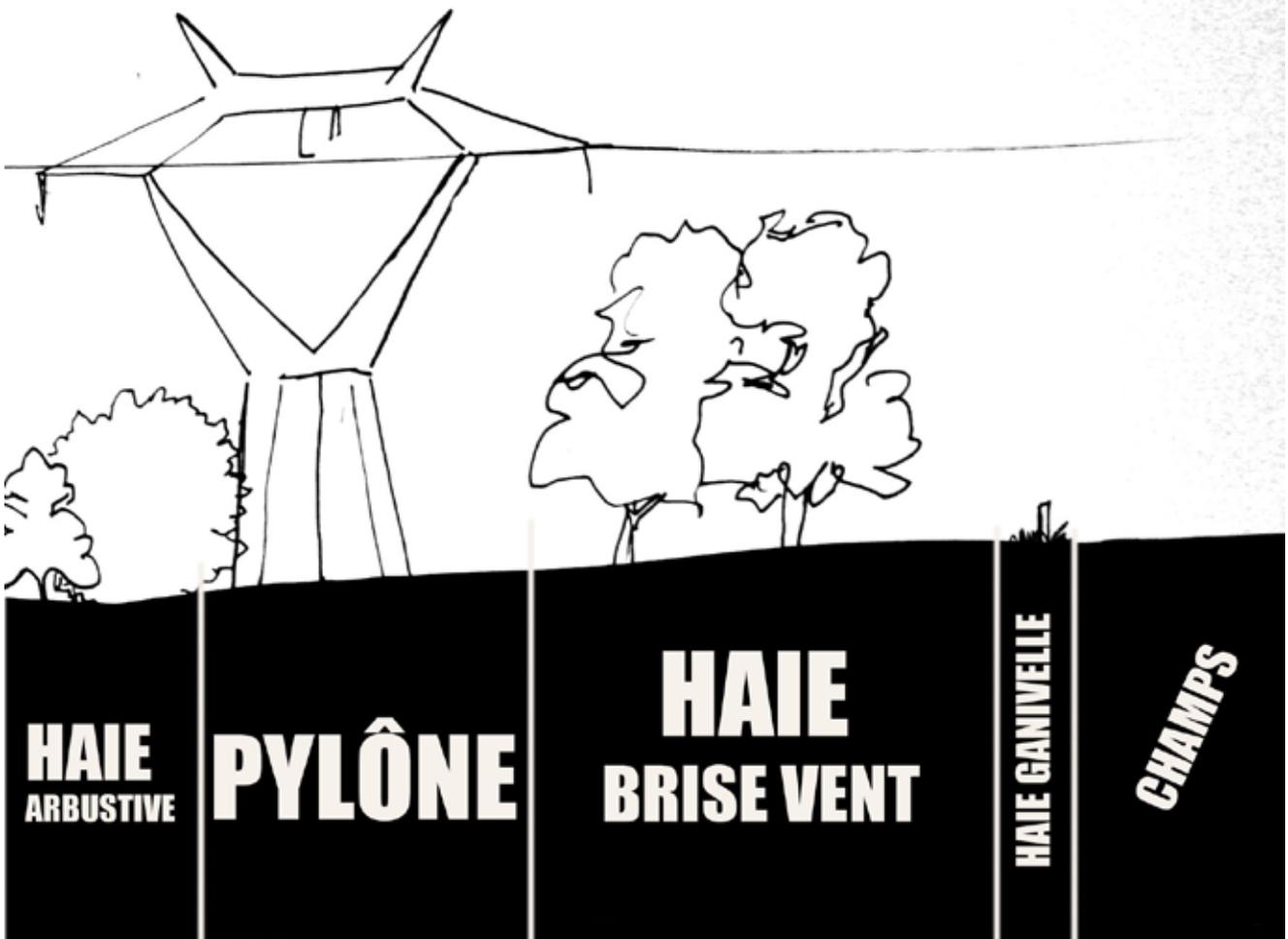




Dans ce contre-exemple, le pylône écrase complètement le paysage. Il s'assoit sur la lisière de la forêt.

Contre -exemple : on remarque ici une horizontale et une verticale prédominante. On identifie mal l'existence d'autres axes marquants transversaux. Le pylône est impactant.

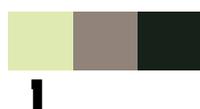
b.



Sur cet exemple de la centrale de Gavrelle on remarque qu'une haie arbustive vient la border. En l'occurrence, visuellement, ici, la haie souligne d'un trait sombre les lignes à haute tension et leurs dessine une base. Elles sont d'avantage mise en avant.

Des solutions pourraient être trouvées en réfléchissant plutôt à la verticalité des lignes et à la façon d'y faire écho visuellement. Une autre solution consisterait à assumer complètement cette esthétique industrielle et à la valoriser. En effet, à force de vouloir cacher le poste au public, on offre peu de clé de lecture sur ce qu'est vraiment un poste RTE. La communication ne se fait pas, de grandes surfaces sont privatisées et vécues comme des « terres conquises » par les habitants alentours. L'idée de la double clôture grillage + haie accentue d'avantage le repli sur soi et éveille les soupçons quant à une éventuelle dangerosité de ce que l'on pourrait trouver de l'autre côté.

«Les postes RTE sont comme des châteaux forts contemporains : inaccessibles, surveillés, entourés d'arbres et arbustes.»



Poste RTE Gavrelle

LES LIGNES, LES VILLES ET VILLAGES

EN PÉRIPHÉRIE

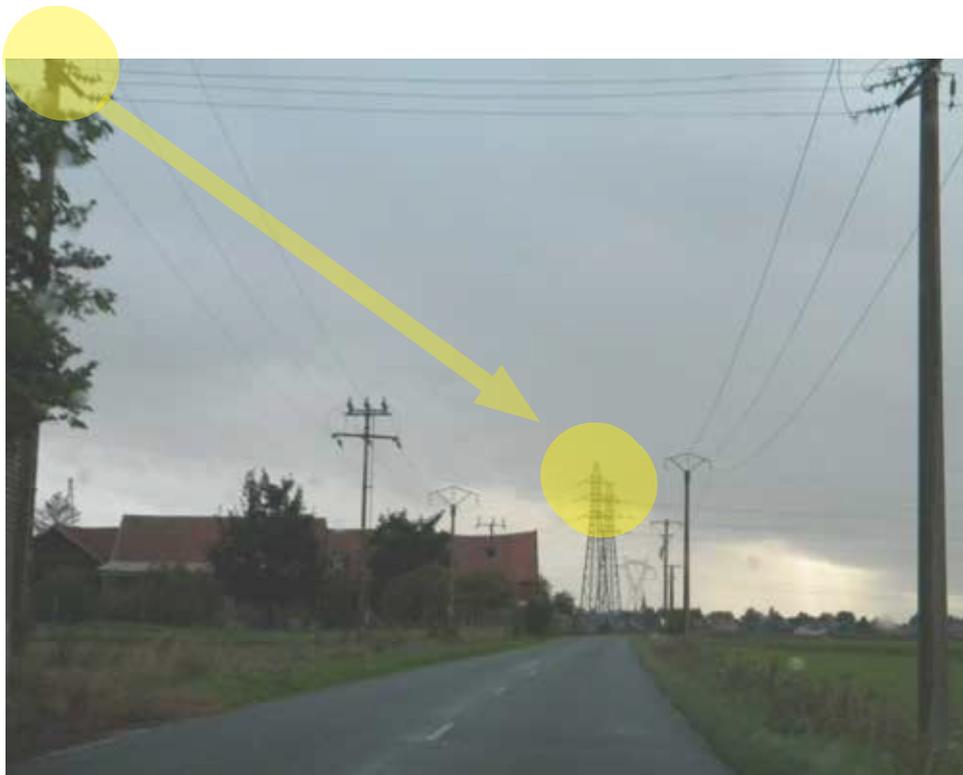
De nombreux villages sont bordés par les lignes à haute tension. L'esthétique industrielle du pylône, sa taille, d'autant plus affirmée du fait de la répétition du motif, contraste avec les matériaux des maisons et en font des éléments de très petite dimension. La disposition des pylônes influence les pratiques du site sans inspirer pour autant de réels changements en termes d'aménagements.



Rapport frontal de colonisation du sol



La présence marquée des lignes (bruit, multiplicité des infrastructures électriques...), à l'entrée du village, semble avoir influencé le non-développement de cette zone. L'espace devient un secteur à usage unique, réservé à la traversée souvent rapide des voitures.



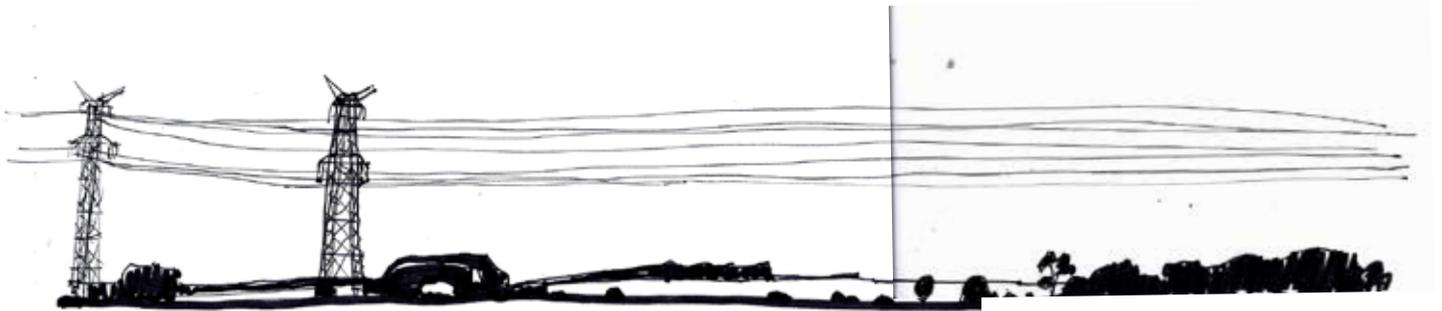
La répétition d'une forme plus grande que les maisons et s'apparentant au pylône, peut jouer sur sa perception et atténuer légèrement son effet. Des jeux visuels de superposition de plans peuvent aussi être des solutions



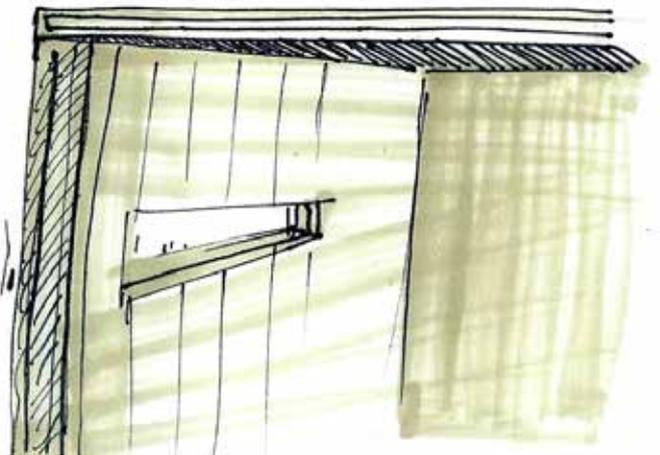
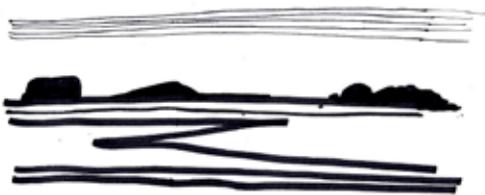
La cohabitation semble contrainte; pas de paysage propre aux lignes, pas d'interprétation sur ce que les lignes peuvent évoquer

LES LIGNES ET LES ESPACES OUVERTS AGRICOLES

ABORDER LES LIGNES LATÉRALEMENT



La ligne découpe le ciel et révèle une lecture en bande horizontale. Le regard balaie l'horizon. Nous découvrons le paysage par séquence.



Dans les champs, les chemins, les parcelles, l'horizon, créaient une succession de lignes horizontales surplombées par des éléments de territoire. La ligne cadre l'ensemble.

ABORDER LES LIGNES DE FACE

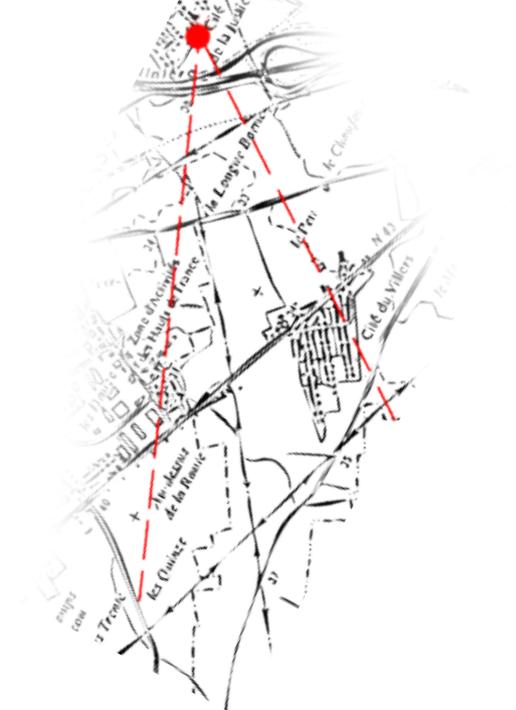


Les perspectives sont parfois très marquées et peuvent donner une idée des distances



Posés sur l'horizon, les pylônes s'imposent comme maître des lieux

RAPPORTS D'ÉCHELLES ET PERSPECTIVE



Les pylônes ou les éoliennes sont des infrastructures énergétiques aux proportions démesurées, dressées vers le ciel. Il est intéressant d'en observer la hauteur et l'insertion dans la profondeur de champs.

Ci-dessus, deux exemples de mise en situation d'une succession de pylônes et d'éoliennes.

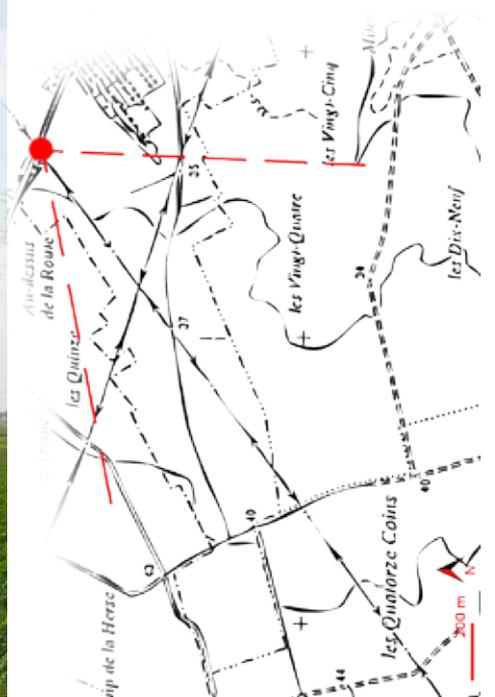
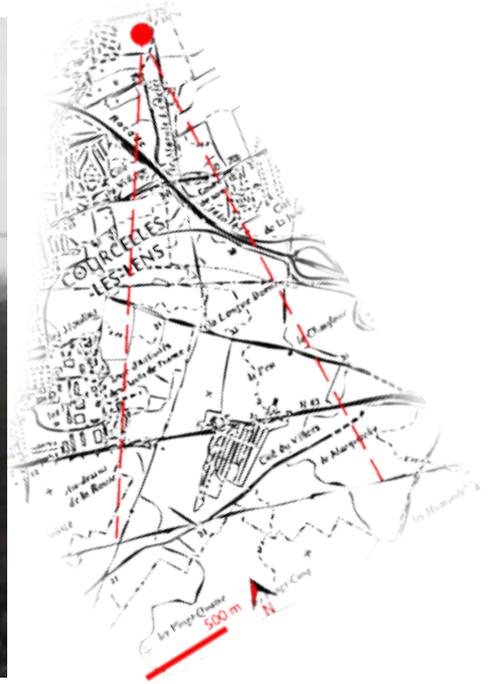
La première expose des pylônes au premier plan et des éoliennes en toile de fond. A première vue, les

pylônes paraissent plus -ou tout aussi- imposants que les éoliennes. Pourtant, dans les faits, la hauteur des éoliennes dépasse de 110 mètres celle des pylônes actuels.

Équation vérifiée par la seconde photo qui présente une succession de pylônes au pied des éoliennes. Ces dernières paraissent immenses et les pylônes assez insignifiants, écrasés par les 150 mètres de haut des éoliennes.



Ci-dessus, un autre exemple de rapport d'échelle où la perspective propose un paradoxe : Si la première photo présente un pylône beaucoup plus grand que les maisons et les arbres qui le jouxtent, offrant une vision écrasante de la ligne ; la seconde offre, parmi les maisons de la cité de la Justice, une vue sur de petits pylônes et éoliennes. Du fait de leur éloignement, ces objets, à priori hors d'échelle, s'intègrent dans un paysage apaisé, presque domestique.



Un autre exemple comparatif pour aborder la question de perte de repère due à l'éloignement de l'infrastructure énergétique :

Dans la première situation, on a quelques difficultés à comprendre l'ampleur, la hauteur, et la distance qui nous sépare des éoliennes de Lauwin-Planques (depuis la butte de Courcelles). Elles font partie d'une ligne d'horizon dont on perçoit difficilement la profondeur. Sur la seconde photo, en revanche, on perçoit bien la

base des éoliennes. Ce détail nous permet de mieux appréhender cet objet... Mais pas encore de comprendre son gigantisme. Ce n'est qu'en parcourant la longue distance qui nous sépare d'elle, en rejoignant sa base, que l'on prendra la mesure de la démesure de ces éoliennes. Les jeux d'optique fabriquent donc bien des illusions entre des objets verticaux gigantesques et des plaines infinies...



Un dernier exemple comparatif situé sur Leforest et Evin-Malmaison, entre la hauteur présumée des pylônes et celle des terrils.

Si la hauteur des pylônes est globalement homogène et calibrée, la hauteur des terrils peut varier d'un site à l'autre. Ces formes de paysage ont une valeur patrimoniale et une puissance verticale qu'il est intéressant d'étudier en rapport avec les pylônes.

Sur la première photo, les éléments du premier plan (pylône, boisements), apparaissent plus grand que le terril d'Evin-Malmaison au lointain.

Ce n'est pas le cas de la ligne passant actuellement au pied du terril de Leforest, qui, dépassant des frondaisons, vient se poser en équivalence avec le terril. Ces comparaisons de rapports d'échelles sont donc variables d'un site à l'autre et surtout posent la question du point de vue.

ABSTRACTION : DE LA PLAINE À LA MER

VIMY

Plaine

Mer

Terril

Pylône

Île

Mat

Beffroi

Phare



Mer

Plaine

Île

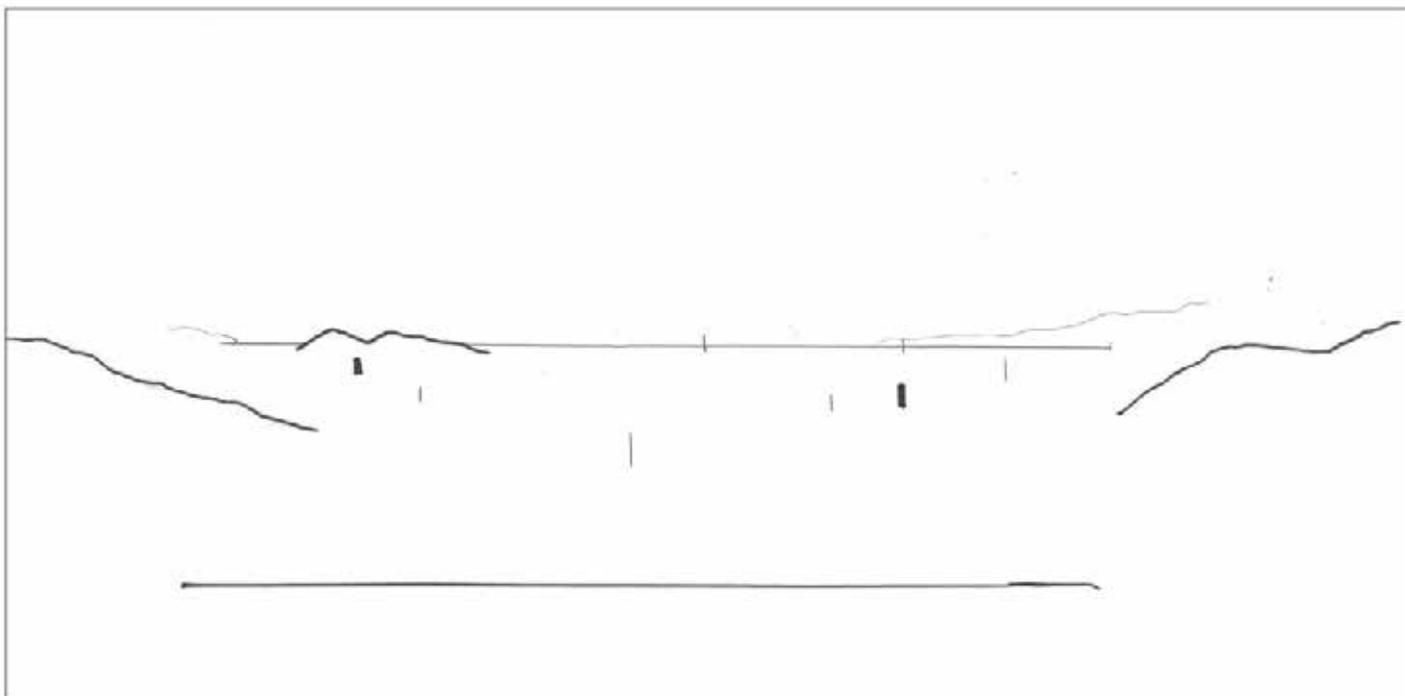
Mat
Pylône

Terril

Phare

Beffroi

MARSEILLE



ABSTRACTION

La platitude de ce territoire nous a beaucoup inspiré. Alors que nous menions notre quête aux points hauts et leurs panoramas, la visite du Mémorial canadien de Vimy nous a offert une vision singulière : assis sur les marches monumentales, il nous a semblé être en surplomb d'une mer de plaines, s'étendant vers le large et où se détachaient à l'horizon des îles noires et mystérieuses. Le monument au mort des armées d'Orient propose un dispositif assez similaire offrant une vue sur l'archipel du Frioul à Marseille.

Cette image saisissante et poétique nous a guidé tout au long du projet, en nous offrant la possibilité de développer un imaginaire commun entre plaine et mer. Un processus d'abstraction des lignes de forces de ces deux paysages (voir ci-dessus) nous a également aidés à faire résonner ces deux paysages d'horizon.

Les terrils et les forêts se changent en îles abruptes, les beffrois en phares, les éoliennes deviennent *offshore* et les pylônes « *équilibre* » aux mats élancés, se changent en voiliers, des vaisseaux sillonnant l'archipel en suivant des courants marins.

Les îles peuvent également être, au sens figuré, des entités au fonctionnement propre et isolées d'aspect (*isola*). Le plus bel exemple qui sera décrit plus loin est celui des cités minières, dont la répartition spatiale évoque parfois un port, une île, un polder..

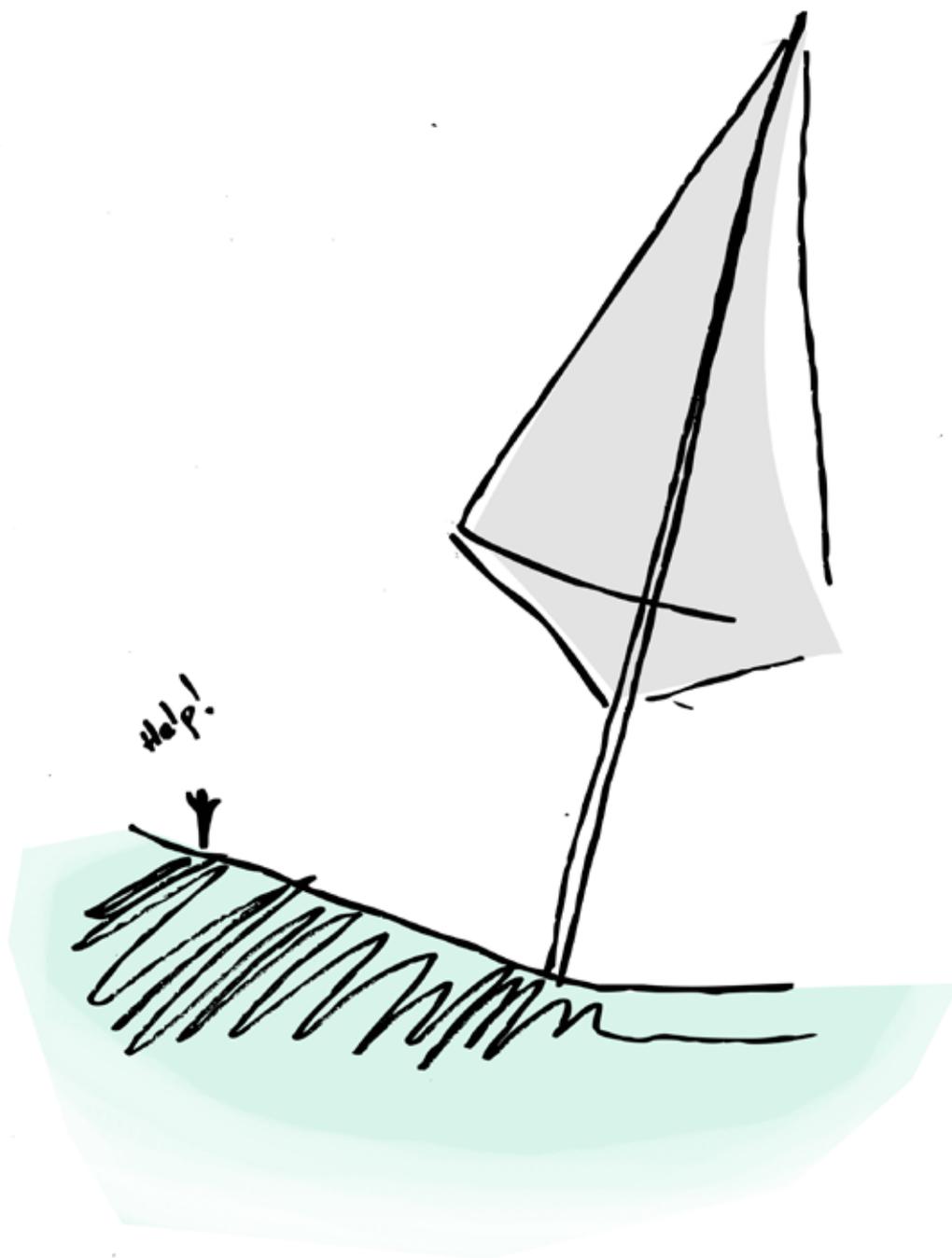


Cette première approche sensible du territoire nous a conduit à tenter différentes « mises en situation » du pylône-voilier dans les deux contextes plaine-mer. Sur la première photo, le pylône équilibre poursuit sa course dans la baie de Marseille, sur la seconde, le voilier sillonne les champs près de Gavrelle...

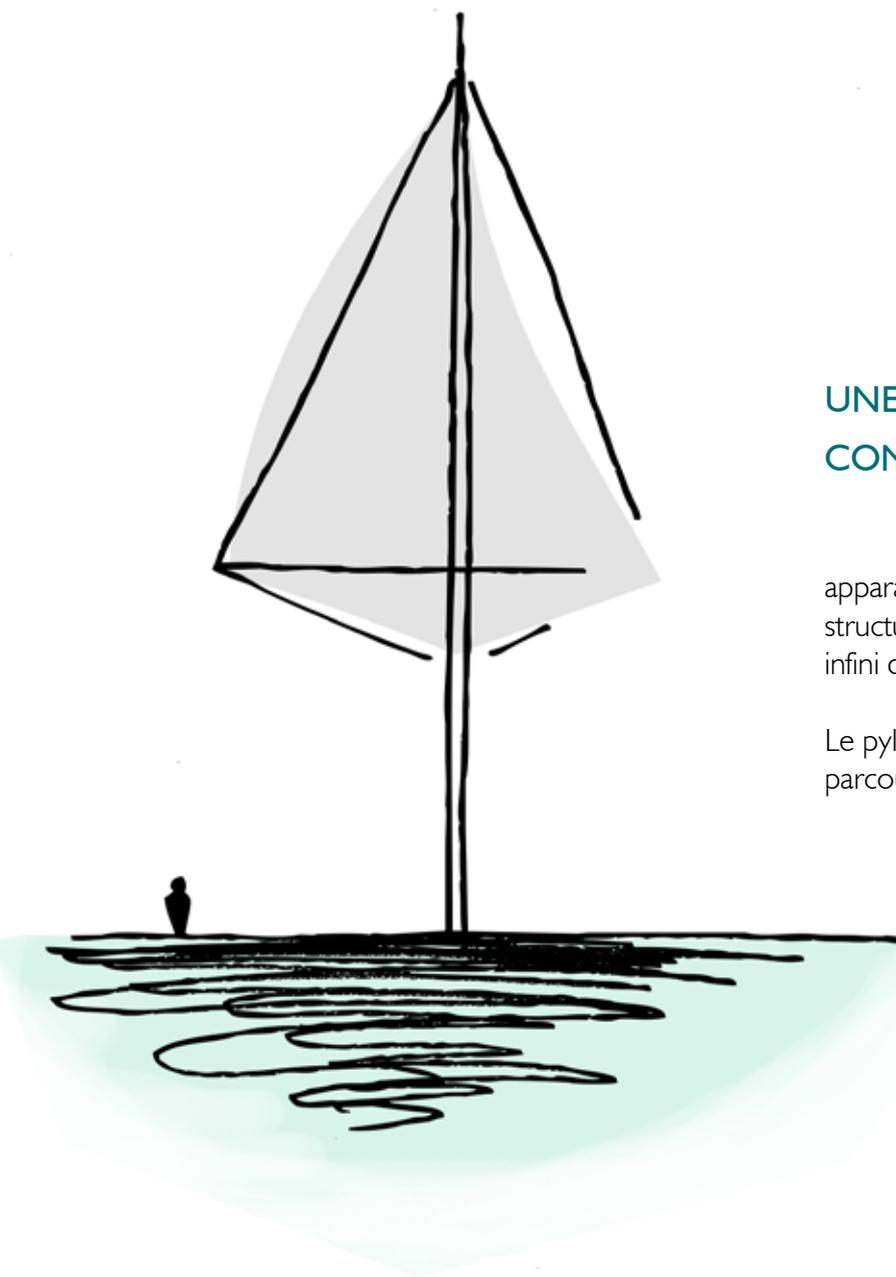
OUTILS DE NAVIGATION

RENCONTRE AVEC LES VAGUES DE LA PLAINE

A la suite de cette approche sensible du terrain, nous nous sommes attelés à appliquer ces principes de manière plus concrète à travers une série de coupes.
Quels obstacles rencontre la ligne dans sa navigation ? Quelle correspondance entre vagues et topographie ?



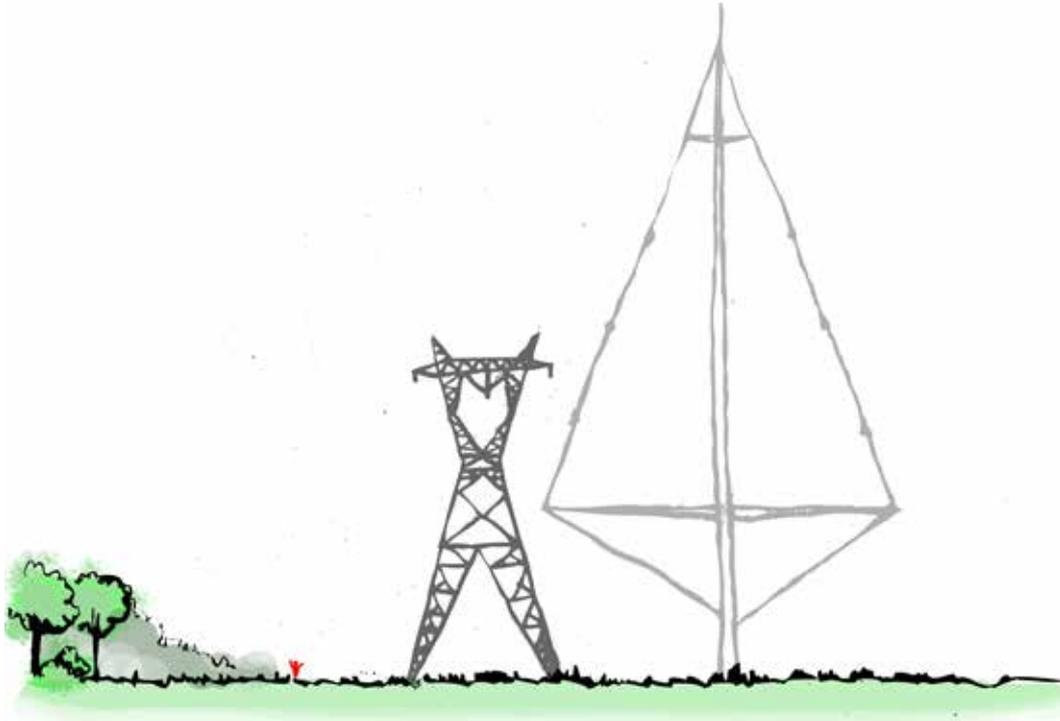
Ce bateau pourrait-il rencontrer une tempête?



UNE TERRE PLATE COMME UNE MER D'HUILE

Dans les champs, les lignes électriques apparaissent de plain-pied, dans toute leur gloire. Elles structurent l'espace offert à la vue et jalonnent l'espace infini de leurs réductions d'échelles.

Le pylône conduit la ligne à travers ces vastes espaces à parcourir, pour transporter l'énergie.

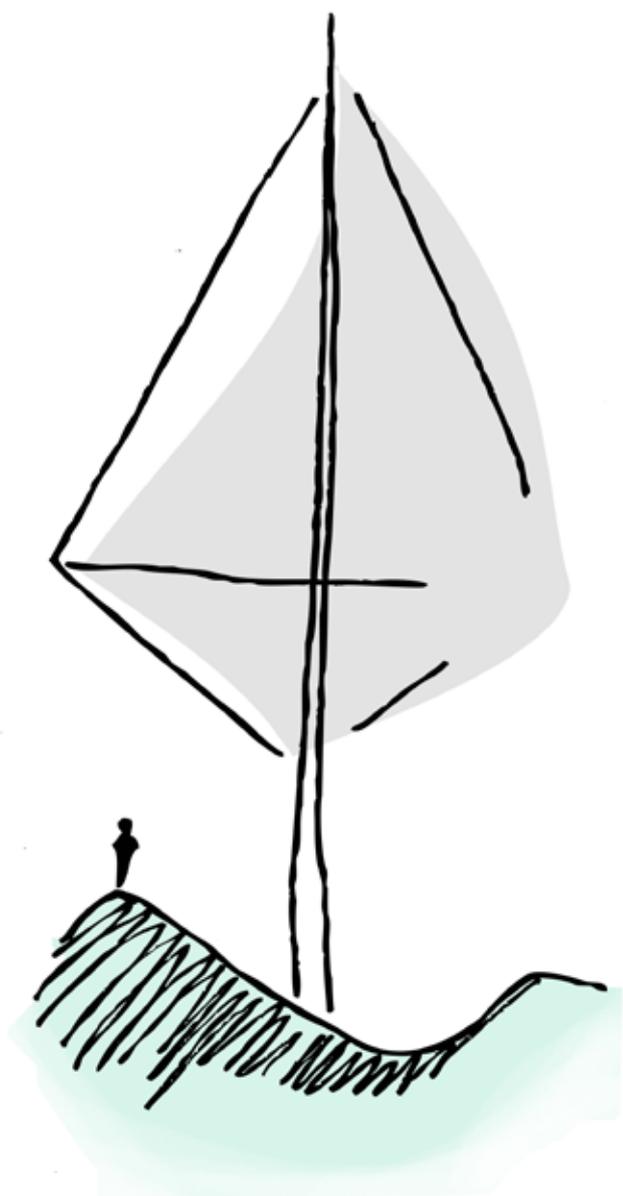


Coupe schématique sur le pylône chat et équilibre

NB: Les proportions sont respectées, y compris l'échelle humaine représentée par le petit point rouge.



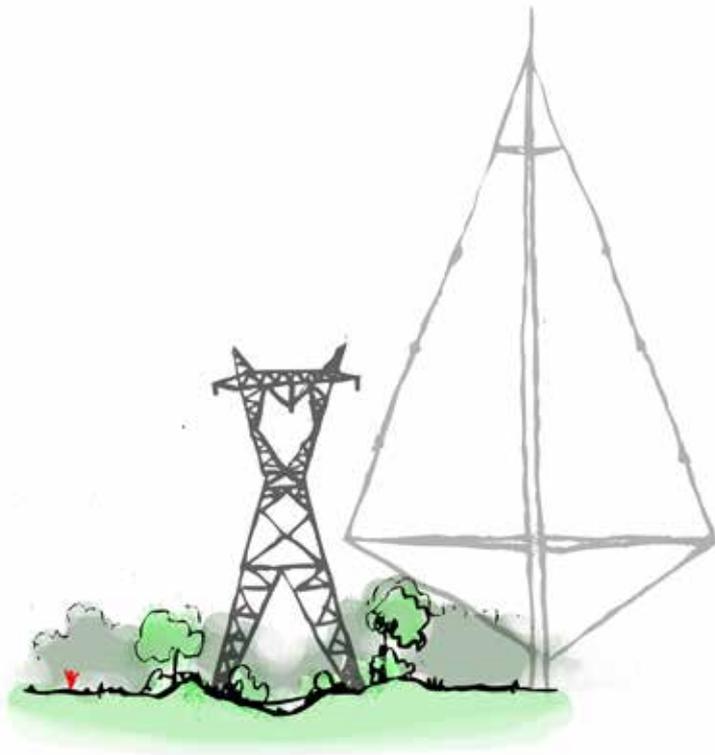
Rond-point de Leforest



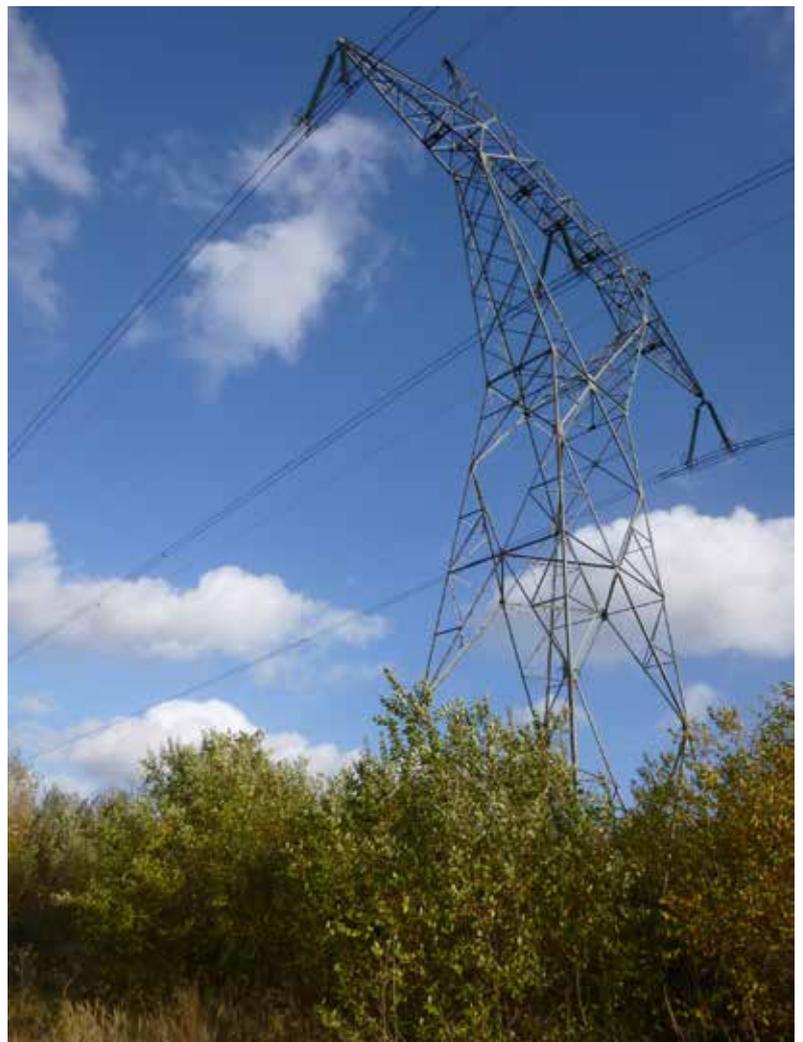
TALUS AGITÉS

Nous l'avons vu précédemment avec un exemple appliqué aux éoliennes, lorsqu'on ne perçoit pas la base du mat, nous ressentons une difficulté supplémentaire pour évaluer distances et hauteurs.

Les vagues topographiques enserrant le pylône, en dissimulent l'accès, en minimisent l'impact visuel : l'infrastructure devient moins écrasante par la présence de motifs paysagers à sa base.

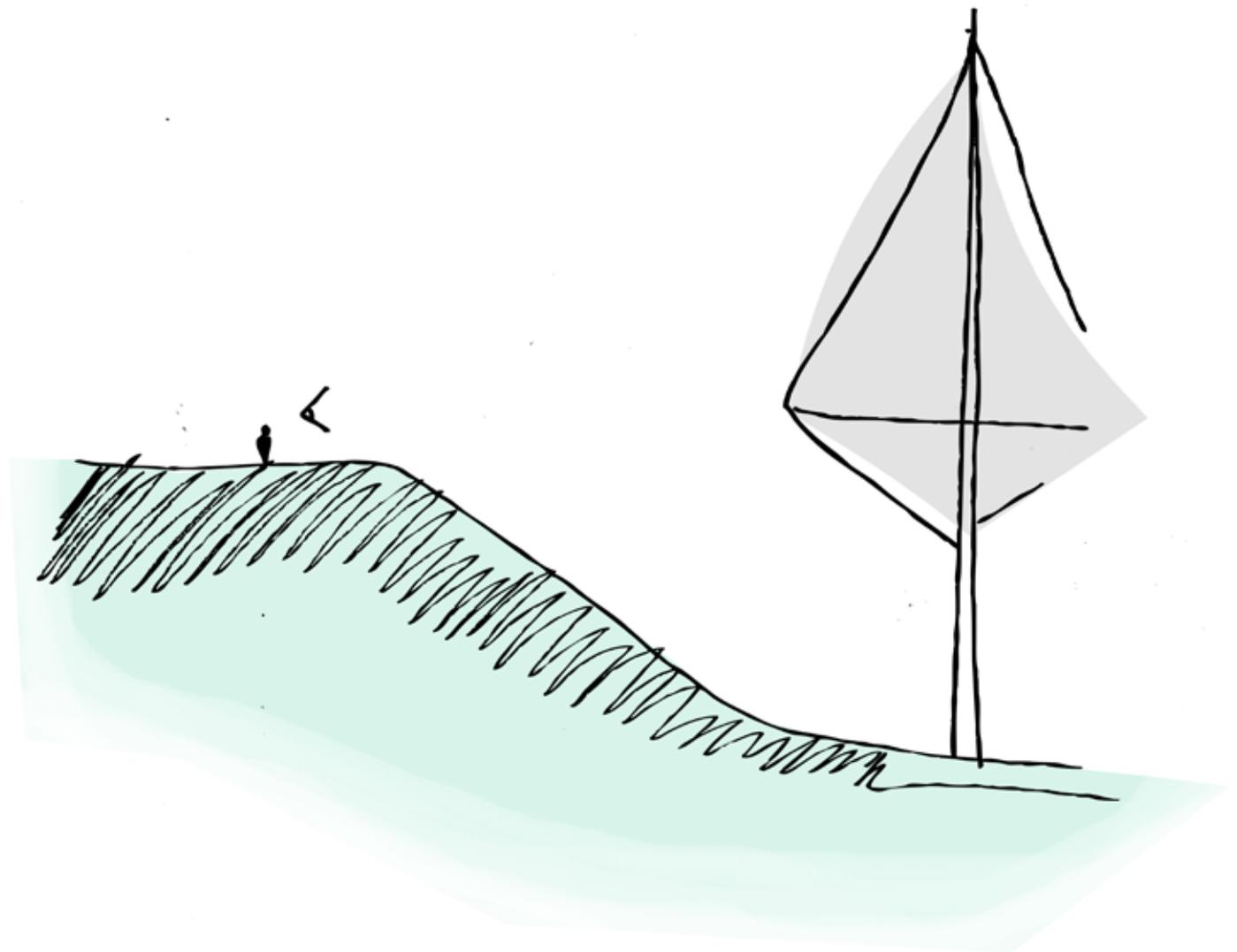


Coupe schématique sur le pylône chat dans les talus et le pylône équilibre
NB: Les proportions sont respectées, y compris l'échelle humaine représentée par le petit point rouge.



Courcelles-lès-Lens

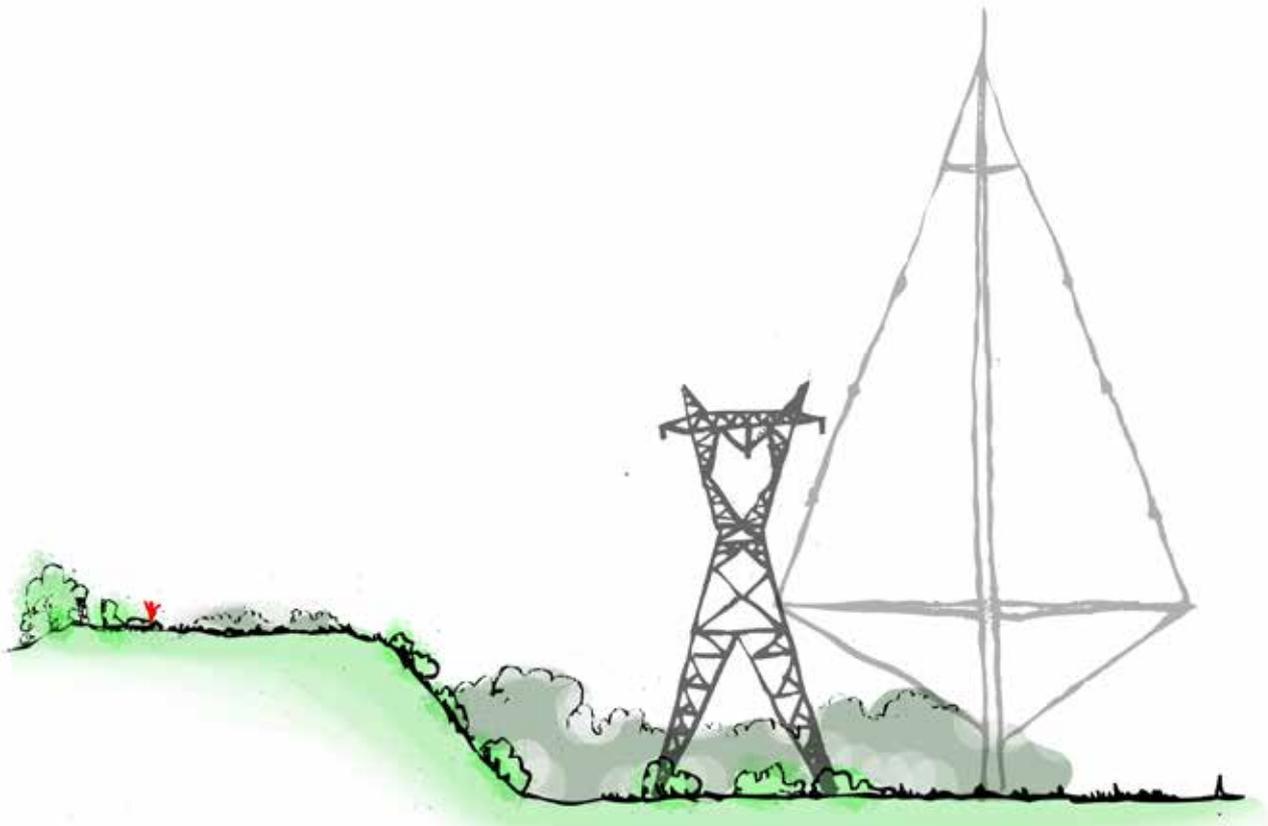
UN VOILIER À TRÈS HAUTE TENSION



QUAI SUR REMBLAI

Le voilier vient parfois à la rencontre de reliefs. Nous pouvons alors venir admirer son arrivée comme le font les badauds sur la rade d'un littoral.

Le quai est généralement fait de remblai, comme à Courcelles-lès-Lens mais peut aussi être un terrils...



Coupe schématique sur le pylône chat et le pylône équilibre
NB: Les proportions sont respectées, y compris l'échelle humaine représentée par le petit point rouge.



Talus de Courcelles-lès-Lens

03.

Élaboration d'une méthode
de lecture du paysage

LES ÉCHELLES DU TERRITOIRE, LIGNE MONUMENTALE

CONCEPTION D'OUTILS DE COMPRÉHENSION DES ÉCHELLES

La nouvelle ligne avec son aspect futuriste bouleverse les codes de ce territoire. Les habitants sont habitués aux pylônes « chats » treillis, se sont habitués à voir des éoliennes et vont maintenant devoir s'habituer à voir le pylône *équilibre* de 69m de haut, tous les 450m, sur 15km. Lorsqu'on s'habitue, quelle place reste-t-il à l'émerveillement? Les éoliennes sont fascinantes car elles sont en mouvement perpétuel... Elles marquent l'horizon, même lointain, du haut de leur 150m. Le pylône marquera un nouvel événement sur ce territoire et sa lecture se fait au travers de nouveaux codes.

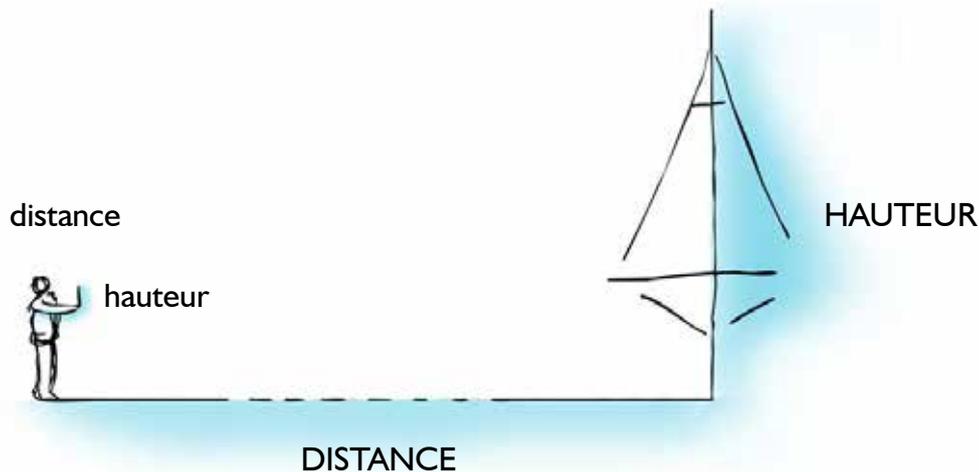
En essayant de comprendre l'effet produit par cette ligne dans le paysage, nous avons créé des maquettes

représentant le pylône *équilibre*, les pylônes treillis, les éoliennes et les habitations, afin de les mettre côte à côte et mieux saisir leurs tailles respectives.

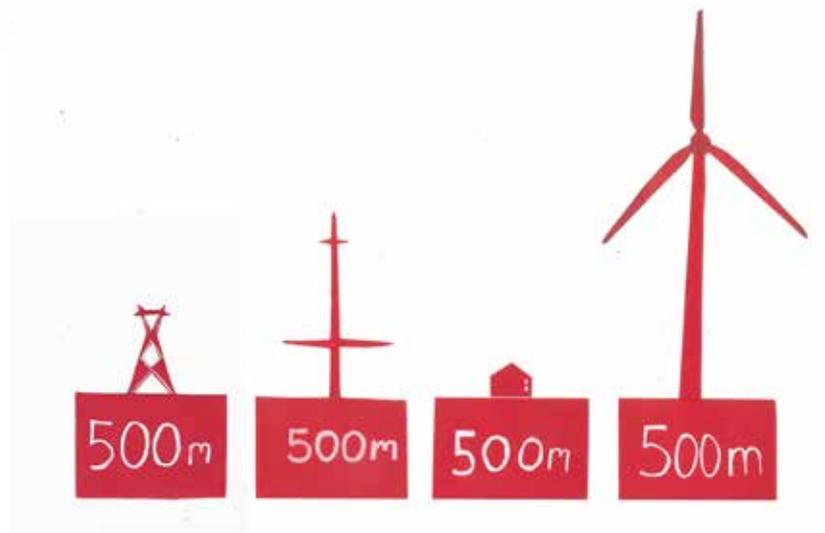
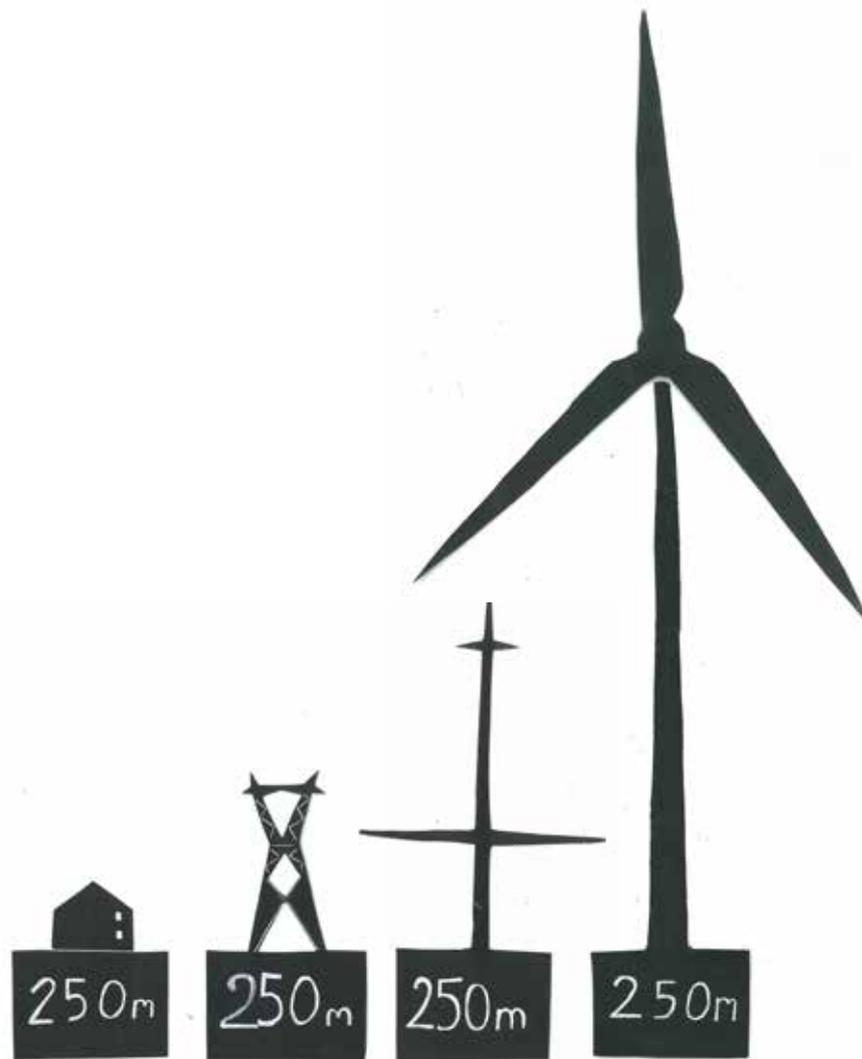
Grâce au théorème de Thalès, nous avons calculé la taille réduite pour chaque élément à trois éloignements différents : 250m, 500m et 1 km. Se faisant, nous avons pu remarquer les écarts importants entre les échelles, à manipuler et les comparer entre elles.

Véritables outils de mise en situation et de médiation, ces maquettes ont trouvé leur vocation lors de nos visites sur le terrain. Elles nous ont enfin permis de comprendre la profondeur de champ et l'envergure que prendrait ce nouveau pylône dans différents espaces.

Application du théorème de Thalès



$$\frac{\text{hauteur}}{\text{HAUTEUR}} = \frac{\text{distance}}{\text{DISTANCE}}$$



Les maquettes créées lors de l'atelier, ici classées par éloignement: noir pour 250m, rouge pour 500m et jaune pour 1km.

TEST DES MAQUETTES SUR LE SITE

Nous nous sommes rendus sur le site pour tester nos maquettes en conditions réelles : que représente visuellement un pylône situé à 100m de moi? En nous orientant avec une carte IGN, nous avons pu déterminer les points d'observation des pylônes et éoliennes existants, ainsi que les lieux où devra passer la future ligne reconstruite, à la distance choisie.

Il s'agit alors de tendre le bras devant soi en tenant la maquette sur la ligne d'horizon. L'outil prend vie et nous renseigne sur l'objet observé au loin : sa hauteur et la distance qui nous en sépare. Dans le cas de pylônes projetés, les maquettes permettent de prendre la mesure de manière empirique et frappante (comme

un photomontage immersif), l'apparition future des pylônes.

Nous avons commencé par tester nos maquettes sur les éoliennes de Lauwin-Planques. Cette expérience nous a donné l'occasion de venir jusqu'au pied des éoliennes et de nous faire prendre conscience de leur force réelle, que l'on sous-estime facilement à première vue.

Ces maquettes permettent donc d'imaginer de façon plus concrète ce que donnerai le pylône *équilibre* dans ce paysage et comment il viendrait jouer avec les éléments existants dans des rapports d'échelles variés.



Tests des maquettes sur les éléments existants afin de vérifier leur justesse



Test avec le pylône équilibre au niveau de l'ancienne argillère de Leforest

Lors de nos tests, nous nous sommes rendu compte que nous avons besoin de refaire de nouvelles maquettes à échelle intermédiaire, comme sur les deux

photos ci-dessous. La première, du haut du terril de Leforest, et la seconde à l'orée du Bois des Cinq Tailles en regardant la colline de Mons-en-Pévèle.





VOIR AU-DELÀ DES LIGNES

1er Mars 2016

Ecole Nationale Supérieure de Paysage// Versailles-Marseille
Nacéri Marine, Wotus Sonia, Di Stefano Jérémy 06 37 30 09 32

AU PROGRAMME : Nous proposons de vous retrouver à 4 points de vues:

1 Vers Arras

2 Vers Arras

3 Vers Lille

4 Vers Lille

Rejoindre D120

Rejoindre D161

Sortie A21 vers D160

Sortie D643

A1

A 21

Vers Lille

Vers Arras

15h30: Le Pas Roland
Mons-en-Pévèle

14h00: Terril 122
de Leforest

12h00: Étang de pêche,
Courcelles-lès-Lens,

10h30: Cité du Villers,
Flers-en-Escrebieux

Flyer d'invitation à la journée du 1er Mars

VISITE DE TERRAIN

Le 1er mars 2016, nous avons organisé une journée de terrain que nous avons choisi d'intituler «*Voir au-delà des lignes* ». Cette journée fut l'occasion d'inviter différents acteurs du territoire sur quatre stations qui nous interpellaient et que nous voulions partager avec eux : la cité minière du Villers, les abords du canal de la Deûle et son étang de pêche, le terril de Leforest et pour finir le belvédère du Pas Roland sur la colline de Mons-en-Pévèle.

Nous avons effectué un circuit balisé où nous avons retrouvé chacun des invités (voir flyer page ci-contre). Après avoir présenté nos maquettes nous avons pu nous figurer ensemble le passage futur de la ligne THT. Cette préfiguration a soulevé de nombreuses et pertinentes interrogations tout en invitant à imaginer des projets autour des futurs pylônes (cf. compte-rendu en annexe).

La visite de ces quatre sites spécifiques comportant chacun leurs propres points de vues nous a conduits à fabriquer d'autres maquettes à des échelles adaptées. A la suite de cet événement nous avons pu nous focaliser sur ces 4 points pour en faire des sites supports de projets et des carrefours reliant les îles de l'archipel.

Malgré des conditions climatiques particulièrement difficiles, les acteurs furent nombreux et curieux de notre démarche : Anne Braquet paysagiste au CAUE du Nord, Bernard Cardon et Michel Broutin de la mairie de Courcelles-Lès-Lens, Jean-Pierre Delencre de la mairie de Moncheaux, M. Burny de la mairie de Mons-en-Pévèle, et enfin Antoine Baguenier-Desormeaux et Claire Baumier de Rte.



A LA RENCONTRE DE DEUX CITÉS DU BASSIN MINIER

Parallèlement à nos rencontres d'acteurs du territoire, nous sommes partis à la rencontre d'habitants. Nos interlocuteurs de Rte nous ont dirigés vers des sites habités proches de la future ligne où les concertations n'avaient pas récolté assez d'avis. Nous avons choisi de nous y conformer et de nous intéresser plus particulièrement à deux cités : la résidence du Clos des Bas-Prés à Leforest et la Cité du Villers à Flers-en-Escrebieux.

Nous avons observé deux manières d'habiter l'espace de la plaine du bassin minier : la première est une forme de lotissement récent gagné sur les parcelles agricoles afin de loger d'anciens urbains à la recherche d'une propriété dans un cadre rural, tandis que la seconde est une cité minière créée dans un contexte ouvrier, constituée aujourd'hui de logements locatifs.



LA RÉSIDENCE DU CLOS DES BAS PRÉS : VILLE ET CAMPAGNE

A la fois tournée vers la campagne et vers la ville, elle bénéficie de tous les équipements du centre de Leforest, accessibles à pieds : commerces, espaces récréatifs, mairie etc.

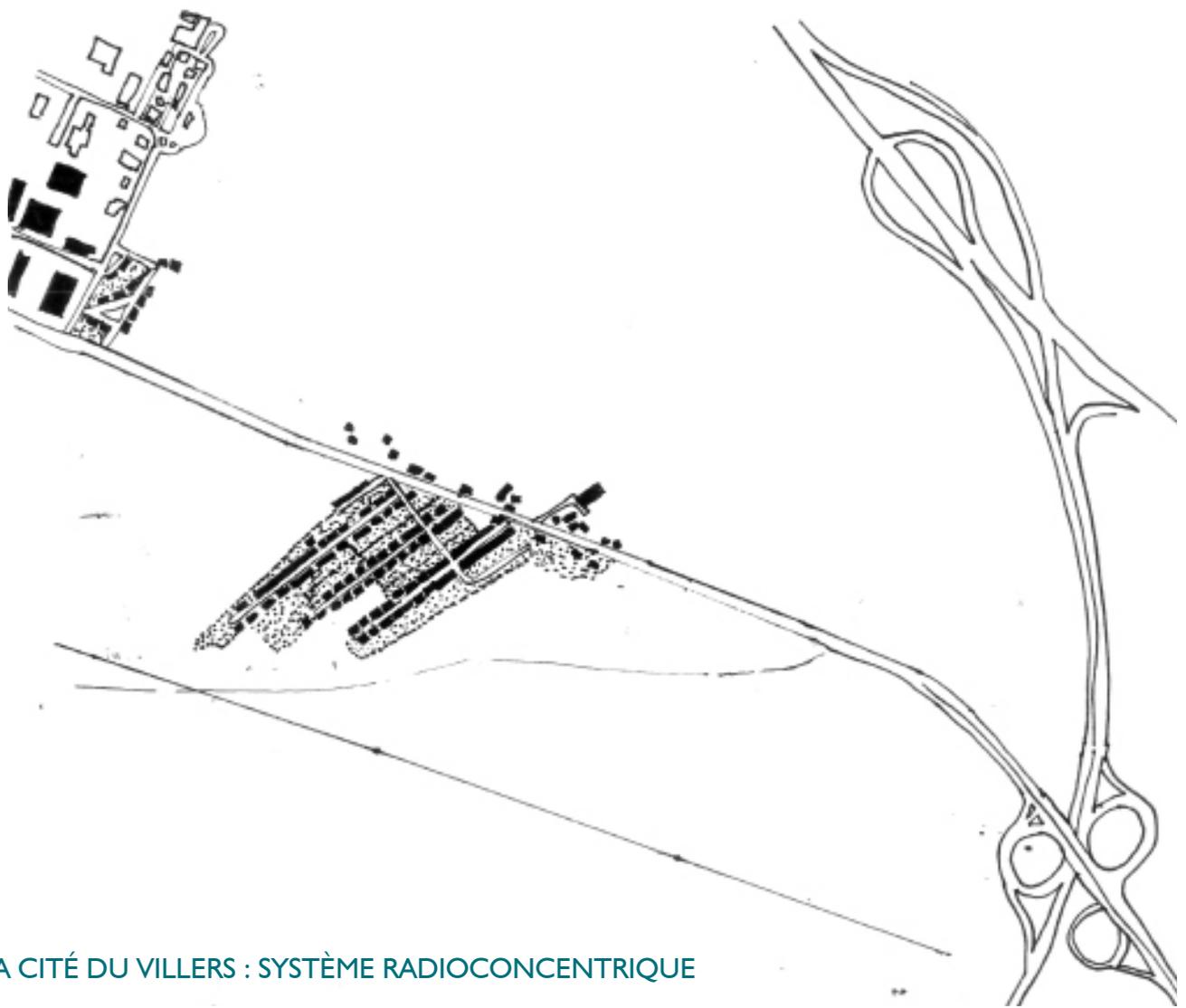
Ce sont les habitants qui ont fait construire leur maison à leur goût après avoir acheté les terrains. La résidence fonctionne comme une accumulation de propriétés directement connectées au reste de la ville et de la campagne.

En parlant des lignes à haute tension:

« On ne les voit pas, et puis c'est déjà tellement bien tout ce qu'il y a autour ! On est pas au courant d'un éventuel projet »

Aïcha, 38 ans





LA CITÉ DU VILLERS : SYSTÈME RADIOCONCENTRIQUE

Seule face à l'immensité des champs, elle n'est desservie que par la route D643. Les sites industriels (hangars de Amazon notamment) et les éoliennes commencent à investir l'immense plaine qui s'offre à la vue depuis la cité. On observe une certaine autonomie de la cité (terrain de sport, salle communale) et une facilité à rejoindre les grands axes en voiture. La vie collective et solidaire de la cité compense l'isolement.

En parlant des lignes à haute tension:

«C'est sûr que si elles pouvaient ne pas être là se serait mieux mais bon, on fait avec»

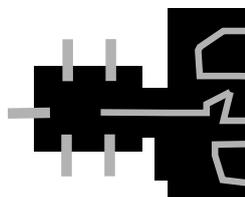
Christine, 44 ans

«C'est un petit village ici, tout le monde se connaît» **Manue, 43ans**

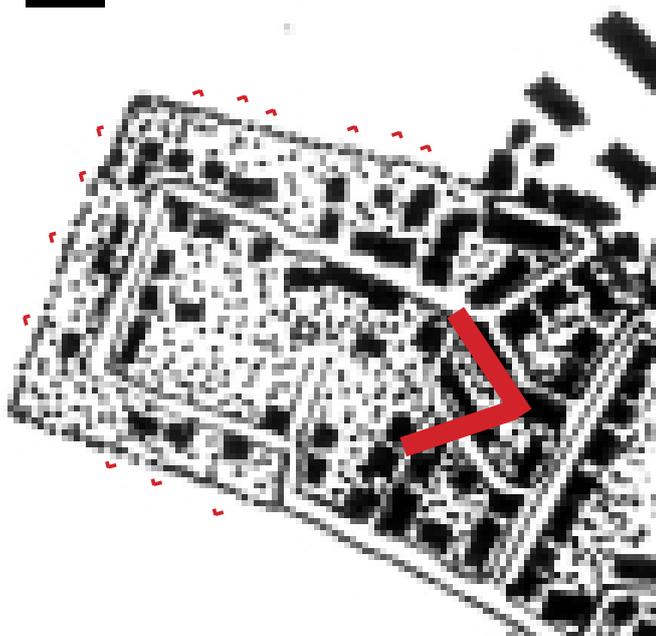


APPROCHE FORMELLE DES CONSTRUCTIONS DANS LES CITES

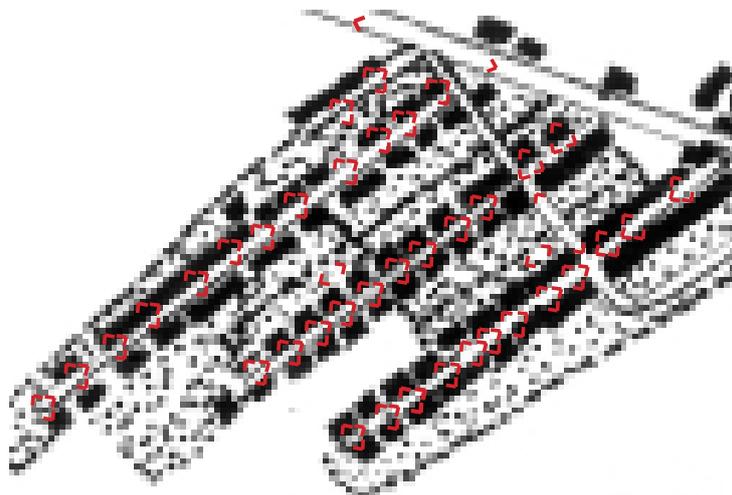
Nous remarquons ici que les habitations sont organisées de façon différente en fonction des cités. Par ailleurs, elles n'ont pas les mêmes dynamiques. Alors que la Cité des Bas près regarde sa campagne et est fortement attirée par son coeur de ville, la Cité du Villers fonctionne pour elle-même, tous le monde se connaît, la vie se déroule d'avantage en son sein.



LA CITE DES BAS PRES



LA CITE MINIERE DU VILLERS





PROPOSITIONS D' ACTIONS POUR LA RÉSIDENCE DU CLOS DES BAS PRES

- .Créer du lien entre les différents îlots de paysage
- .Reconnecter visuellement, à des endroits choisis, la ville à la campagne.
- .Offrir la possibilité aux habitants d'effectuer une promenade sécurisée et valorisante du territoire.
- . Apporter par le paysage, de nouvelles idées culturelles, des lieux d'observation du paysage, appropriables par les familles.

PROPOSITIONS D' ACTIONS POUR LA CITE DU VILLERS

- .Créer du lien entre les différents îlots de paysage
- . Orienter le regard là où l'on perçoit des éléments de paysage et pas seulement les lignes
- . Orienter le regard sur les lignes uniquement lorsqu'elles sont incluses dans un paysage qui leur fait écho
- . Apporter par le paysage des possibilités de loisir
- . Anticiper l'extension de certains pôles qui pourraient générer de l'emploi et qui transforment aussi le paysage : Amazon et d'autres grandes entreprises s'étendent actuellement sur le plateau agricole à l'est de la Cité du Villers. Une partie des habitants de la Cité travaillent déjà chez Amazon.

LA BUTTE AU BORD DE LA DEÛLE

Une habitante de la résidence du Clos des Bas-Prés de Leforest nous a rapporté venir parfois en famille dans le secteur du canal de la Deûle, notamment pour sa promenade le long du canal et pour un terrain vague qui serait un terrain de jeu privilégié.

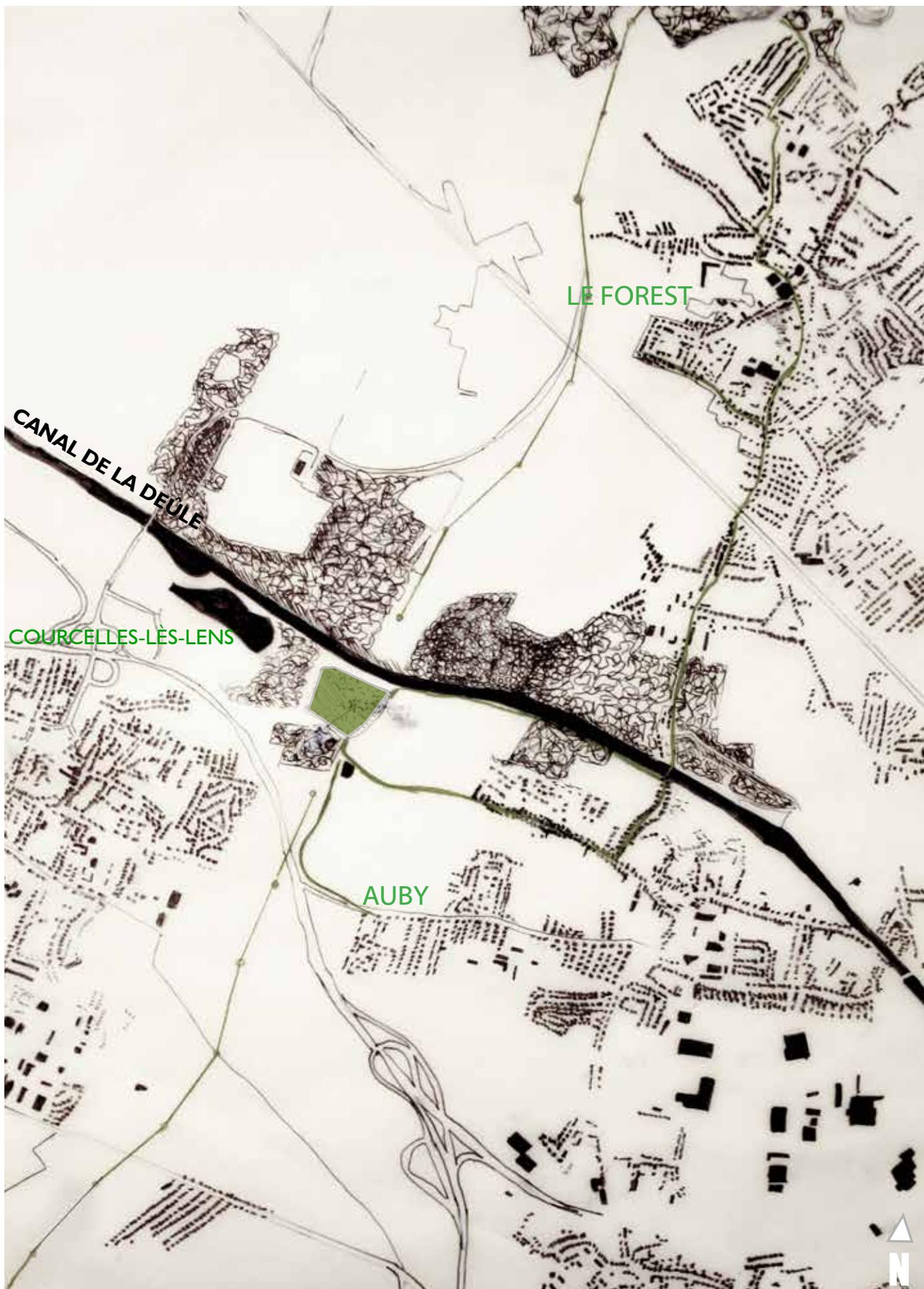
Ce terrain vague est constitué de remblais, formant une butte à proximité de l'étang de pêche communal de Courcelles-Lès-Lens et en observant la carte on peut supposer que les habitants des villes alentours (comme Auby) s'y rendent aussi à pieds ou en voiture lors de leurs promenades. Seulement, cette route ne laisse aujourd'hui rien deviner la présence d'une quelconque activité de loisir à proximité.

Au cours des différentes étapes de concertation menées par Rte, l'idée de reconnecter les espaces abandonnés de la gare d'eau du canal de la Deûle et de l'étang de pêche de Courcelles au reste du territoire est remontée.

Nous pensons que ce lien peut se faire en observant les pratiques actuelles des habitants car elles renvoient directement à des principes simples et efficaces. Par exemple, la création d'un parc à cet endroit se révélerait utile pour accueillir en toute sureté ces populations en quête d'espaces récréatifs et de nature.



Sur la butte de remblais près du canal de la Deûle. Le pylône sera remplacé par un pylône équilibré.



— Voies pratiquées par les habitants

L'ÉMERGENCE DE L'ARCHIPEL

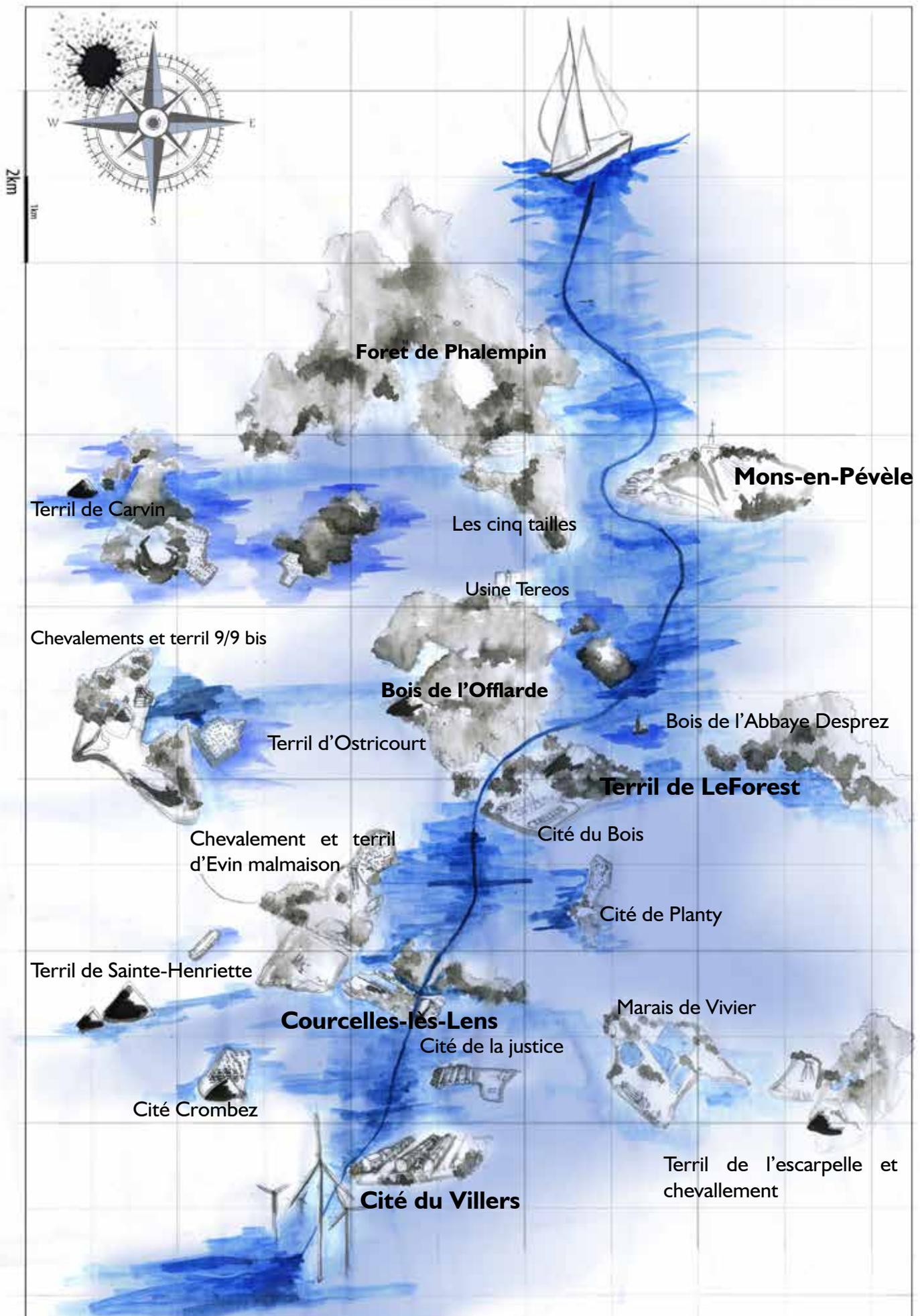
Le territoire traversé par la ligne nous est apparu comme une vaste plaine parsemée d'îles. En cartographiant cette mer, nous avons fait émerger son archipel.

Succession de sites émergeant de l'horizon tels les forêts, la colline naturelle de Mons-en-Pévèle, et les terrils, les friches de remblais, les éléments bâtis importants ou marquants (Cités minières, usines à silos, chevalements, ponts etc.). La base de loisirs de Courcelles-Lès-Lens.

Ces îles ont été dessinées et qualifiées comme telles à la fois pour leur aspect visuel mais aussi pour leur fonctionnement insulaire.



*Extrait vidéo du Voyage de Chihiro (Miyazaki, 2001):
Nous avons sélectionné cet extrait particulièrement poétique où le personnage de Chihiro traverse des paysages insulaires à bord d'un train roulant sur l'eau. Un paysage plat parsemé d'îles apparaît sous nos yeux, cette même image qu'il nous a semblé avoir en traversant le territoire entre Avelin et Gavrelle.*



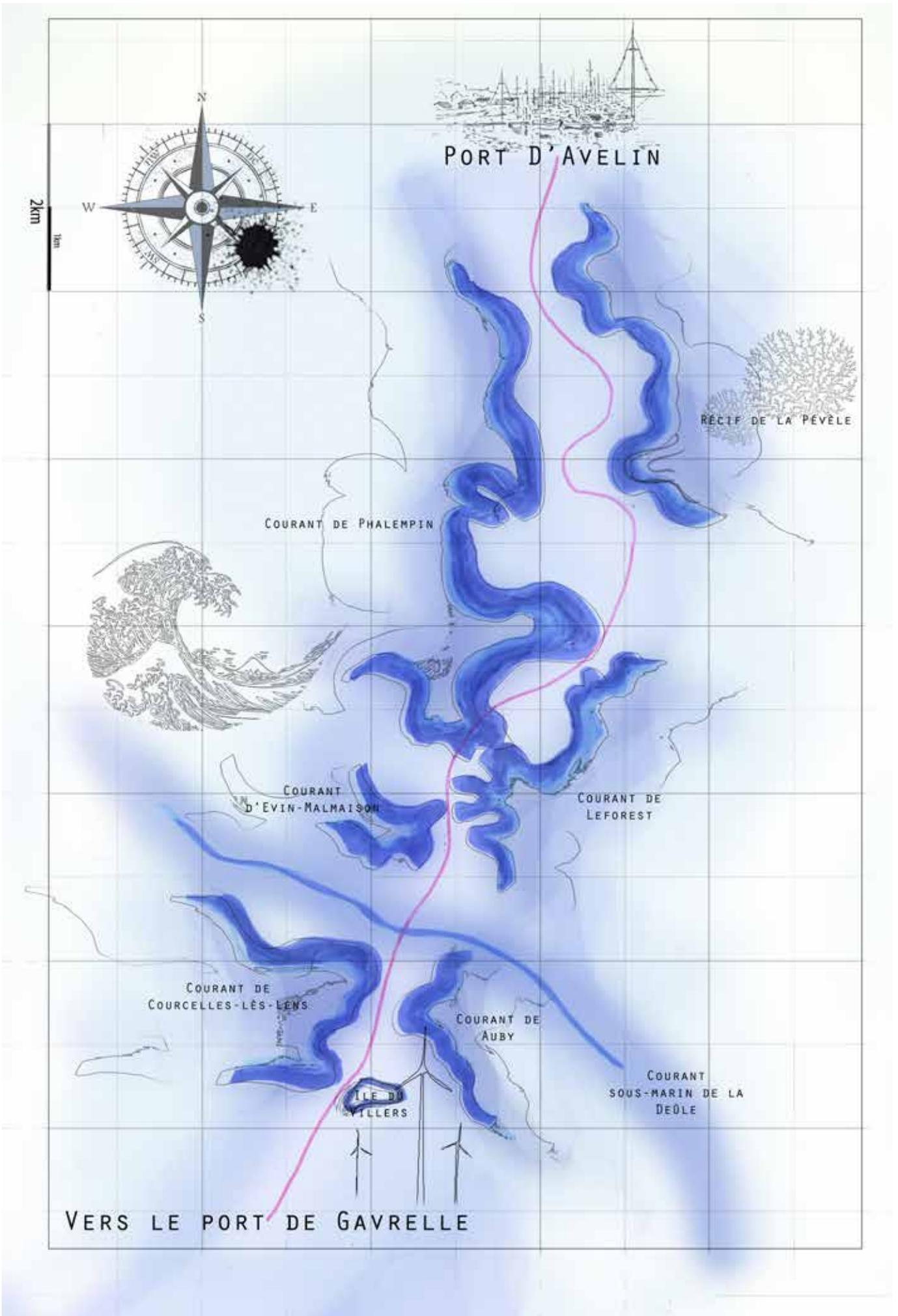
Carte de l'Archipel

LES COURANTS MARINS

Certains éléments du territoire ne possèdent pas un caractère insulaire comme vu précédemment, mais au contraire, s'inscrivent dans des continuités paysagères. Étalement urbain, axes routiers, forêts, reliefs... Ces formes continues, ondulées, nous avons choisi de les appeler courants marins.

La ligne navigue entre ces îles et ces courants marins et entre en contact avec des turbulences. En partant du Port d'Avelin, elle commence par éviter le récif corallien de la Pévèle entouré d'un courant fort, situé à l'est, avant de traverser la rencontre du courant entre le courant de Phalempin (ouest) et celui de Leforest (est). Puis c'est le courant d'Evin-Malmaison qui apparaît à l'ouest.

Plus au sud, la ligne croise le courant sous-marin de la Deûle. Ensuite, ce sont les courants de Courcelles-Lès-Lens (ouest) et d'Auby (est) qui resserrent le passage de la ligne avant de longer le rivage de la petite île du Villers. Enfin, l'ouverture sur le large de la mer de l'Arrageois, ponctué d'éoliennes *offshore*, apparaît.

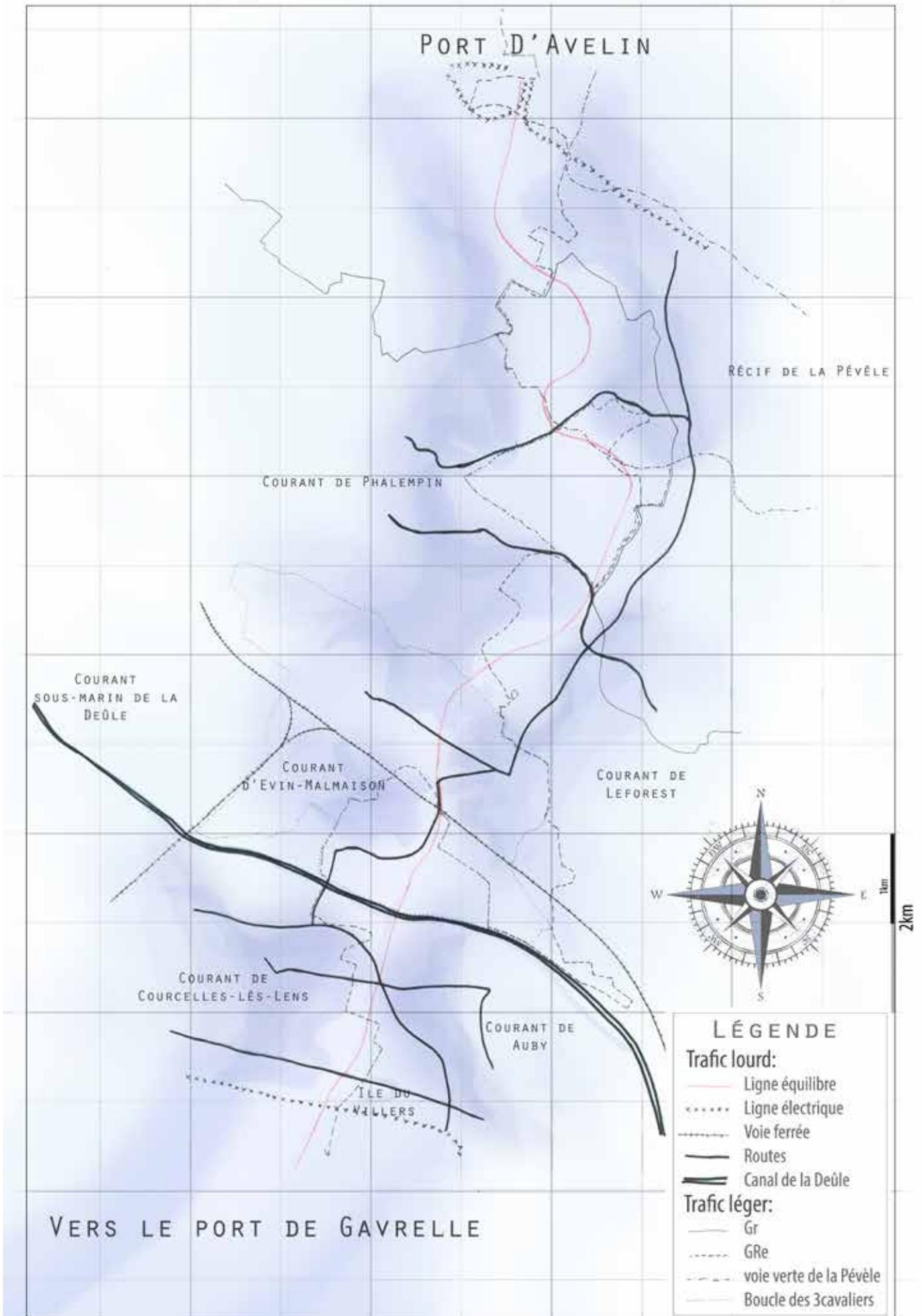


Carte des courants marins

LES FLUX MARITIMES

En se penchant toujours plus sur les cartes existantes, nous avons pu cartographier les flux maritimes existants, autres que celui de la future ligne THT. D'autres lignes de transport d'électricité bien sûr, mais aussi des voies ferrées, des routes, sentiers de grandes randonnées (GR), boucle...

Cette carte des flux et carrefours maritimes nous a aidé à mieux comprendre comment se relie les éléments entre eux ainsi qu'à la future ligne, par quels calibres et quels types de flux de transports.



Carte des contrôles maritimes

CARTE DES ENJEUX

QUATRE POINTS D'ANCRAGES

Pour relier les îles et faire circuler le navire de transport énergétique de la ligne THT, nous avons repris les quatre sites visités lors de la journée du 1er mars. Leur rapport direct, problématique ou non avec le projet de la ligne en ont fait des lieux porteurs d'enjeux cités ci-après.



MONS-EN-PÉVÈLE

Enjeux :

- Colline naturelle
- Population contre le projet
- Vue inscrite au Pas Roland



TERRIL DE LEFOREST

Enjeux :

- Terril boisé en lien avec le bois de l'Offlarde
- Point haut avec vue panoramique
- Lieu de promenade
- Passage de la ligne dans des boisements



TALUS DE COURCELLES-LÈS-LENS

Enjeux :

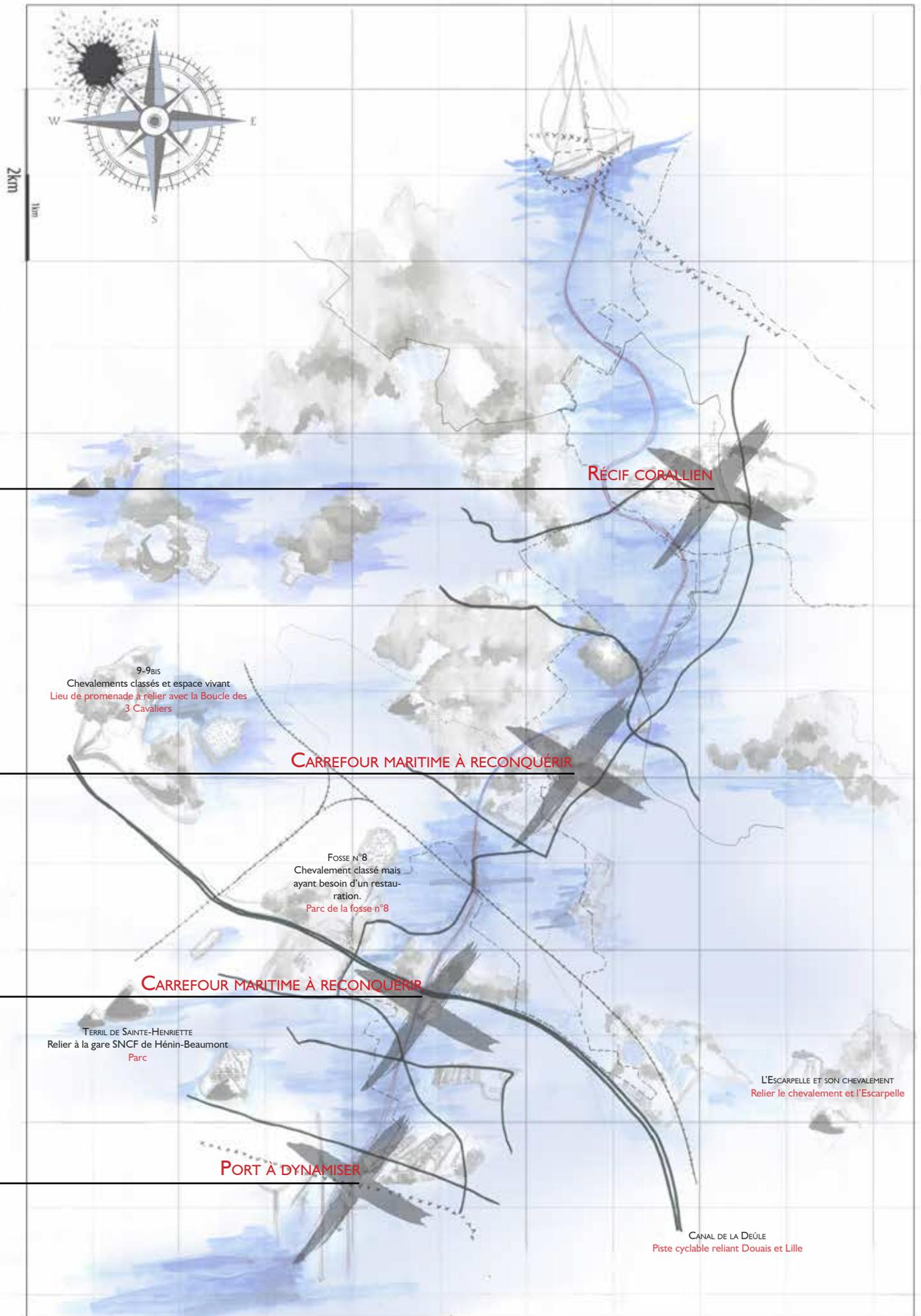
- Talus, Relief fait de remblais divers et variés
- Liaison avec le canal de la Deûle et la base de loisirs
- Lieu en déshérence
- Passage de la ligne au-dessus de la Deûle et de marais



CITÉ DU VILLERS

Enjeux :

- Cité vivante
- Fort caractère insulaire
- Ouverture sur l'horizon
- Visibilité sur les éoliennes



MONS-EN-PÉVÈLE

LE CONTOURNEMENT DE LA COLLINE

La colline de Mons-en-Pévèle, haute de 107 mètres, est aujourd'hui surmontée par la ligne électrique. La proposition de Rte consiste en un contournement de la colline par le léger vallon de la Marque, à l'ouest.

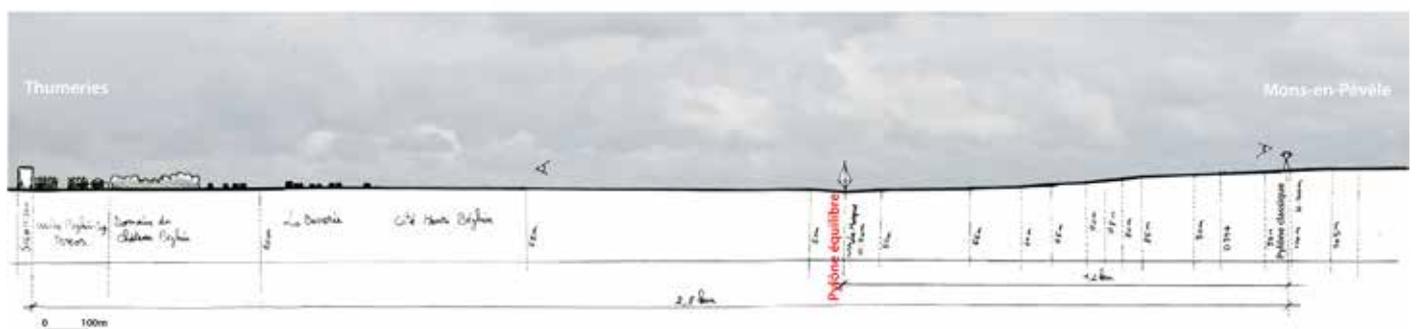
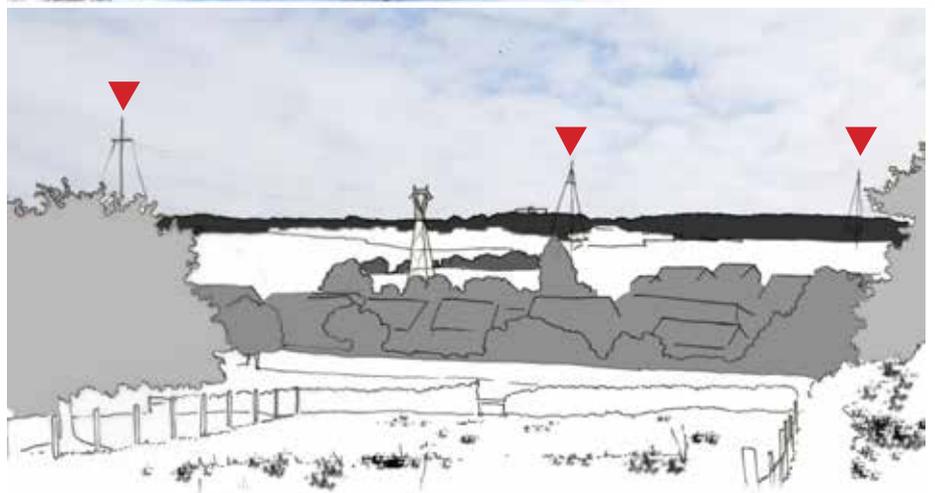
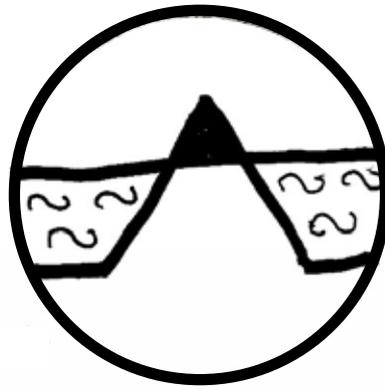
Ce contournement contraint Rte à installer plus de pylônes, du fait du virage emprunté. Le projet propose une courbe composée de 9 pylônes contre 5 actuellement.

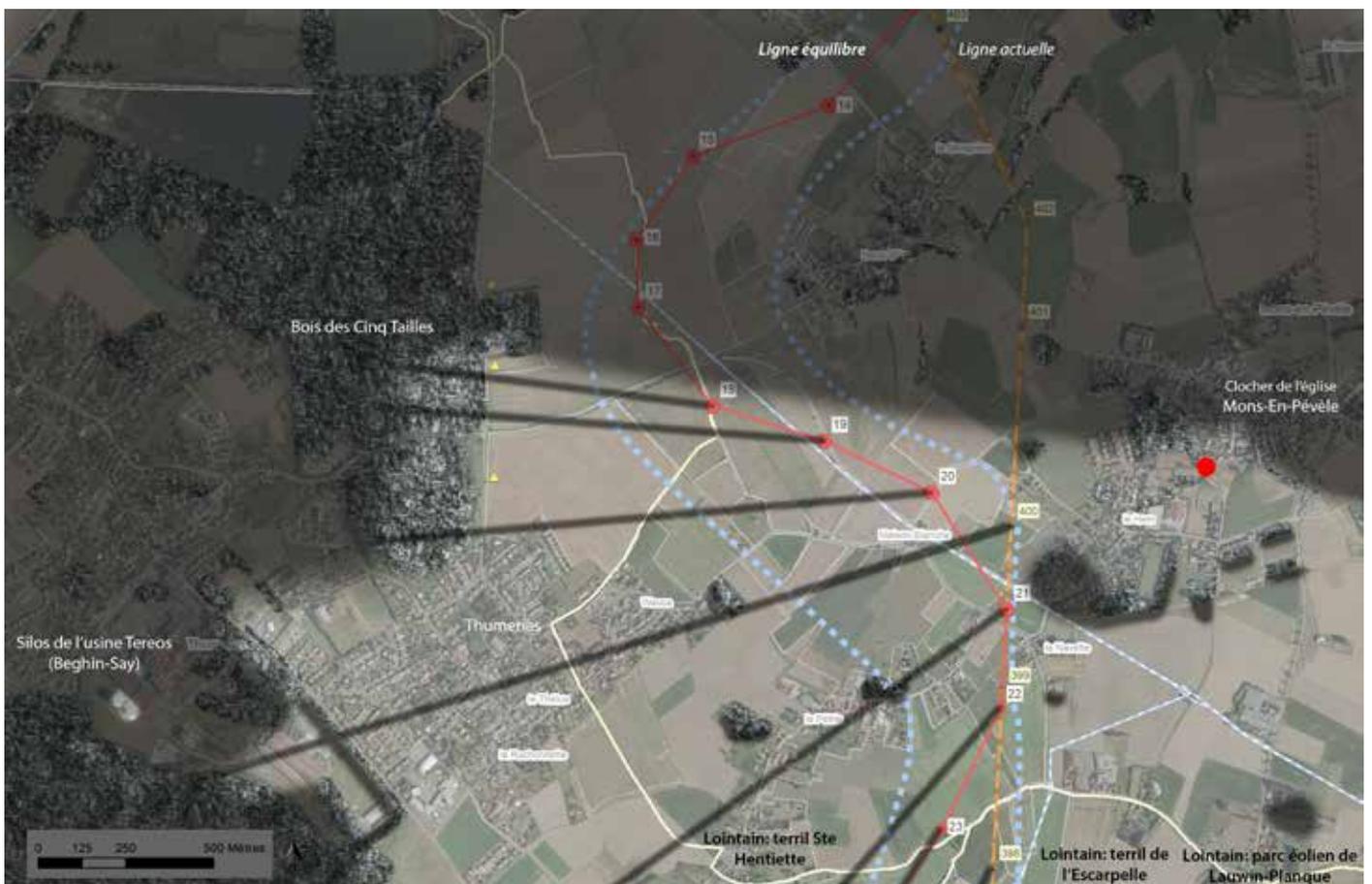
Cette multiplication de pylônes est visible depuis le point de vue du Pas Roland (voir dessin ci-après).

La cime des pylônes dépasse la ligne d'horizon, dessinée par les forêts de Phalempin et des Cinq Tailles, surmontées par les silos de l'usine Tereos (Ancien Beghin Say).

Nous avons choisi ce point pour ses enjeux paysagers et politiques forts. Le paysage bucolique et emblématique de la périphérie aisée et rurale de Lille -la Pévèle- va être bousculé par l'arrivée de ces infrastructures de transport d'énergie. Comment ce paysage va-t-il se transformer?

Paysage vu depuis le Pas Roland, site en balcon donnant un panorama sur le sud-ouest du territoire. Coupe des silos Tereos au sud-ouest jusqu'au sommet de la colline.



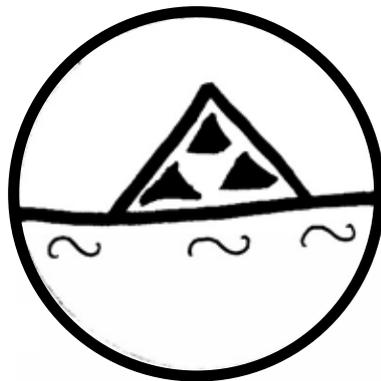


Cartes «radar» : dans l'ombre se situent les parties invisibles et dans la lumière les parties offertes à la vue depuis le point rouge. Les traits noirs figurent l'ombre portée par les pylônes devant la vue. La première carte représente la vue de la colline de Mons-en-Pévèle depuis l'orée des bois des Cinq Tailles sur la route D954. La seconde, représente la vue du Pas Roland, dans le

village de Mons. La ligne électrique et ses pylônes, en s'installant au pied de la colline, passent devant la vue aussi bien du haut de la colline vers l'ouest, tout autant que depuis la plaine en regardant vers l'est. Il s'agit donc d'un lieu particulièrement touché nécessitant une intervention délicate du paysagiste.

LE CONTOURNEMENT DU TERRIL

Leforest est une commune appartenant au Bassin minier possédant un terril limitrophe avec Moncheaux. Ce terril est en partie boisé et un aménagement public permet l'accès à son sommet, offrant une vue panoramique sur les alentours.

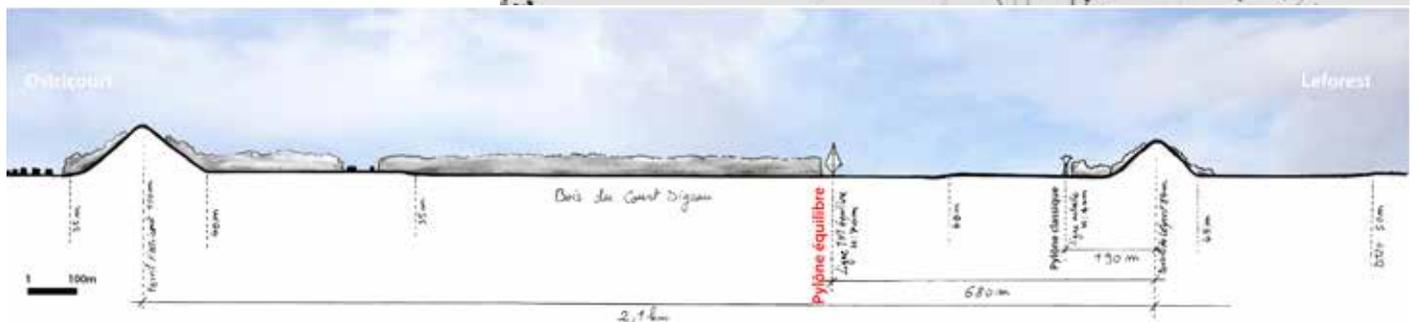


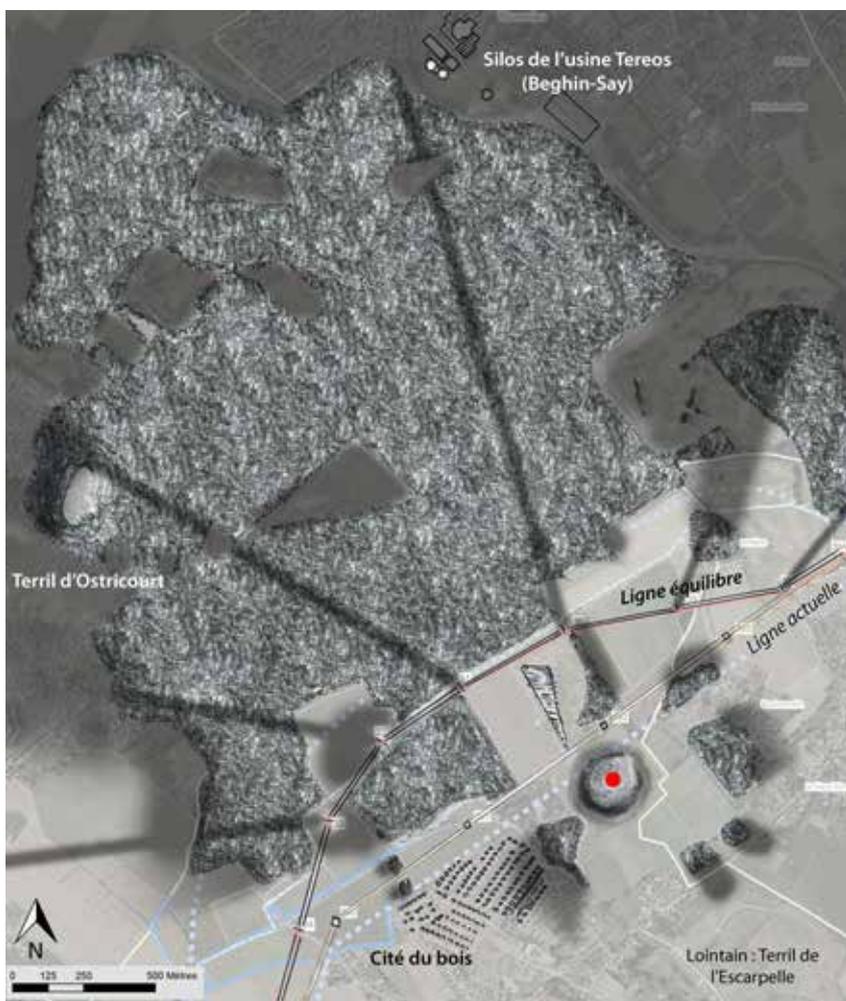
Témoignage de l'extraction minière, accumulation de déchets d'activité, ancien site industriel en reconversion, c'est un élément fort du paysage à la fois espace de nature, de loisir et identitaire.

Au sud-ouest du terril, on trouve la Cité minière du bois, élément architectural et patrimonial important que la ligne actuelle longe de très près. Le projet de Rte propose sur ce point de contourner le terril par la lisière du bois de l'Offlarde au nord. Augmentant le nombre de pylônes de 4 à 7.

Nous remarquons qu'avec la mise à distance de la ligne, l'apparition de la ligne équilibre dans le paysage va avoir un impact fort car la cime des pylônes va se superposer à d'autres éléments de paysages comme le terril d'Ostricourt.

Paysage vu depuis le sommet du terril de Leforest. Le pylône se superpose avec le terril d'Ostricourt au nord-ouest.
Coupe du terril d'Ostricourt au terril de Leforest.





Cartes « radar » : la première carte représente la vue depuis le pied du terril. La seconde, représente la vue à 360° depuis le haut du terril.

Le contournement de l'ensemble formé par l'ancienne argillère, le terril et la cité du Bois, provoque un virage dans le tracé de la ligne. Propulsés à distance, les pylônes apparaissent devant la vue du terril de Leforest vers le nord et l'ouest. Afin de compenser la dégradation de la vue du haut du terril, nous devons proposer des aménagements renforçant les aménités du site autour de l'ancienne argillère.

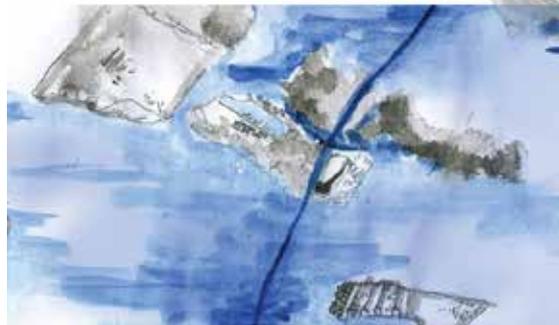
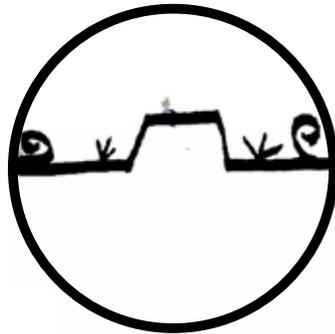
COURCELLES-LÈS-LENS

LA TRAVERSÉE DU CANAL DE LA DEÛLE

Au bord du canal de la Deûle, sur le territoire de Courcelles-Lès-Lens, se trouve une butte de remblais que nous avons gravie pour obtenir une vue sur le lointain.

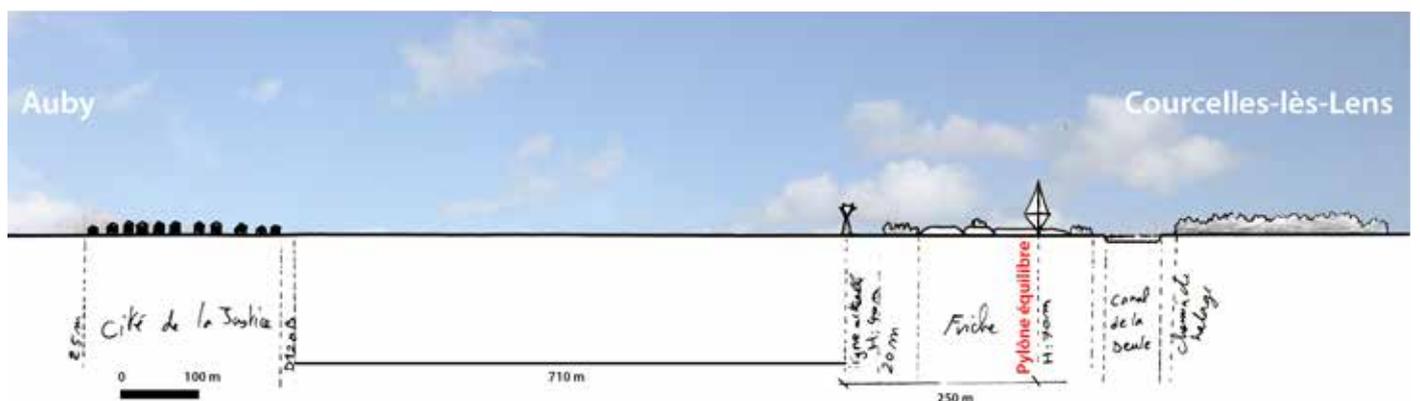
La ligne actuelle franchit le canal d'une rive à l'autre, en surplombant l'étang de pêche communal. Pour s'éloigner des cités minières inscrites au patrimoine (Cité de la Justice), et supprimer ce surplomb sur l'étang de pêche, activité prisée des courcellois, Rte a choisi de déplacer la ligne dans son projet vers l'ouest. La ligne garde donc globalement sa direction en se décalant vers l'ouest.

Du haut de la butte remblayée, on aperçoit le couloir formé par la ligne actuelle qui se perd dans l'horizon parmi les éoliennes de Lauwin-Planques au sud.



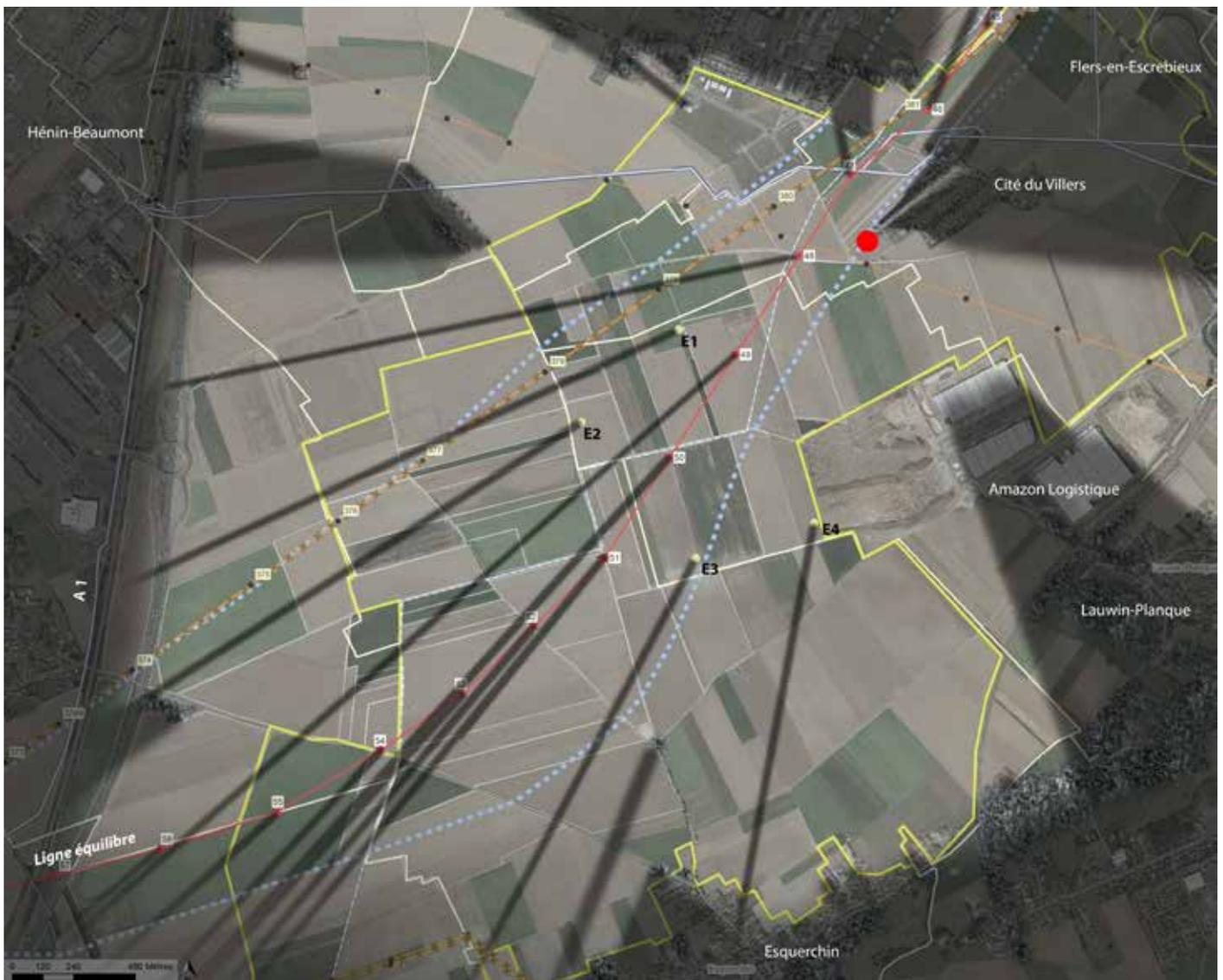
Paysages vus du haut des remblais au sud du canal de la Deûle.

Coupe du terrain allant de la Cité de la Justice au canal de la Deûle.





Carte «radar» : cette carte présente le couloir de transport d'énergie, situé de façon perpendiculaire au canal de la Deule. La Cité de la Justice est très visible depuis ce point.



Carte « radar » : cette carte montre l'étendue que le regard est capable d'embrasser depuis l'extrémité sud de la rue de Reims à la Cité du Villers. On remarque que le regard ne butte sur presque aucun élément au loin, hormis les infrastructures énergétique (éoliennes, pylônes), qui s'accumulent dans une enfilade lointaine.

La ligne d'horizon face à la cité du Villers s'encombre d'objets construits et la vue dégagée risque bientôt de se fermer par la construction de hangars au sud-est et l'enfilade de pylônes à l'ouest. Comment penser le futur développement de cette plaine, en lien avec la cité minière? Quelle dynamique installer en même temps que le pylône à ce niveau du parcours?



04.

Propositions de projet :
La ligne comme événement



AVANT-PROPOS

Les pages qui suivent compilent les propositions d'aménagement que nous avons formulées sur quatre sites ciblés sur le territoire traversé par la ligne Avelin-Gavrelle.

La reconstruction de la ligne programmant l'insertion d'une succession de pylônes sur le terrain, il nous a semblé pertinent de faire de ces infrastructures énergétiques des événements ponctuels à l'échelle locale. Cette démarche évite tout systématisme : en s'intéressant à seulement quatre sites, nous avons délibérément procédé à une étude au cas par cas.

Chaque site réagit d'une manière différente au passage de la ligne, et nos projets proposent d'en faire un élément conducteur, dynamisant, apportant un nouveau souffle sur des lieux problématiques, sensibles ou encore en attente.

Pour finir, nous attirons votre attention en toute humilité sur le fait que les formes de nos propositions sont personnelles et ne demandent qu'à être reprises, améliorées, engagées.



LA LIGNE ET LA COLLINE

Pour contourner la colline naturelle de Mons-en-Pévèle du territoire, la ligne serpente dans un fond de vallon alors que la ligne actuelle coupe droit à travers la colline. Comme vu précédemment, ce choix de préserver le relief oblige la ligne à serpenter et le nombre de pylône va donc se démultiplier. De plus, la nouvelle ligne et ses pylônes *équilibrés*, hauts de 69m, vont entrer en concurrence avec la colline, culminant à 107m, la rendant moins impressionnante.

Cependant, le fond de vallon où se trouve la future ligne sera implantée atteint en moyenne, les 50 m d'altitude. Vu du haut de la colline, la succession de pylônes créera une nouvelle ligne d'horizon, et vu d'en bas, elle dépassera largement la hauteur de la colline.

OPPOSITION DES HABITANTS AU PROJET DE LIGNE

Le village de Mons-en-Pévèle (2136 habitants en 2013) accompagné de ses hameaux est connu et reconnu pour son paysage bucolique et rural. Qualité paysagère consacrée par le tournage d'un épisode entier de la série « *Plus Belle la Vie* » dans la commune en octobre 2013.

Les habitants de ce village préservé de la banlieue éloignée de Lille, sont fermement opposés au projet de Rte, qui viendrait, selon eux, défigurer leur campagne et leur cadre de vie. Lors de nos déplacements sur le site, nous avons pu observer de nombreux panneaux sauvages annonçant un positionnement hostile au projet de ligne mené par Rte ; des photomontages-catastrophes, des «NON THT» (voir ci-contre) disséminés un peu partout dans les hameaux comme une campagne publicitaire. De plus, un collectif contre le projet s'est monté et des manifestations sont rapidement mises en place à l'occasion des ateliers de concertation. Le dialogue semble compromis entre Rte et les habitants de cette région.



Carte des forces topographiques de la Pevèle



Manifestations lors de l'exposition itinérante d'information de Rte à Evin-malmaison

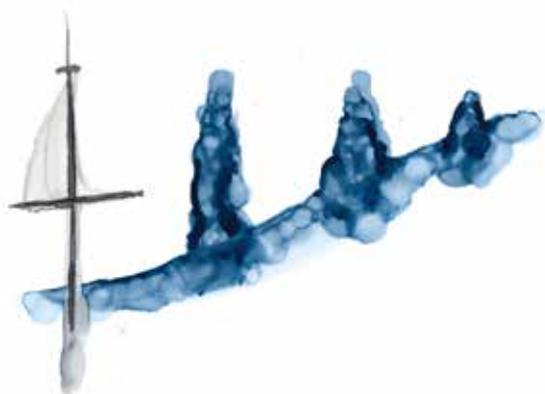
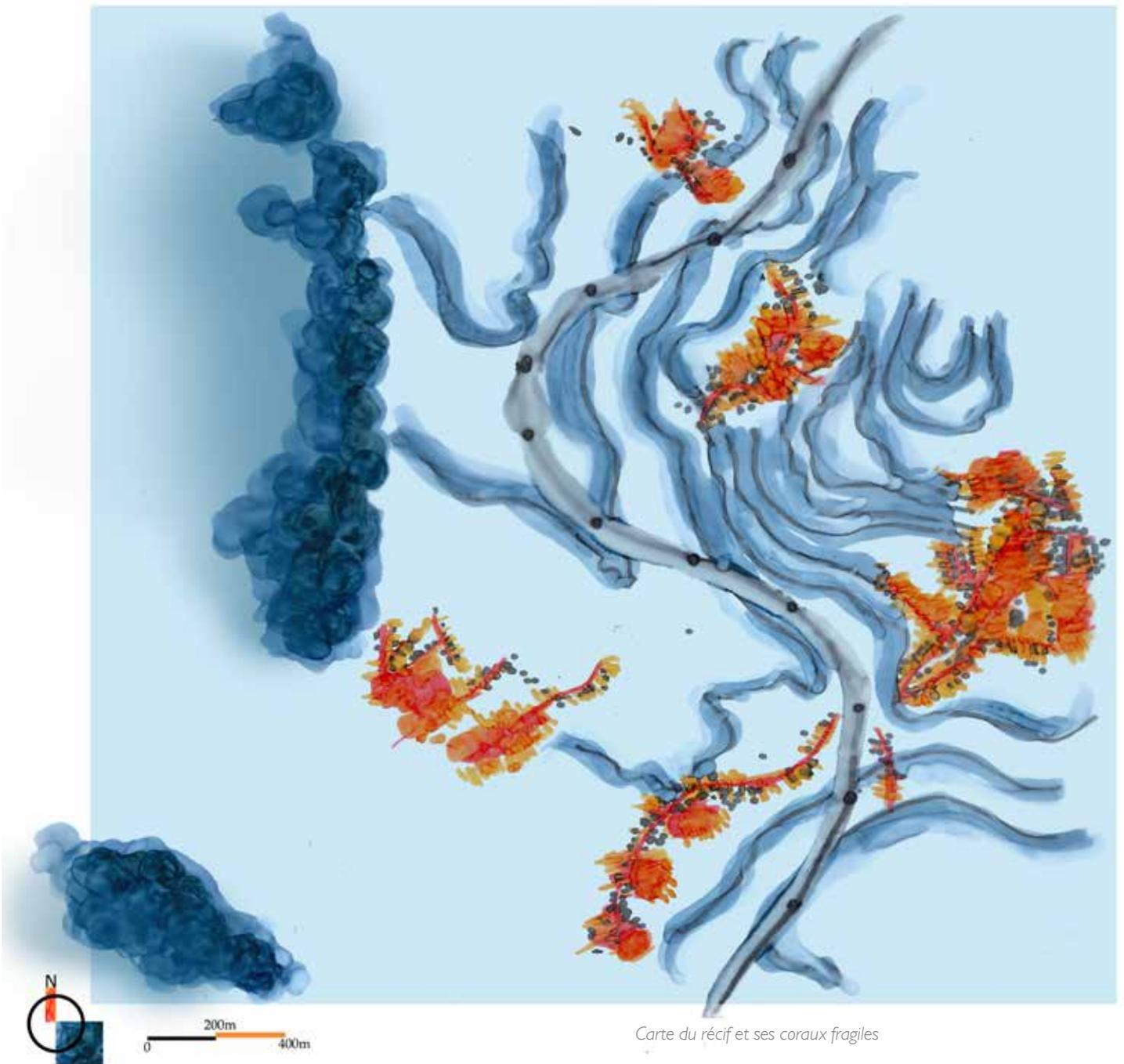


Panneau au bord de la route D954, près de la rivière de la Marque, à Mons-en-Pévèle

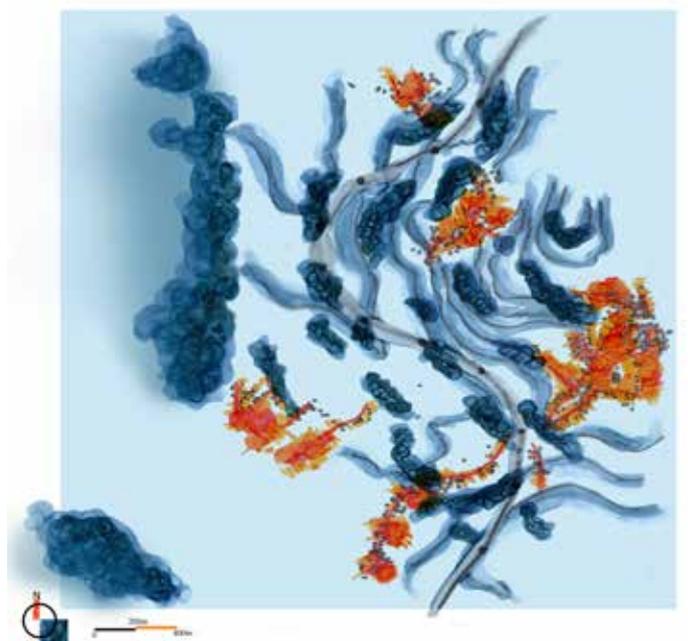
LE RÉCIF CORALLIEN DE LA PÉVÈLE

A la suite de cette compréhension de la qualité de ce lieu et des événements anti-THT, nous avons pensé ce site comme étant un récif, pour sa dangerosité, ou nous pouvions trouver des coraux qu'il ne fallait absolument pas toucher. La ligne se doit de serpenter pour éviter, elle manoeuvre difficilement entre ces récifs et crée la peur de s'échouer pour le bateau équilibre.

Pour que la ligne navigue plus facilement, il est nécessaire de mettre en place des balises pour accompagner son trajet, et protéger les coraux, incarnées sur le site par des arbres et arbustes.



Figuration et cartographie des langues d'eau projetées près du passage du navire



LE VÉGÉTAL COMME OUTIL DE REMISE À L'ÉCHELLE HUMAINE...

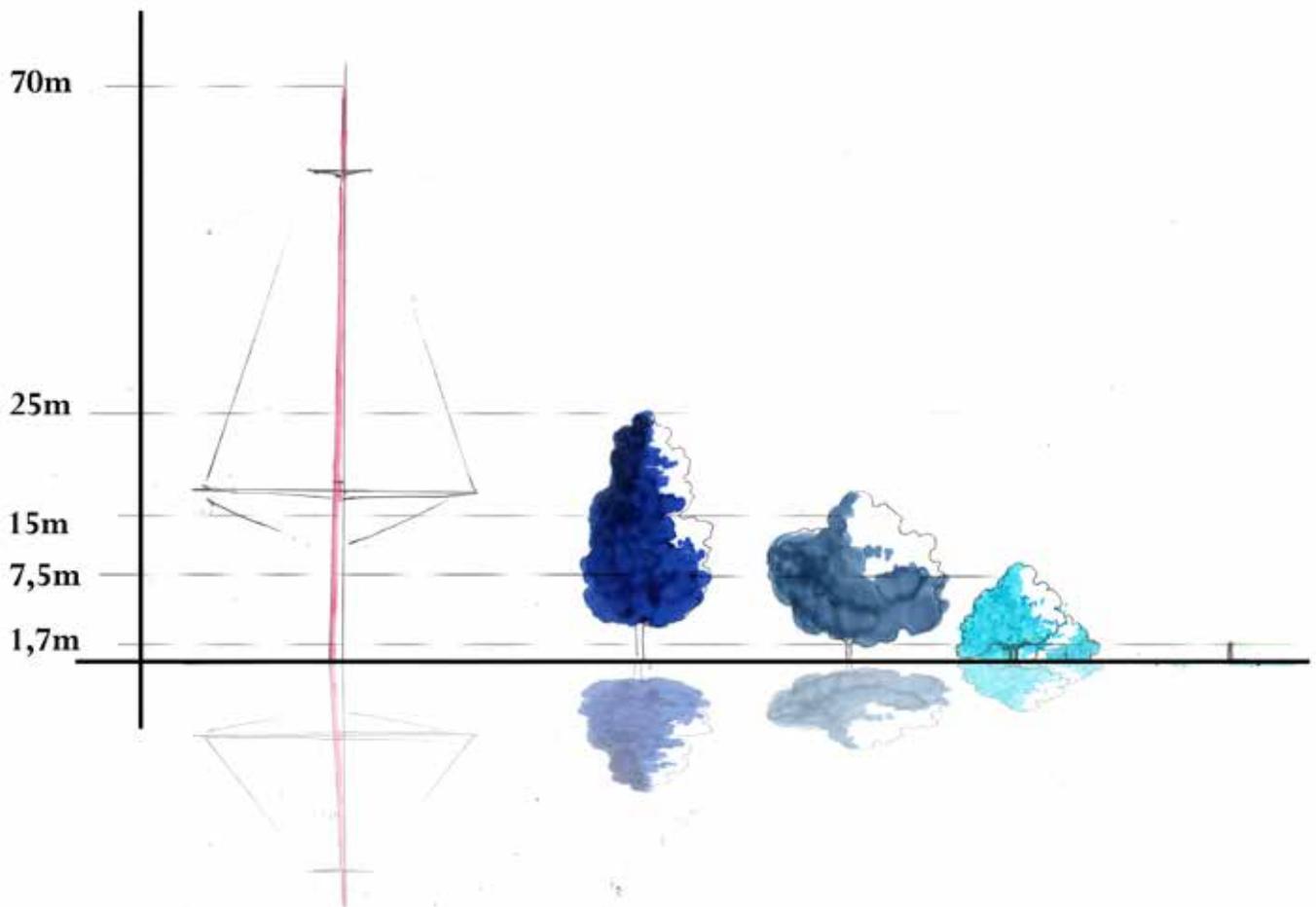
De la même manière qu'un arbre devant la façade d'un immeuble hors d'échelle, le végétal permet de rapprocher les pylônes d'une échelle plus humaine. Pour cela, le paysagiste peut jouer sur les tailles de végétaux en fonction de sa position sur le territoire.

...OU DE MONUMENTALISATION DES ÉLÉMENTS VERTICAUX

Le végétal permet aussi de monumentaliser des éléments architecturaux. Même si, à l'origine, l'idée est de dissimuler, nous voyons vite que cette entreprise a pu avoir l'effet inverse. Notamment sur ce territoire où la moindre éminence verticale fait événement dans le paysage.

C'est un constat que l'on a pu faire avec les nombreux châteaux d'eau disséminés dans le territoire entre Avelin et Gavrelle. En effet, ces éléments architecturaux isolés et verticaux sont régulièrement accompagnés d'arbres (notamment de peupliers). Dans la majorité des cas, les arbres accompagnent le réservoir sans le dissimuler complètement. On est alors en droit de s'interroger sur l'efficacité de ce procédé mais aussi sur le caractère solennel qu'imposent de telles plantations. Le végétal ne fait donc pas que dissimuler partiellement et remettre à l'échelle une infrastructure utilitaire, il lui donne également de l'importance et lui confère une atmosphère.





Coupe de remise à l'échelle humaine du pylône Equilibre par le végétal



Exemples de chateaux d'eau accompagnés de plantations à Courrières et à Courcelles-Lès-Lens (photos de Google Street view)



H = 7,5 m

100 m



H = 7,5 m

250 m



H = 7,5 m

350 m

Maquettes des arbustes de moins de 15 mètres



H = 5 m

100 m



H = 15 m

250 m



H = 15 m

350 m

Maquettes des végétaux de 15 mètres



H = 25 m

100 m



H = 25 m

250 m



H = 25 m

350 m

Maquettes des végétaux entre 25 et 15 mètres

CRÉATION DE NOUVEAUX OUTILS

Le principe des maquettes a été un formidable outil de projection sur le terrain, mais aussi en atelier: le projet de Mons-en-Pévèle présente l'occasion de les utiliser et de produire de nouveaux outils.

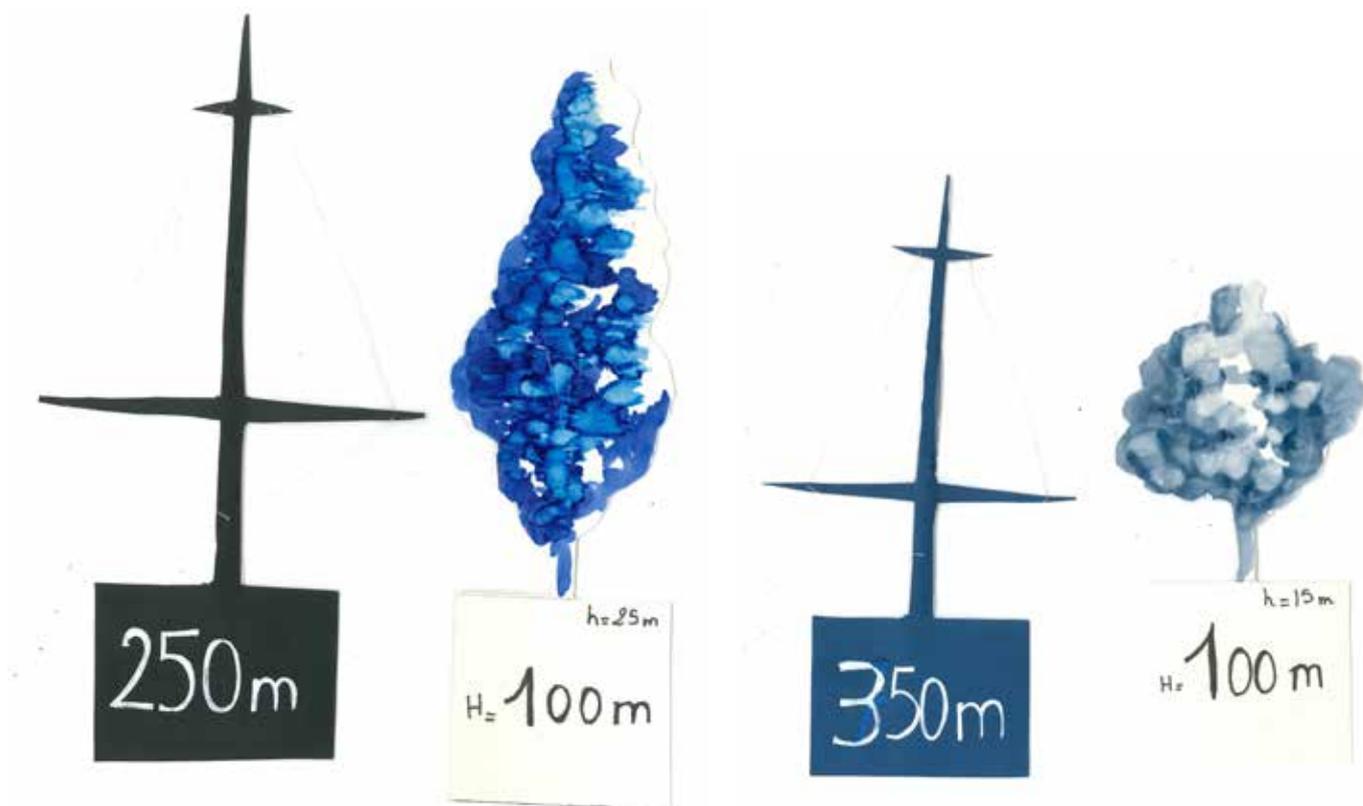
En mettant en relation des maquettes des végétaux et celles du pylône *Equilibre*, nous pouvons déterminer les distances qui permettent soit de masquer le pylône soit de l'accompagner.

Ces outils pourraient être utilisés à la manière de nos prédécesseurs paysagistes du XIXème, permettant de placer les végétaux en étant sur le site et de travailler directement à l'œil plutôt qu'en plan. Cette méthode pourrait être ici plus adaptée puisqu'il y a des ruptures

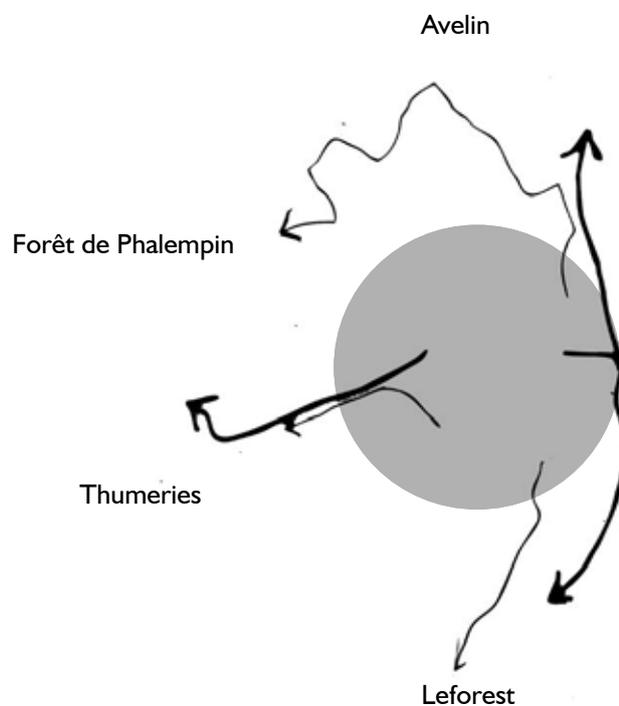
d'échelles importantes difficiles à représenter sur un plan. De plus, elle permet de jouer plus facilement sur les distances entre les éléments et leur emplacement sur le terrain.

L'occasion de remettre en place notre travail de mesure de profondeur de champ pour réaliser un projet de paysage, et pourquoi pas avec les habitants de la Pévèle? Cette idée de pouvoir penser directement l'aménagement sur site réveillera peut-être des envies...

Quel paysagiste n'a jamais rêvé de pouvoir faire directement le chantier? Et certains le faisaient encore régulièrement comme le paysagiste Jacques Simon.



Mise en relation entre la maquette du pylône équilibre et des végétaux : jouer avec la ligne et son échelle



Relier la ligne à son territoire

BOSQUETS ET JEUX D'ÉCHELLES

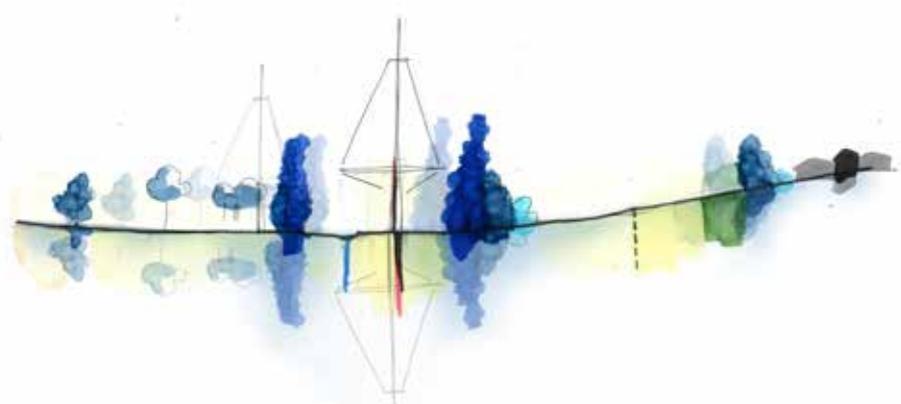
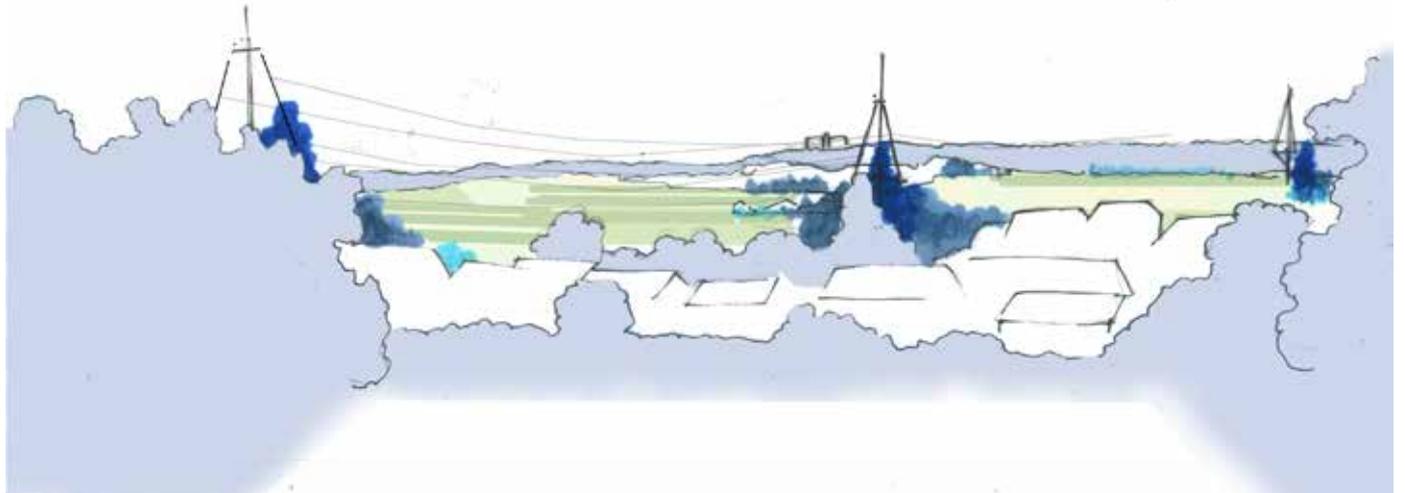
Le projet prévoit de traiter l'aspect visuel des pylônes aussi bien vus du haut de la colline (belvédère du Pas Roland notamment) que du vallon à l'ouest où coule la Marque et que la ligne suit.

Le plan de plantation ci-contre propose de créer des rideaux avec des haies et des bosquets de différentes tailles en fonction de la position de certains points de vue définis. D'autres paramètres entrent en ligne de compte comme le passage de la voie verte ou les routes.

L'utilisation du végétal se justifie par une dynamique déjà en cours mais qui n'est pas mise à profit dans un objectif commun. Nous proposons d'accompagner cette dynamique en conservant un maximum d'espaces ouverts et de perspectives à travers le vallon.

Faire dialoguer et jouer la végétation avec les pylônes, comme dans une vague végétale.

Les bosquets pourraient être composés d'essences présentes dans le vallon et les jardins privatifs des hameaux, en mêlant des végétaux de diverses dimensions, se calquant sur les outils préalablement présentés. Des arbres de hauts jets (comme les peupliers dans toutes leurs variétés de formes) mais aussi des arbres pouvant apporter une plus-value en bois de chauffage, fruitiers ou encore ayant un intérêt cynégétique.



Exemples de mises en situation du principe de projet, plan, croquis, coupe de principe



LEFOREST



UN SITE NATURALISÉ MÉCONNU

Le terril de Leforest est assez peu connu du public, y compris local. Du fait du boisement qui le recouvre, ses 86m de haut parviennent difficilement à en faire un terril emblématique comme pourrait l'être celui de Ste Henriette à Hénin par exemple.

Mais cette végétation luxuriante qui le recouvre et l'entoure en fait également un lieu de balade et de fraîcheur très prisé. A tel point qu'il fait partie de la liste pour le moins restreinte des terrils aménagés et accessibles au public.

Si le terril et ses abords sud (côté ville) sont aménagés, la partie nord du site est plutôt délaissée. Il s'agit d'un lieu perturbé disposant d'un vaste étang issu d'une ancienne carrière d'argile (photo ci-contre). Le site a été reconnu au rang de ZNIEFF et est géré par l'association Eden 62. Mais le rapport descriptif ne fait état que d'un « état perturbé ».

..OÙ L'ON FAIT DES RENCONTRES VARIÉES

Après avoir rencontré quelques promeneurs et joggers, nous rencontrons des animaux domestiques et sauvages divers. Une oie ainsi que de nombreux oiseaux ont élu domicile entre l'étang et le pré à l'ouest. Des vaches pâturent une partie de l'année sur ce pré (photo ci-contre) et en leur absence, des biches du bois de l'Offlarde s'y rendent parfois.

Ce cortège faunistique a conduit notre projet d'aménagement à intégrer également des espaces dédiés à la faune. Deux usages de l'espace qui pourraient se rencontrer dans des parcours d'observation de la faune et de la flore, d'un intérêt tout particulier en vertu du passé industriel du site.



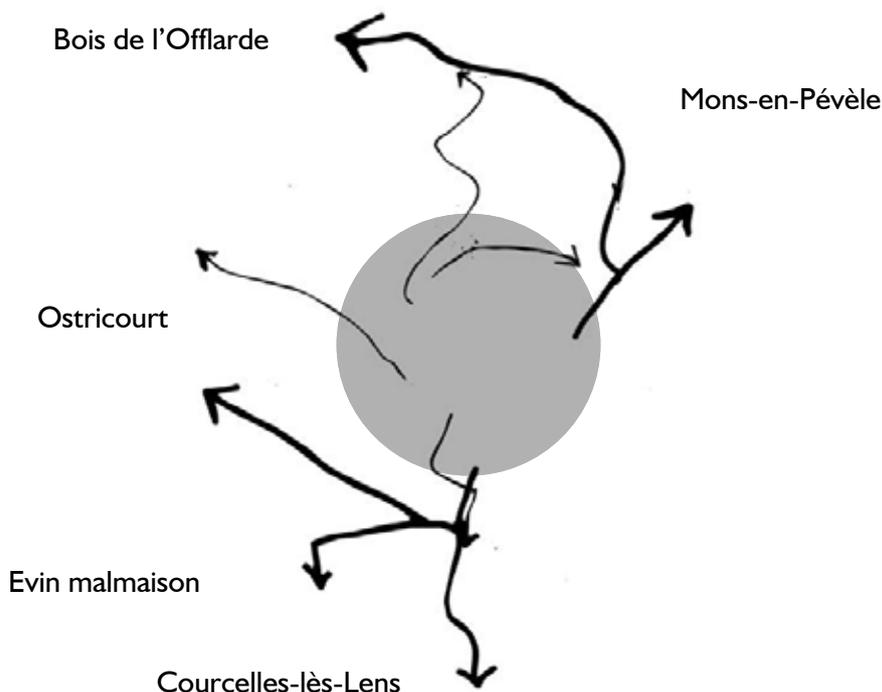
Contemplations de l'eau et du terril de Leforest
Photographie prise à partir des berges de l'étang de l'ancienne argillère



Rencontre d'animaux domestiqués et sauvages sur le site



RÉVÉLER UN LIEU MÉCONNU



Relier la ligne à son territoire

Lors de notre visite, le 1er Mars, Jean-Pierre Delencre, adjoint à la mairie de Moncheaux nous avait chaleureusement remerciés pour la découverte de ce lieu insolite.

Dans le contexte du passage de la ligne à proximité de ce site (carte ci-contre), nous avons imaginé un projet qui viendrait révéler et rendre accessible la partie nord de cet ancien site industriel. Cette action passe notamment par la requalification des cheminements qui permettent de relier Leforest et sa cité minière (cité du Bois) à la commune d'Ostricourt possédant son propre terril par le biais du chemin récemment proposé par la Mission Bassin Minier appelée *boucle des trois cavaliers*. Du côté de Moncheaux, à l'est, on note également la proximité d'un chemin de Grande Randonnée reliant Roubaix à Fretin.

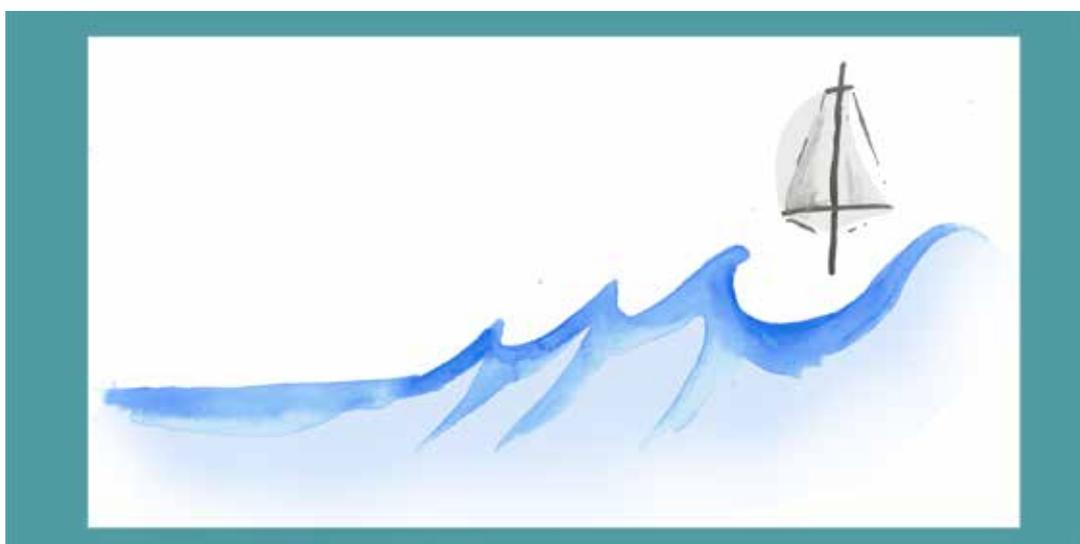
Le passage de la ligne s'éloigne du terril et de l'ancienne argilière au nord. Les pylônes passeront dans la lisière du bois de l'Offlarde. Ces pylônes, de type *Equilibre*, peuvent devenir de véritables éléments de dynamisation du lieu, des points d'appel visuels. En réaction à l'événement, l'étang et ses berges pourrait alors former une vague entrant en contact avec les pylônes (dessin ci-contre).

THONERIES



- Boucle des 3 Cavaliers
- GrE
- Gr

Relier le terri de Leforest et le bois de l'Offiarde aux villes et villages alentours.

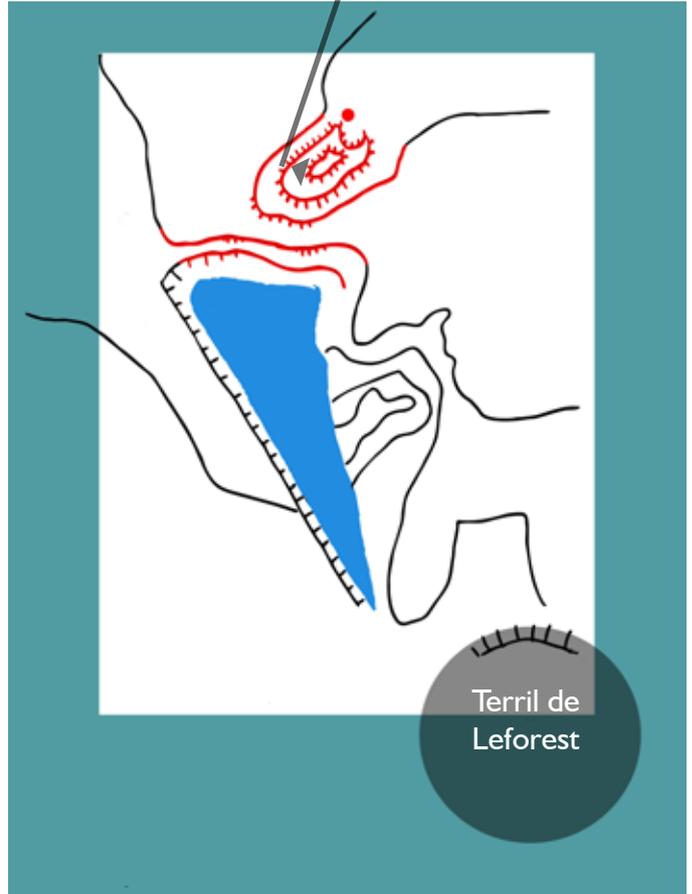


Idée de projet pour l'implantation de la ligne: La voile se prend une vague

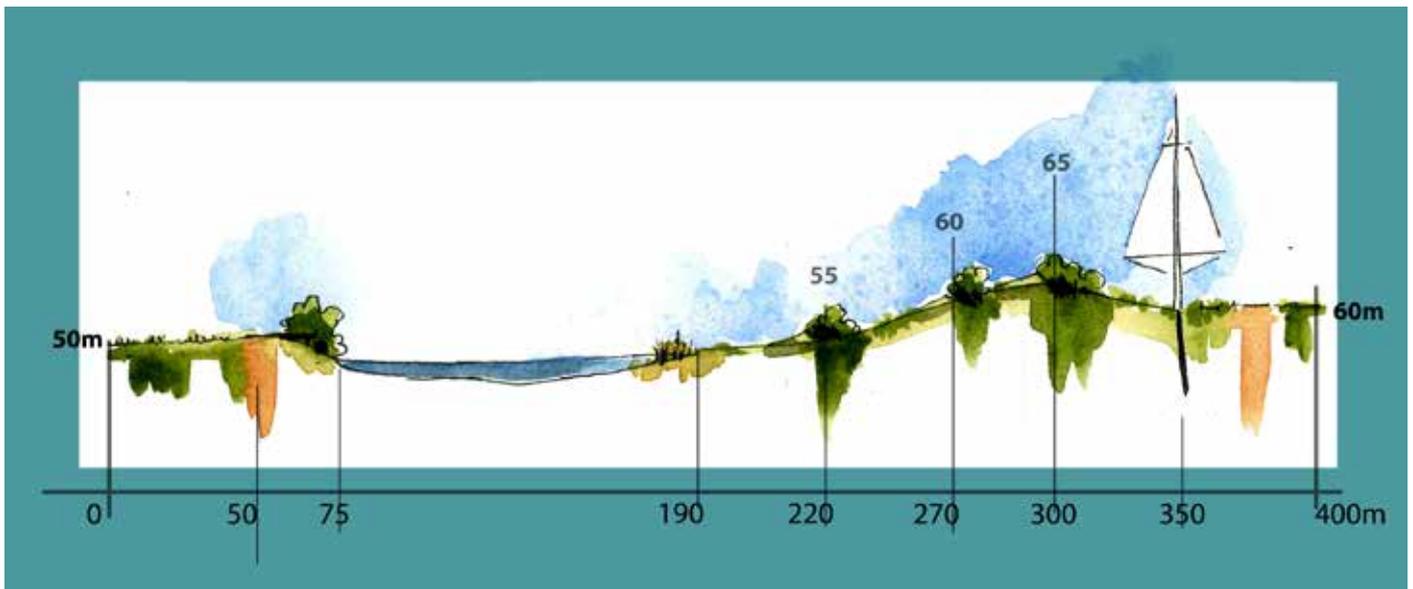
LA PRISE DE VAGUE

En se servant de la topographie existante, nous proposons d'incarner cette vague dont nous parlions plus haut, dans un relief dessiné. Un talus probablement constitué de remblais et d'une hauteur de près de 2m de haut se situe au bord du chemin suivant la lisière.

La mise en place des pylônes sur le site va créer beaucoup d'agitation et le projet paysager peut se servir de cette énergie. Nos interlocuteurs chargés de concertation chez Rte nous ont glissés qu'il sera possible le jour du chantier de se servir des machines en place pour pouvoir procéder au nivellement proposé sur ce terrain. Dès que les premiers mouvements seront dessinés au sol, des plantations pourront venir les souligner de nouveau.



Les courbes topographiques autour de l'étang, avant et après projet



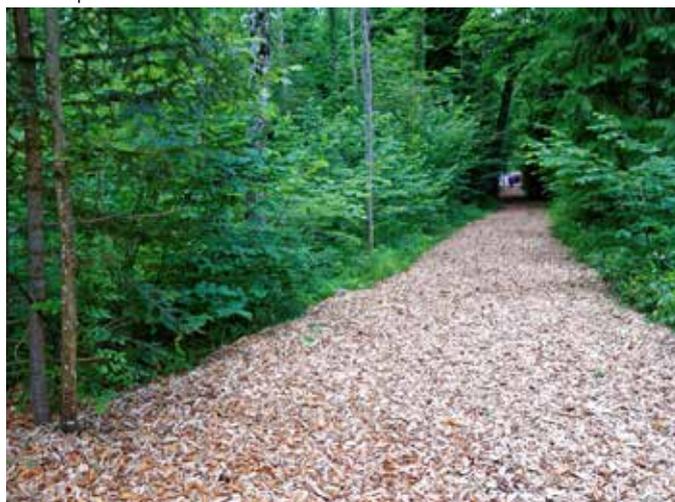
Coupe projet: Jouer avec la topographie et le végétal pour créer des vagues

A LA LISIÈRE DU BOIS

L'ancienne ligne électrique passait à proximité du terril en enjambant les chemins. Le projet de reconstruction propose de suivre la lisière du bois de l'Offlarde au nord par dessus un chemin champêtre bordé actuellement d'un bel alignement de chênes anciens. Il est intéressant, selon nous, de conserver cette végétation le long du chemin.

Le chemin actuel est très n'est pas praticable à tout moment de l'année. Il est généralement boueux, et si, par malchance, c'est une jour de pluie, vous risquez de vous en vouloir d'avoir mis une paire de chaussures trop propres (vos vêtements également, c'est du vécu!) ... Pour améliorer le chemin, il est possible de se servir du déboisement fait lors de l'installation de la nouvelle ligne. Selon la qualité du bois coupé, il serait possible de faire soit un chemin surélevé, en platelage bois, soit un chemin avec des copeaux de bois.

Exemple de chemins:



Chemin en copeaux de bois: Bois de Suchy, Suchy, Suisse



Chemin en platelage bois: Tourbière de la Lande Mouton, Saint Clément Rancoudray, Normandie, France



Zoom sur le terri et l'ancienne argillère. L'ancienne ligne contre le terri et la nouvelle ligne à la lisière du bois



Avant: chemin cadré par la forêt et un alignement de chânes



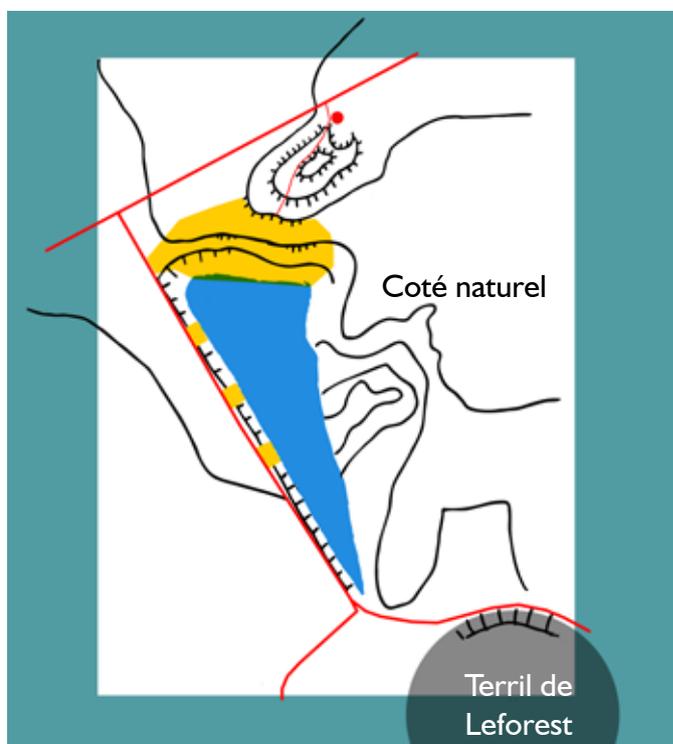
Après: éloigner la ligne de l'alignement de chânes pour le conserver

CONTEMPLER

La vague proposée viendrait former une plage sur la berge nord de l'étang. Nous défendons l'idée selon laquelle aménager et rendre accessible permet de préserver certaines zones du site de la fréquentation humaine et les réserver à la faune. Nous avons observé que des usages sauvages visaient à se rapprocher au maximum de la berge (pêche? Pique-niques).

Sur le flanc ouest de l'étang, nous proposons de renforcer et sécuriser le cheminement surélevé déjà présent. Cette grâce à cette sorte de mise à distance de la surface de l'eau que nous avons pu nous même observer quelques espèces d'oiseaux installés sur l'autre rive du plan d'eau, nous donnant la sensation d'être à l'affût.

Pour cela, nous proposons de mettre en place ponctuellement des plates-formes en bois sur les hauteurs des berges pour observer le plan d'eau et les espèces qui s'y rendent... Pour isoler partiellement le pré à l'ouest du cheminement, des arbres et arbustes seraient plantés. De préférence des essences ayant un intérêt pour la faune (fruitiers notamment) et en bois

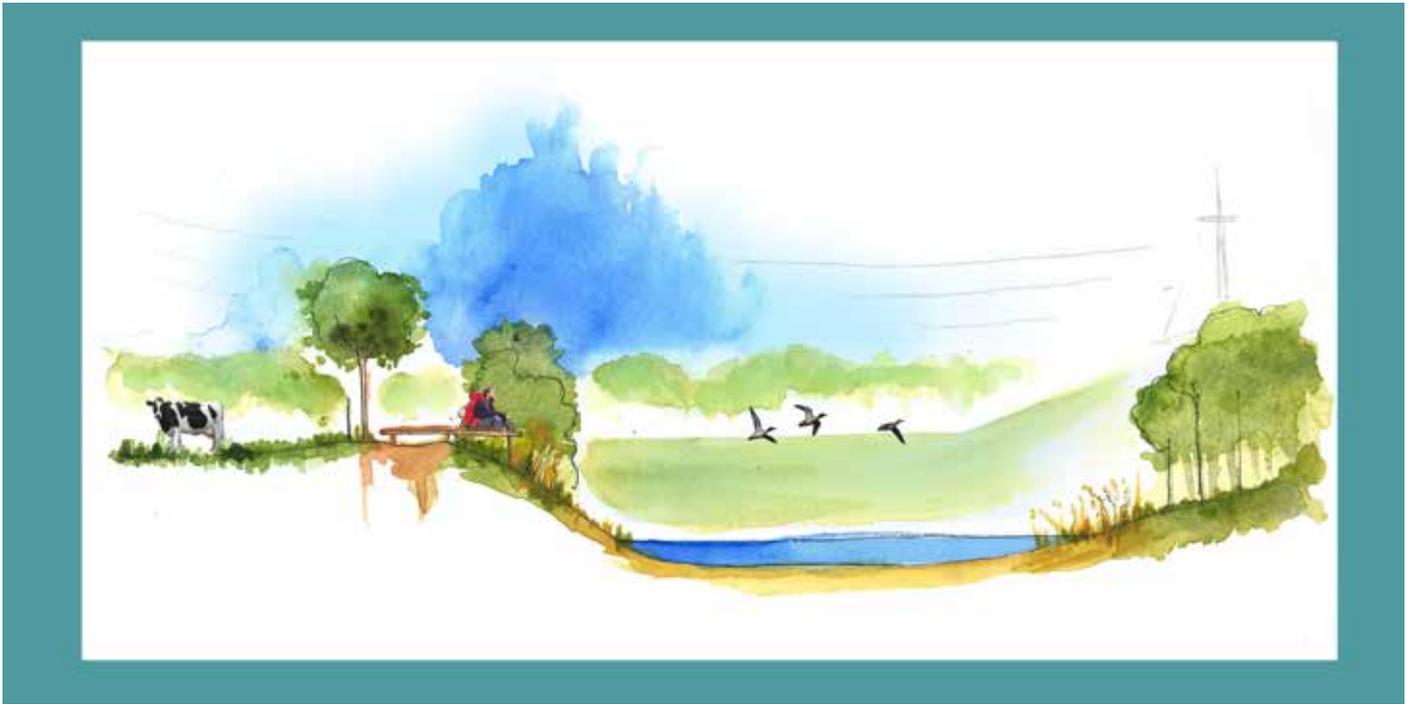


pour les agriculteurs (bois de chauffage). Ménager des ouvertures dans ces plantations permettrait d'apercevoir à la dérobée d'éventuelles biches en quête de clairière, comme nous en avons été témoins.

Bois
de l'Offlarde



Croquis d'ambiance : promenade le long de la berge de l'étang de l'ancienne argillère



Coupe de principe des plateformes permettant de s'installer pour un pique-nique et contempler l'autre rive



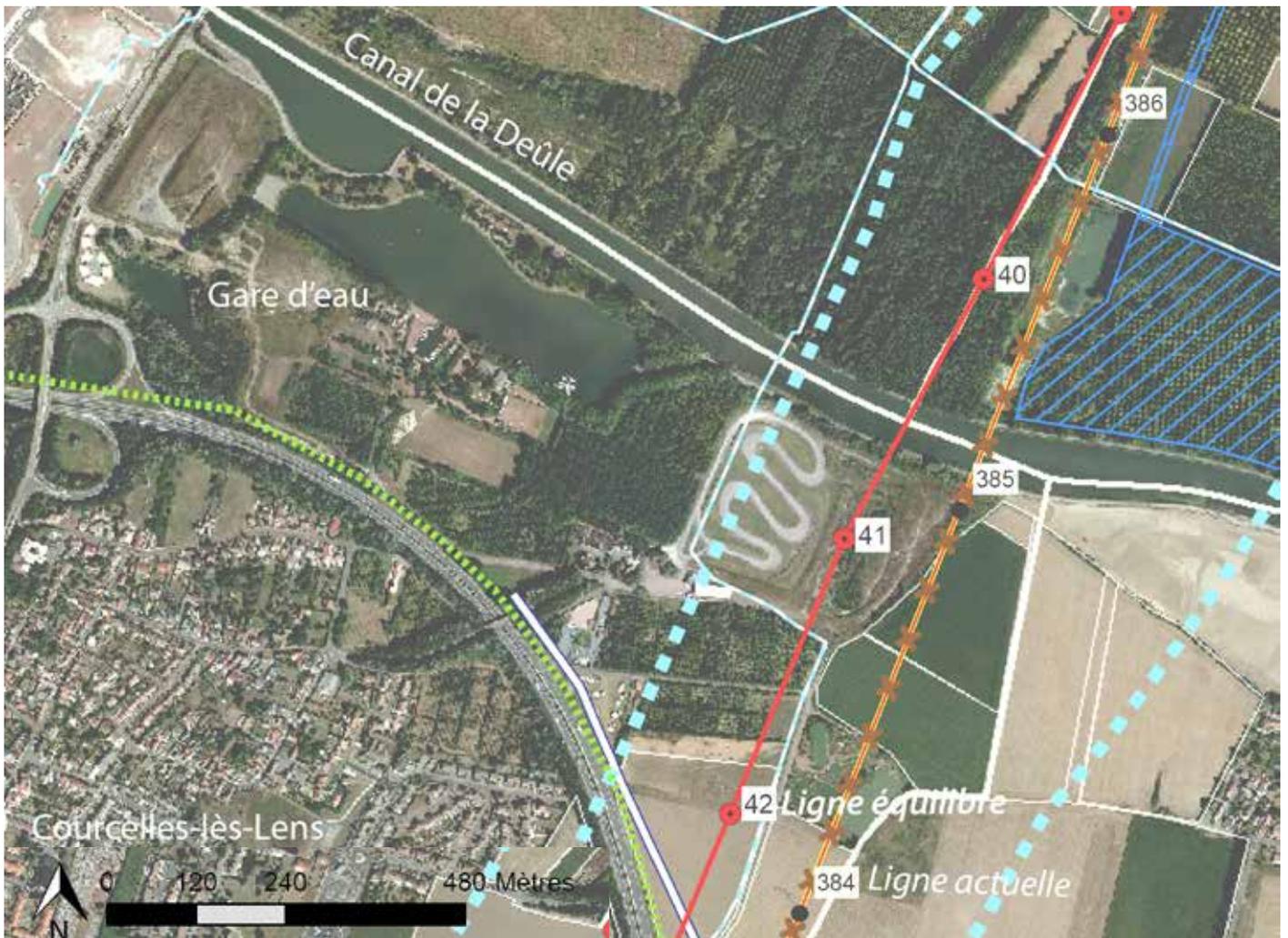


LIGNE ET CANAL

La ligne THT croise le canal de la Deûle au niveau de Courcelles-Lès-Lens (62970). Cette rivière presque entièrement canalisée est alimentée par les eaux de la Souchez prenant sa source au nord-ouest d'Arras à Carency.

La Deûle est naviguée depuis l'antiquité et canalisée progressivement dès le Moyen-âge. Autrefois vecteur territorial de l'industrie, son cours porte aujourd'hui également des péniches. A Courcelles, celles-ci accèdent à une *gare d'eau* en forme d'étang accueillant une base de loisirs nautiques.

Aujourd'hui désuet et pollué au plomb et au cadmium par les usines Metaleurop (fermées en 2003), ce site au charme pittoresque est en sommeil.



Plan de situation : passage de la ligne THT à l'ouest de Courcelles-Lès-Lens et de sa gare d'eau.



La gare d'eau de Courcelles-Lès-Lens est un site pittoresque planté d'arbres (photo disponible sur le site postoo.com).

PYLÔNE « OCCASION »

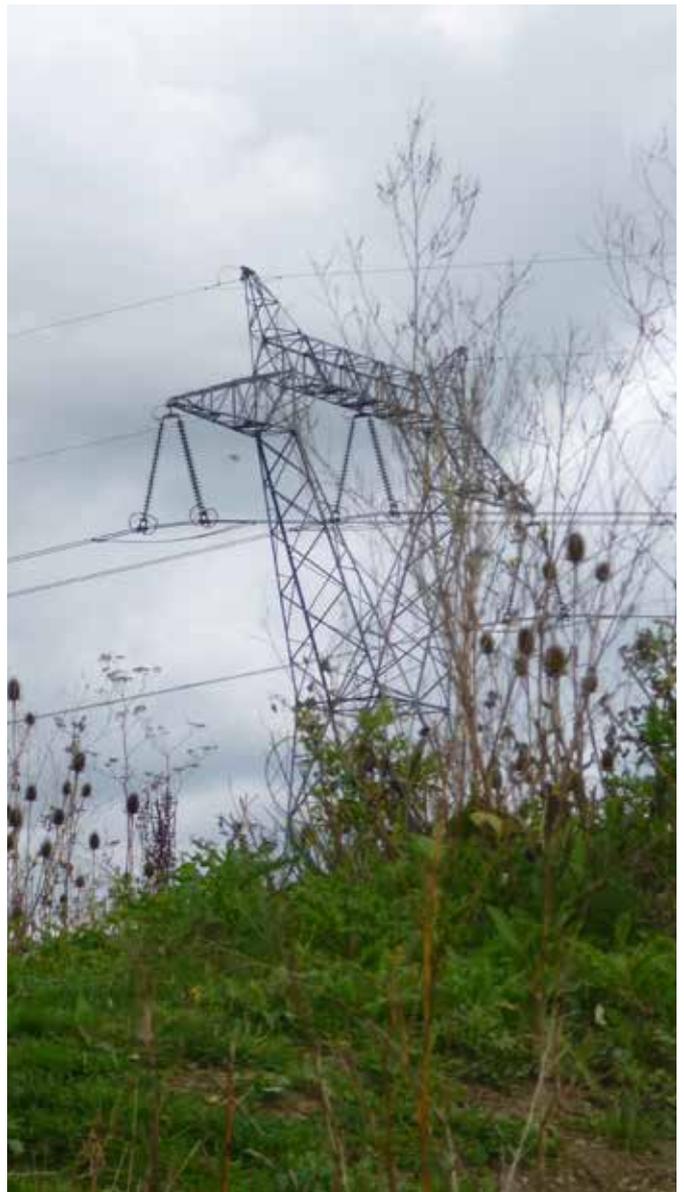
La pollution du sol s'étend sur plus de 1700 ha, impactant principalement les communes d'Evin-Malmaison, Noyelles-Godault et Courcelles-Lès-Lens. Cette pollution (inscrite au Programme d'Intérêt Général, PIG) se pose comme un véritable obstacle à la reconquête de ce site.

Pourtant, il s'agit d'un lieu encore très fréquenté, notamment par les pêcheurs de truites de l'étang artificiel communal Fidel Letombe (1926-2000) au sud-ouest de la gare d'eau.

Le tracé de la ligne THT reconstruite évite tant que possible de surplomber les activités humaines et les habitations, le nouveau pylône sera implanté à environ 170 m à l'ouest du pylône actuel.

C'est donc au nord de l'étang artificiel, sur un terrain vague composé de remblais probablement déposés là de manière sauvage selon Bernard Cardon, conseiller municipal à la mairie de Courcelles, que RTE souhaite installer sa nouvelle ligne supportée de pylônes *Equilibre*.

Ce substrat composé de buttes meubles et enfrichées sera transformé pour préparer l'arrivée du pylône, l'occasion de penser le pylône comme un événement dans le territoire, vecteur d'actions capable de repenser les espaces publics alentours.





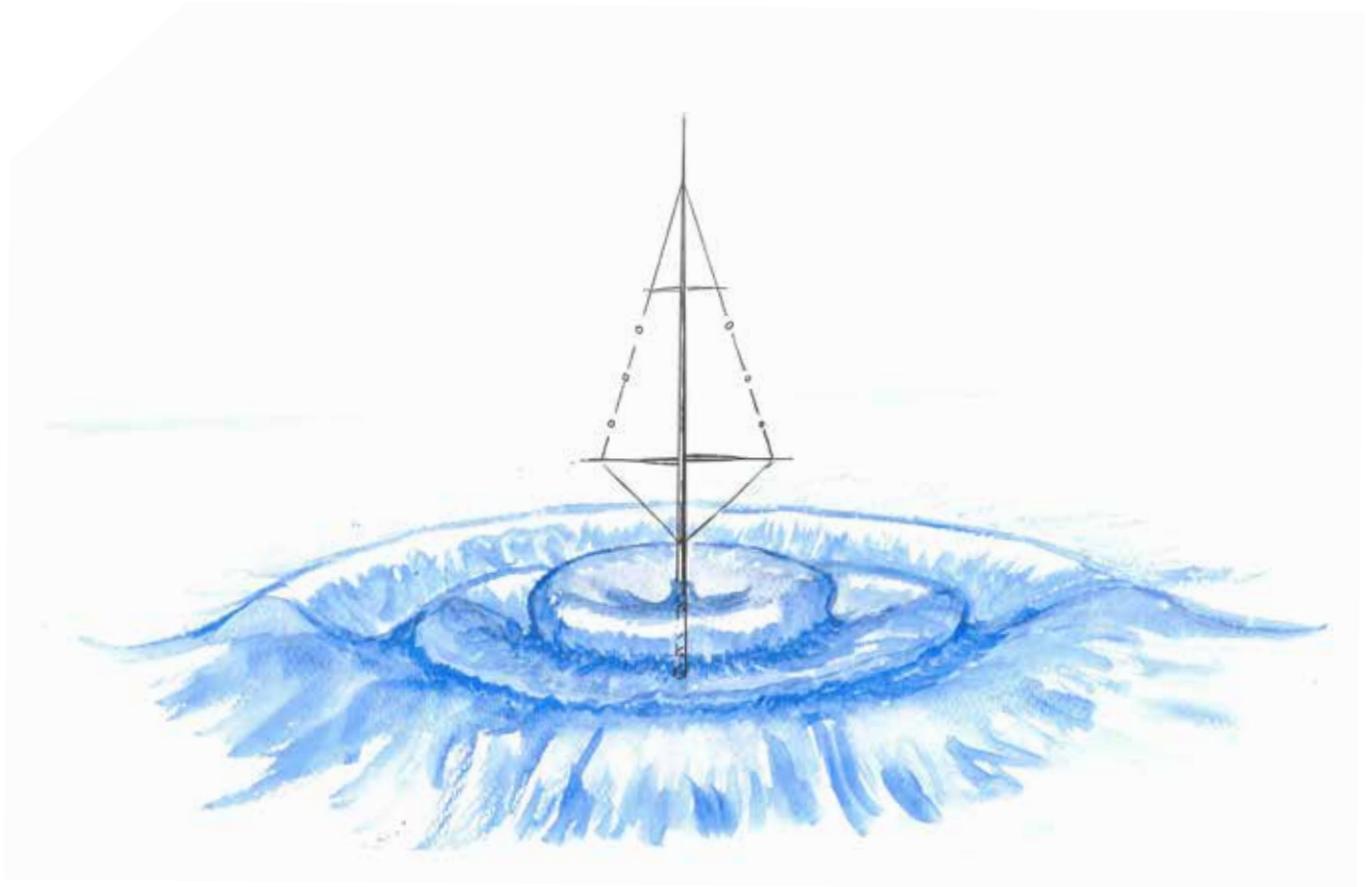
Terrain vague et pylônes, visite de site et cables au-dessus de l'eau du canal.

DESSINER LE PARC DE LA GARE D'EAU

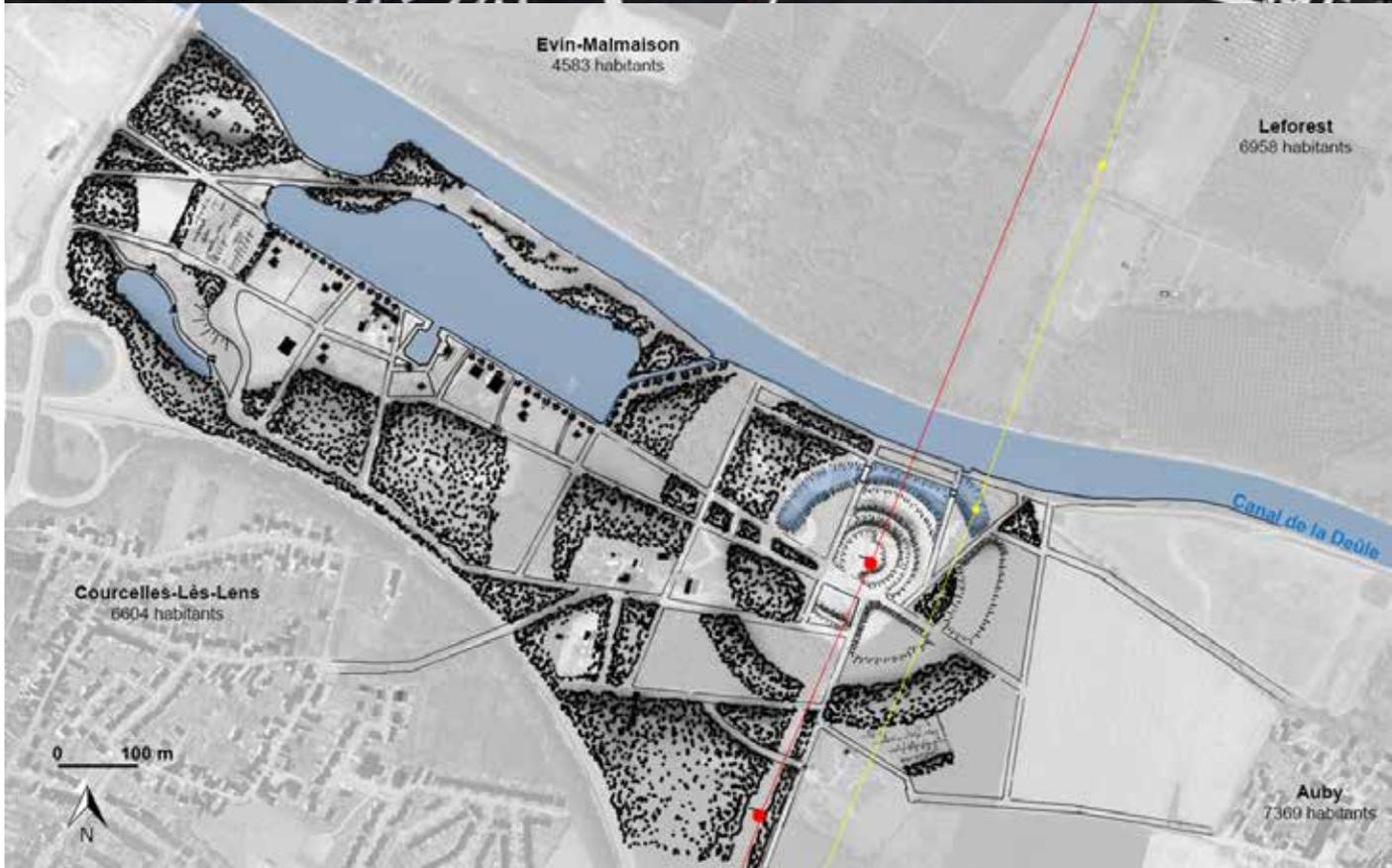
Nous avons choisi de percevoir l'arrivée du pylône équilibre comme l'occasion de revoir la scénographie de l'ensemble des remblais présents sur le site, voire de toute la gare d'eau en favorisant à la fois les activités de loisirs et les espaces de nature, dédiés à la dépollution du site.

Le pylône trouble la surface aqueuse de l'horizon. Ces ronds d'eau dessinent des talus, des fossés, allées cyclables, espaces ouverts et boisements.

C'est donc la forme de l'encyclie qui dessine cette partie du parc, une approche formelle de l'espace qui propose une réaction du socle autour de l'objet qu'il accueille.

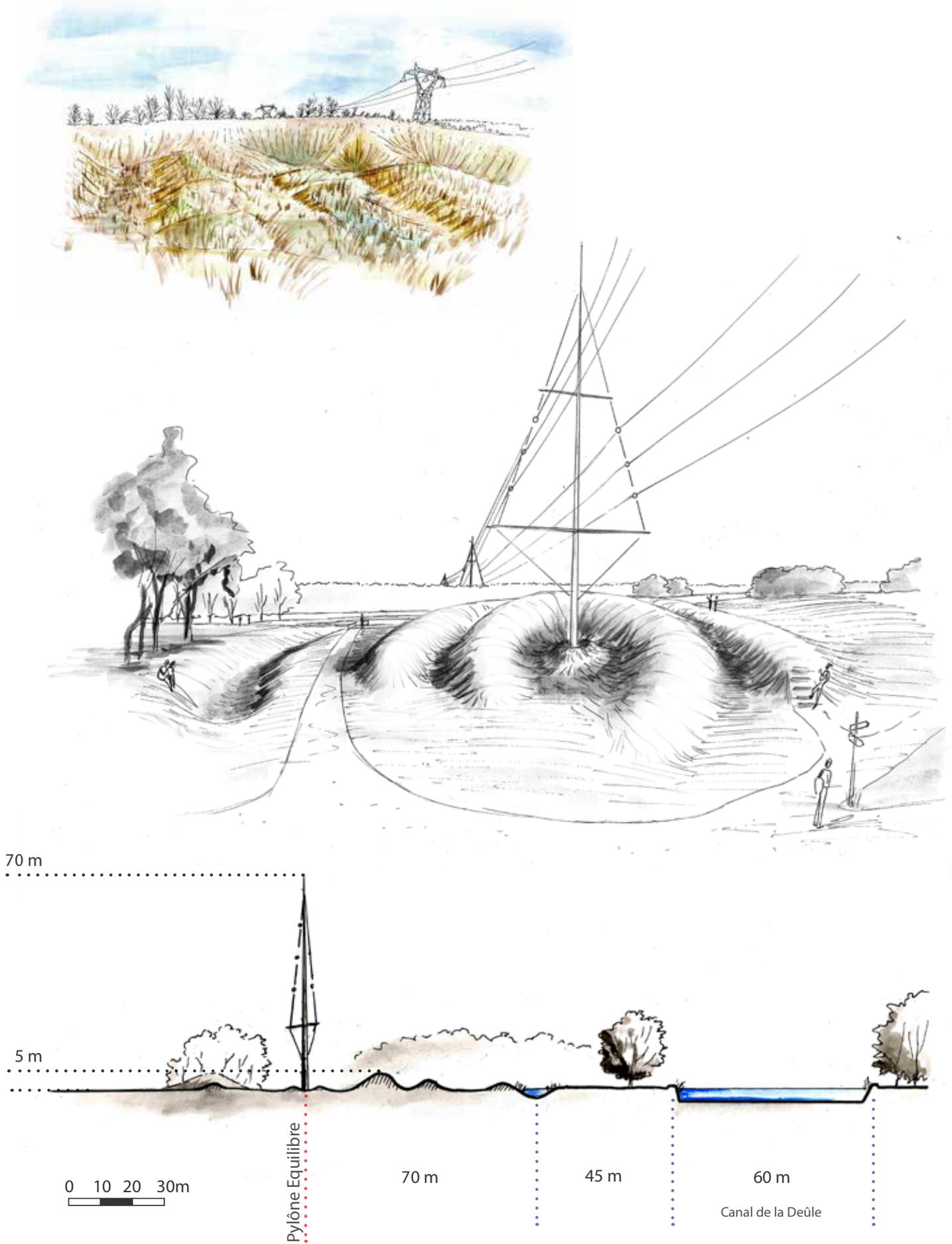


Mythe de l'oasis : Métaphore édenique un brin ironique de la gare d'eau et des terils alentours. Photo géolocalisée de Courcelles-Lès-Lens sur Google maps.



Approche formelle de l'encyclie autour du futur pylône

Le dessin autour du pylône s'installe dans celui plus vaste de la gare d'eau, recouvrant une surface approximative de 60 ha.

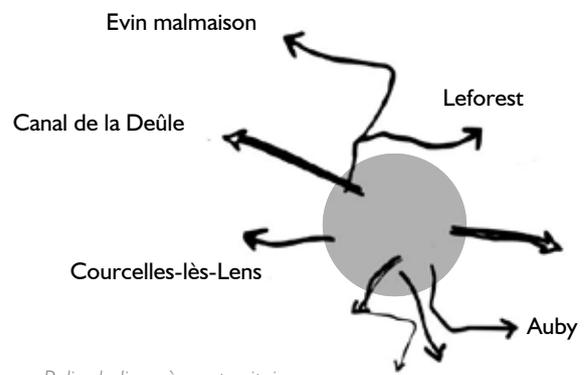


Mise en situation et mise en scène du pylône équilibre - esquisses.

UN PARC EN PARTAGE

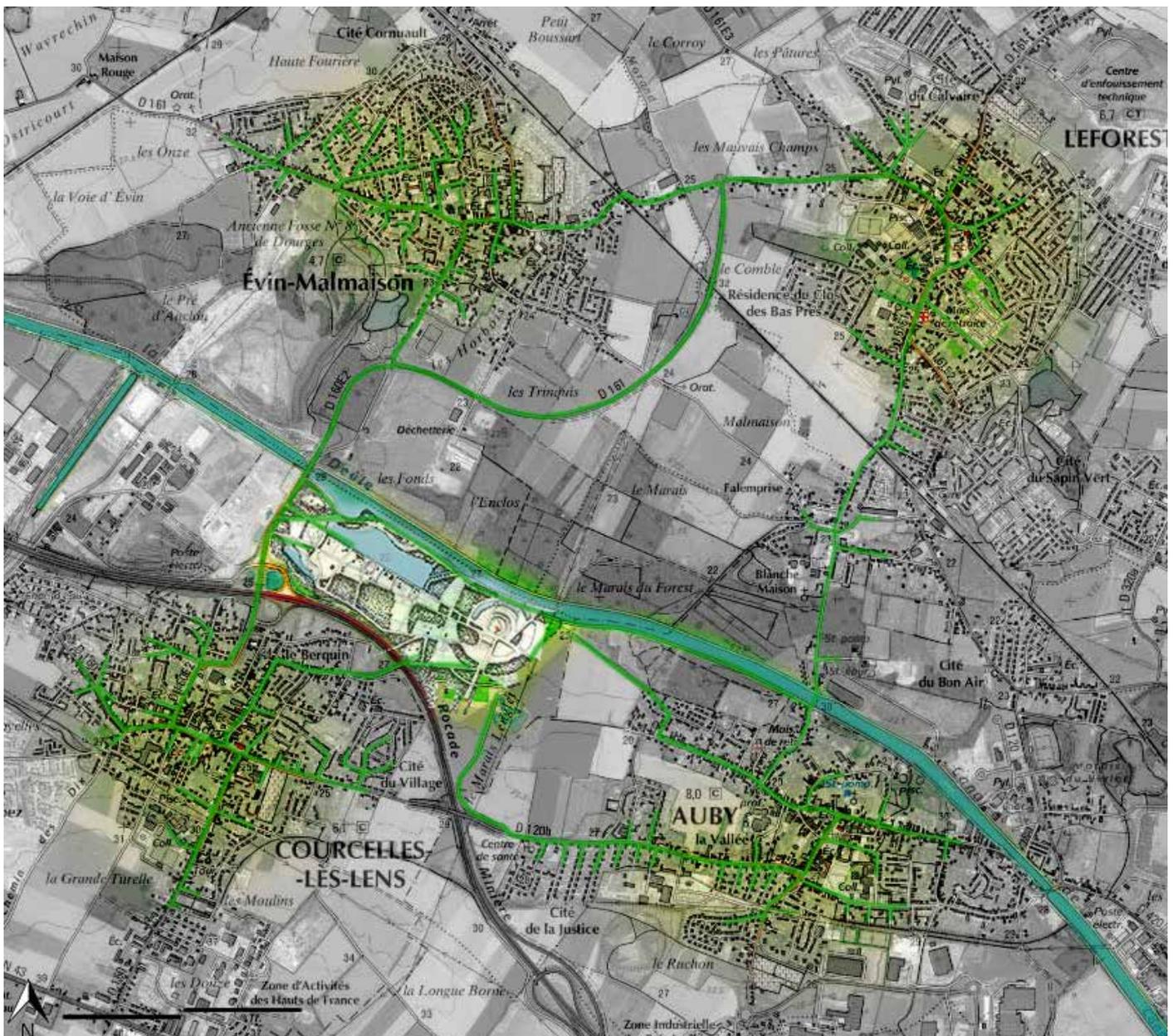
Dessiner et prévoir des espaces destinés aux loisirs et à la promenade permet de sauvegarder des espaces plus naturels destinés à la phyto épuration du sol en favorisant l'implantation d'une faune et d'une flore variée. Les forêts humides au nord du canal, plantées de hauts sujets, de boisements clos constituent des écosystèmes et paysages à préserver qui se poursuivent sur la rive sud.

Par ailleurs, le site de la gare d'eau de Courcelles est un lieu limitrophe à diverses échelles. Le Canal de la Deûle constitue une frontière nord-sud, délimitant le territoire des communes d'Evin-Malmaison au nord-ouest et Leforest au nord-est. Une clôture dans un champ délimite à l'est la frontière entre Courcelles et Aubry, mais sépare également le département du Pas de Calais (62 à l'ouest) de celui du Nord (59 à l'est).



Relier la ligne à son territoire

La gare d'eau pourra donc devenir un véritable parc partagé, au carrefour de ces villes de taille moyenne (environ 6000 habitants en moyenne, chiffres de 2013). L'association Euralens également s'intéresse à ce site, dans un objectif de valoriser le territoire du Bassin minier le long du canal de la Deûle. Dessinant une vaste chaîne de parcs dans toute la région de Lens, valorisée par un travail de mises en relation «d'archipels» par Michel Desvignes et Christian de Portzamparc (voir cartes suivantes).

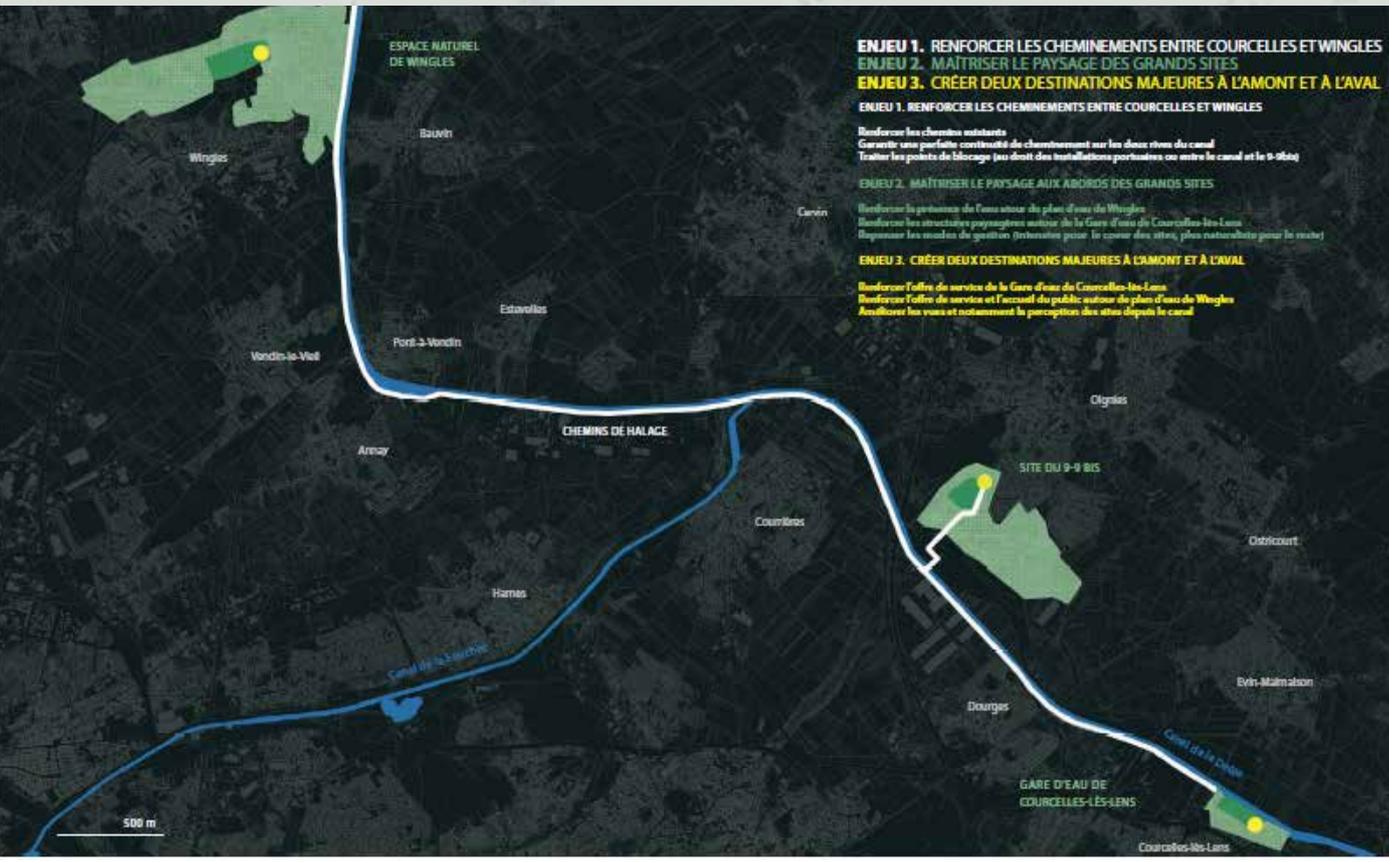
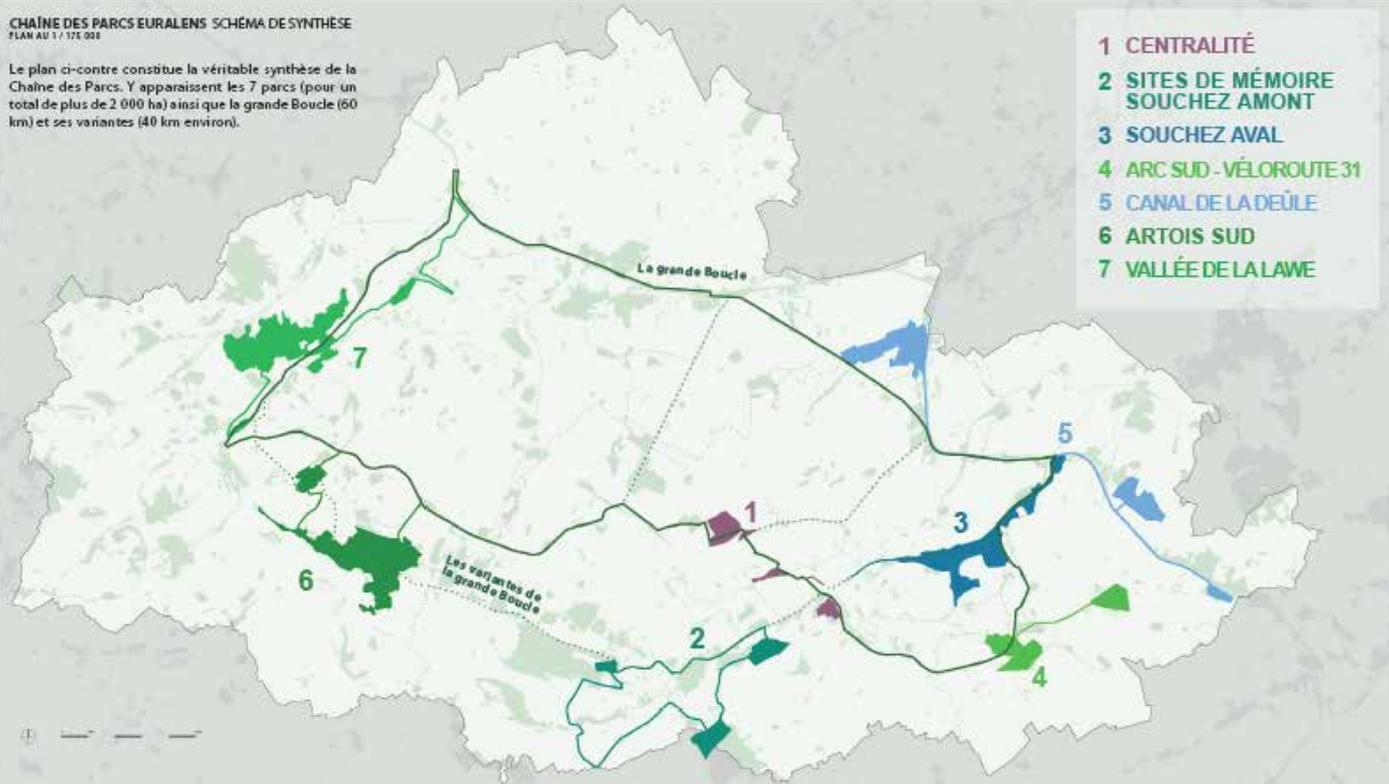


Insertion du parc de la gare d'eau dans son territoire limitrophe entre quatre communes et accès actuels depuis les centres urbains.

CHAÎNE DES PARCS EURALENS SCHEMA DE SYNTHÈSE
 PLAN AU 1 / 175 000

Le plan ci-contre constitue la véritable synthèse de la Chaîne des Parcs. Y apparaissent les 7 parcs (pour un total de plus de 2 000 ha) ainsi que la grande Boucle (60 km) et ses variantes (40 km environ).

- 1 CENTRALITÉ
- 2 SITES DE MÉMOIRE SOUCHEZ AMONT
- 3 SOUCHEZ AVAL
- 4 ARC SUD - VÉLOROUTE 31
- 5 CANAL DE LA DEÛLE
- 6 ARTOIS SUD
- 7 VALLÉE DE LA LAWE



La chaîne de parcs que souhaite mettre en place l'association Euralens pour valoriser le territoire du Bassin minier autour de Lens.
 Cartes réalisées par les ateliers de Michel Desvignes et Christian Portzamparc en 2013



CITÉ DU VILLERS

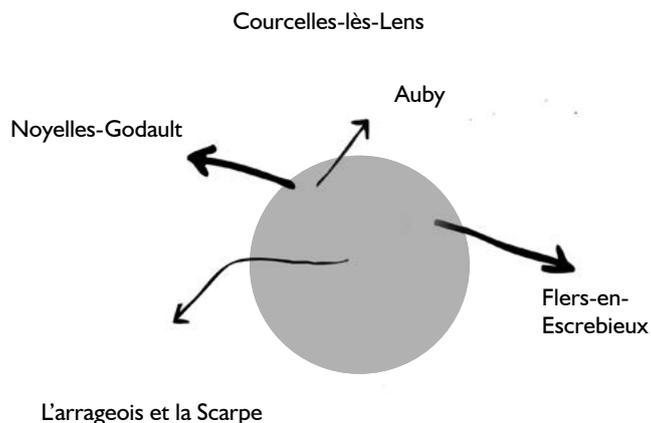
LE PORT DU VILLERS

RELIER LA CITÉ DU VILLERS À SA CAMPAGNE

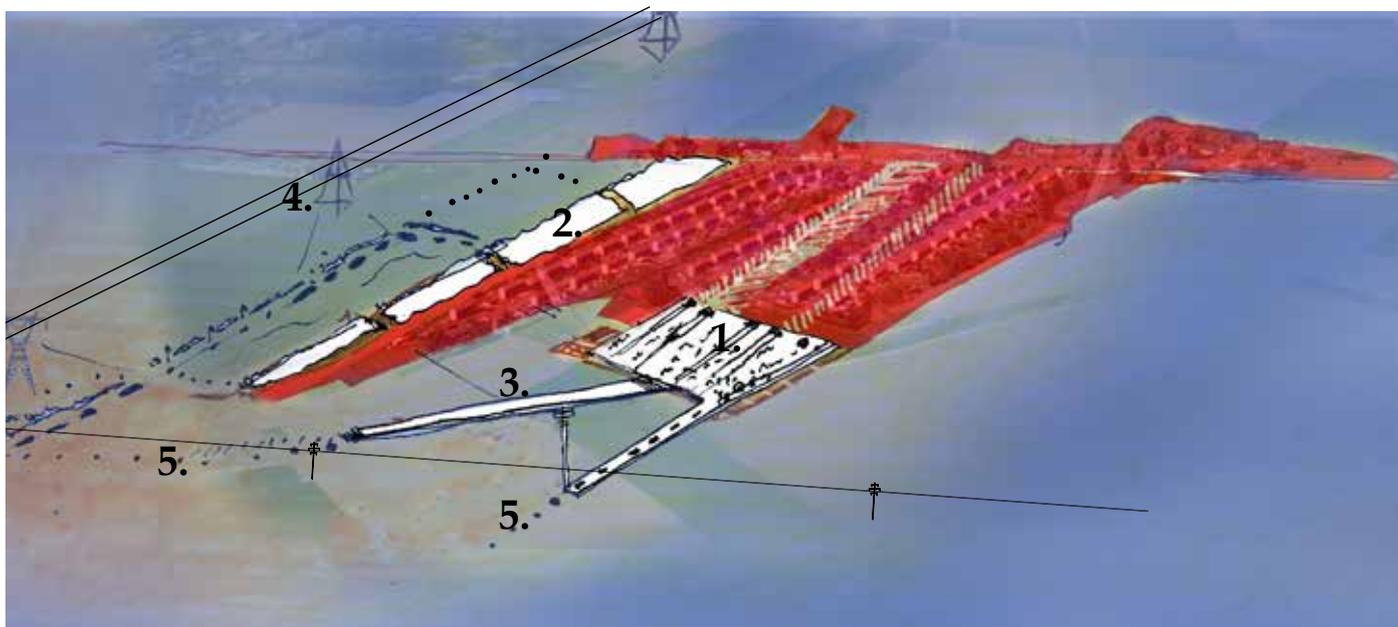
Les habitants de l'ancienne cité minière se divertissent à l'intérieur de la Cité ou prennent leur voiture accéder aux villes situées aux alentours comme Flers, commune d'appartenance de la cité, Noyelles-Godault notamment pour sa zone commerciale, Auby et bien-sûr Lille et tout le reste du territoire par l'Al.

Ils apprécient particulièrement le calme et le cadre champêtre d'implantation de la cité, la campagne «dans la nature». Cette proximité avec le paysage agricole est une chance mais il apparaît que les habitants ne vont que peu s'y aventurer. Nous avons pu observer que l'accès aux chemins agricoles proches de la cité étaient d'ailleurs peu aisés.

La cité du Villers manque réellement de connexions avec sa campagne, qui pourtant possède de nombreux attraits. Le fonctionnement intérieur de la cité dépend de cette relation à l'extérieur et aux espaces cultivés. Un fonctionnement, comme vu précédemment,



aujourd'hui tourné sur lui-même et dépendant de l'automobile. Nous proposons ici de rendre dynamique les abords de ce que nous pourrions qualifier d'îlot fortifié en y apportant de nouveaux usages, propices au développement d'une cité reliée à sa campagne.

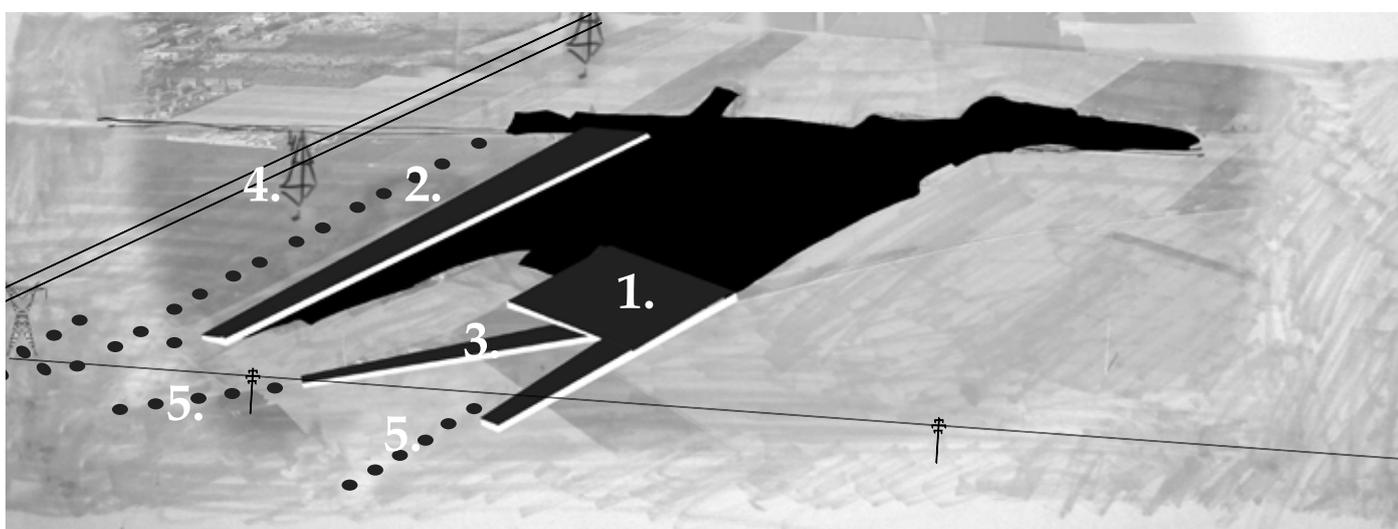


1. Potager électrique intelligent*
2. Potager électrique intelligent et départ de balades en vélo électrique
3. Promenade surélevée
4. Ligne à Haute Tension
5. Sentiers et chemins proposent des points de vue sur le patrimoine minier

* Des dispositifs d'aide au jardinage sont mis en place grâce à l'emploi des ressources électriques (voir exemples p°138-139)



Emprise actuelle de la Cité du Villers



Emprise anticipée suite aux améliorations

- 1.** Port des pêcheurs du coin
(Lieu de rassemblement et de partage)
- 2.** Port de plaisance
(Départ pour des activités de loisir et regarder les bateaux passer)

- 3.** Jetée
(Admirer le paysage maritime)
- 4.** Bateaux
- 5.** Route des pêcheurs du coin

A LA DÉCOUVERTE DE LA CAMPAGNE DU VILLERS

La campagne autour de la Cité du Villers possède un certain nombre de caractéristiques pouvant être valorisées par la création de sentiers de randonnées thématiques. Cela contribue par la même à reconnecter la Cité du Villers à sa campagne, enjeux que nous avons pu relever lors de nos précédent interview.



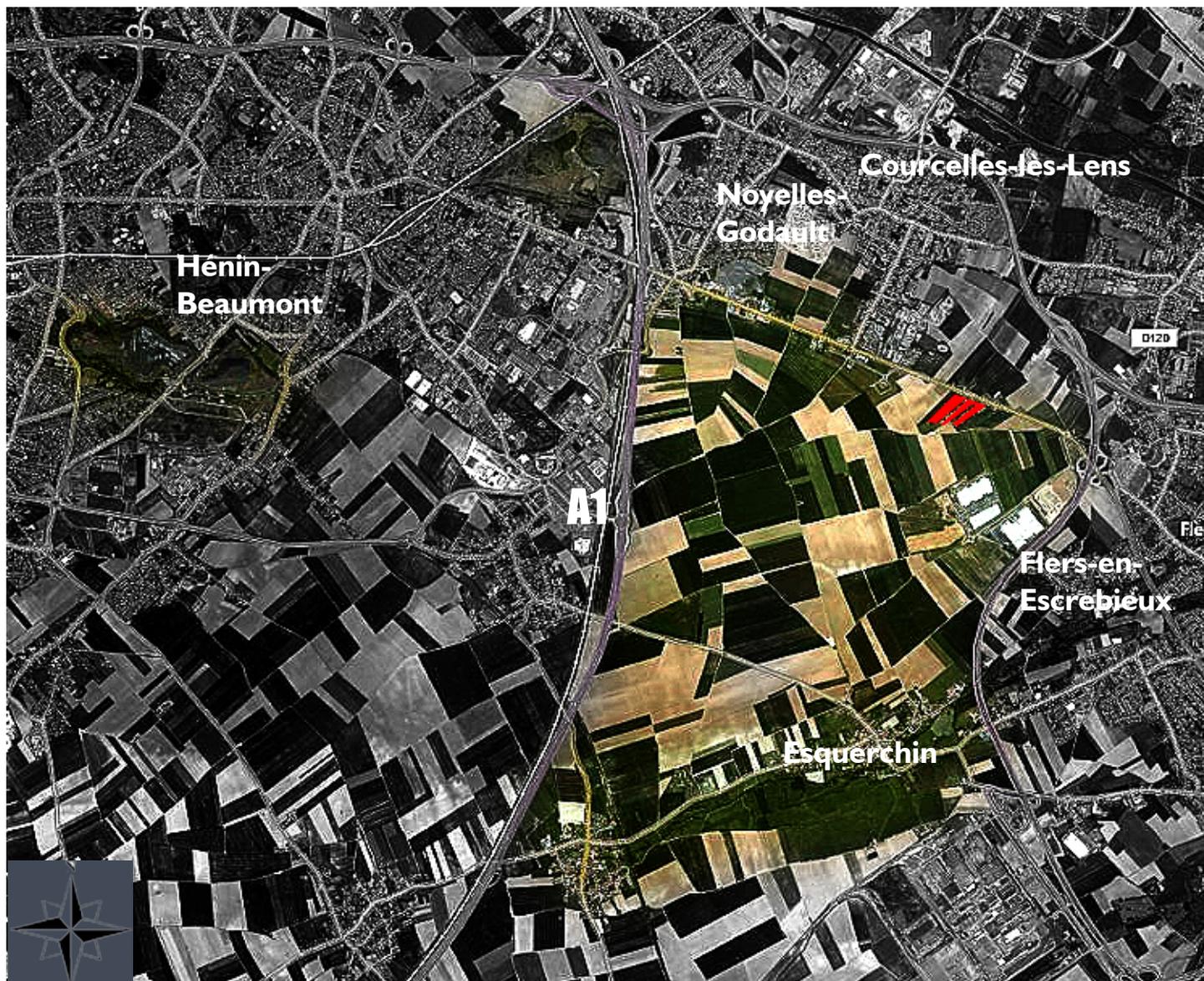
A. Le sentier du Patrimoine

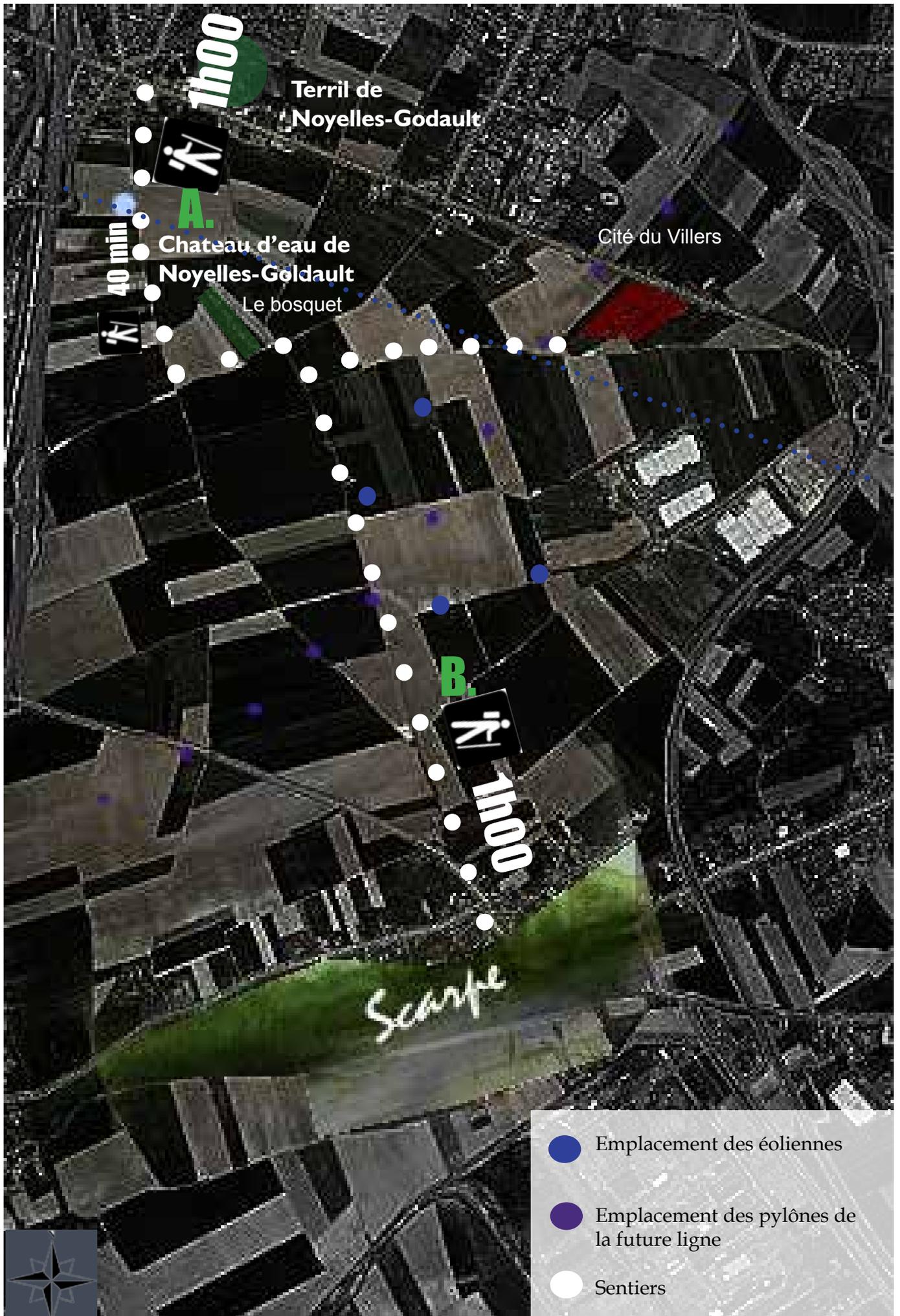
Admirer le patrimoine local



B. Le sentier des énergies

Contempler les infrastructures énergétiques dont certains modèles sont uniques en France (pylônes équilibrés).



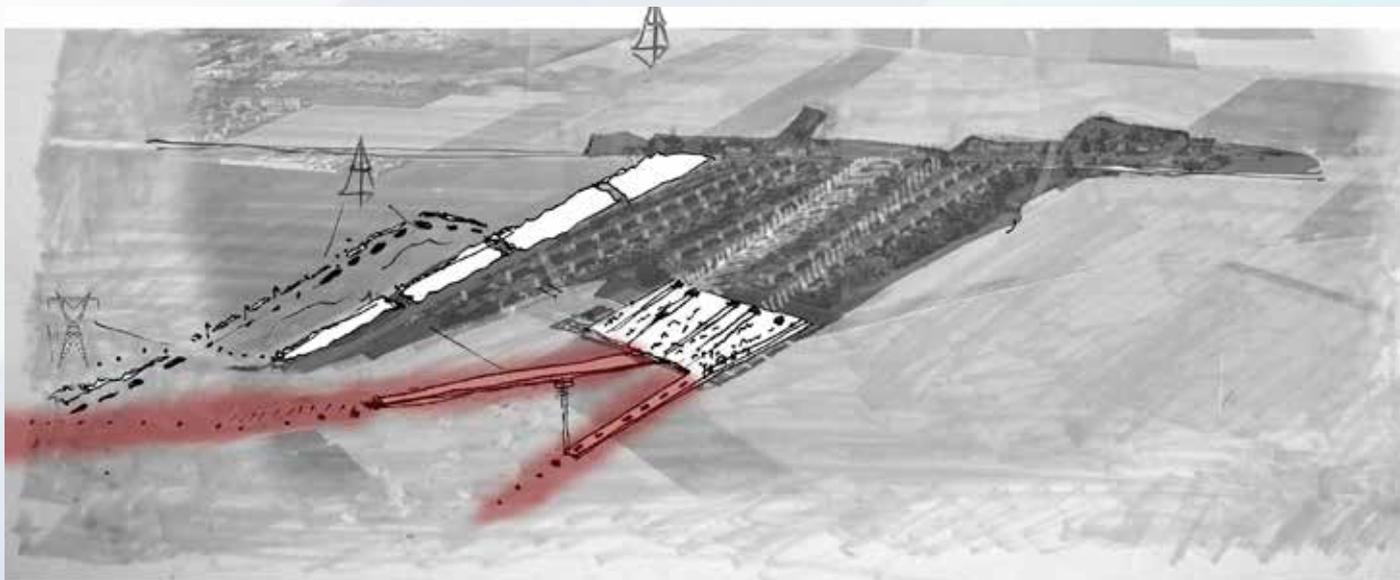


AMENER À OBSERVER DES PARTICULARITÉS DU TERRITOIRE

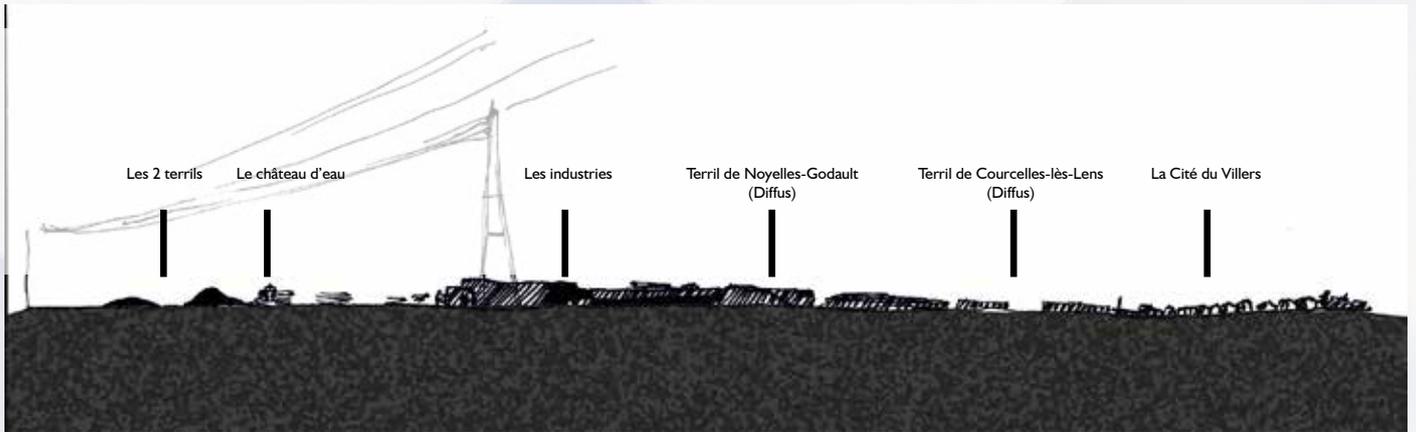
Nous nous trouvons dans le un paysage très ouvert. Des formes se détachent de la ligne d'horizon et témoignent de l'histoire industrielle et minière du site. Les sentiers de randonnée, aménagés en partie et la jetée proposent une observation singulière du paysage.

LA JETÉE / LES HORIZONTALES ET VERTICALES DU SITE

La jetée souligne les horizontales du site. Ainsi, elle valorise d'avantage la ligne d'horizon sur laquelle se trouvent les éléments caractéristiques du paysage. Par ailleurs, la jetée permet au promeneur de s'élever et ainsi de proposer un autre rapport aux pylônes.



Localisation de la jetée



Formalisation du concept de la jetée

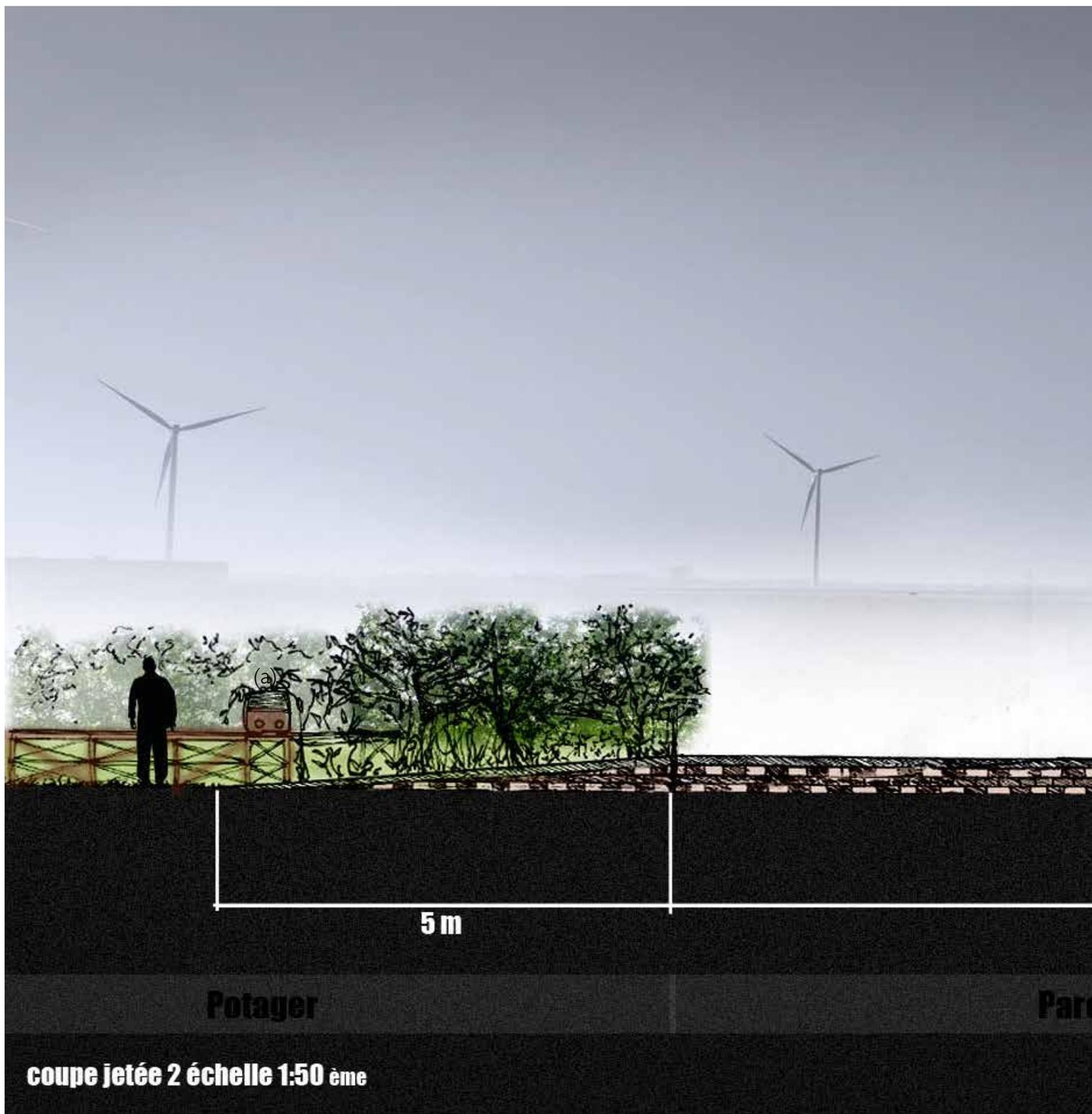


Exemple de formalisation de la jetée

LA JETÉE: UN LIEN ENTRE LES ESPACES

Cette proposition montre une jetée affinée et plus subtile dans le tracé. On emprunte la jetée depuis le potager. La pente permet un accès pour les personnes handicapées. La hauteur de la jetée est de 50 cm. Elle est suffisante pour s'élever et donner une nouvelle dimension à la promenade. Arrivé au bout, il est possible de poursuivre la balade à travers les champs car la jetée est dans la continuité d'un chemin.

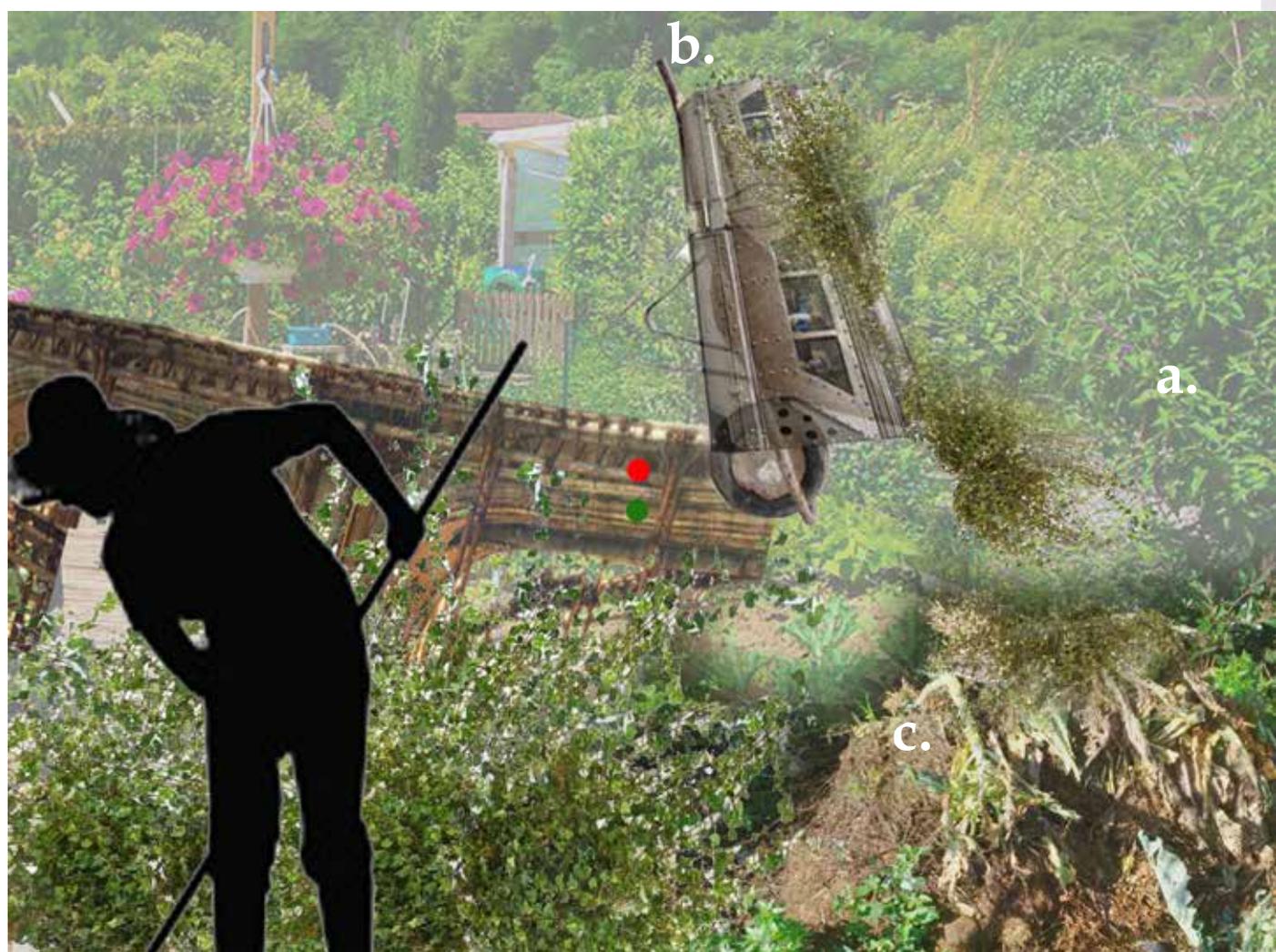
Esthétiquement, elle souligne finement les horizontales du site. Comme le wagon du potager (a)(voir référence p° 138-139), elle fait écho au passé industriel de la région. En effet, le Bassin minier est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et de nombreuses cités minières le sont de même. Ces paysages ont été marqués par l'industrie minière et ces maisons de brique sont caractéristiques de la région.

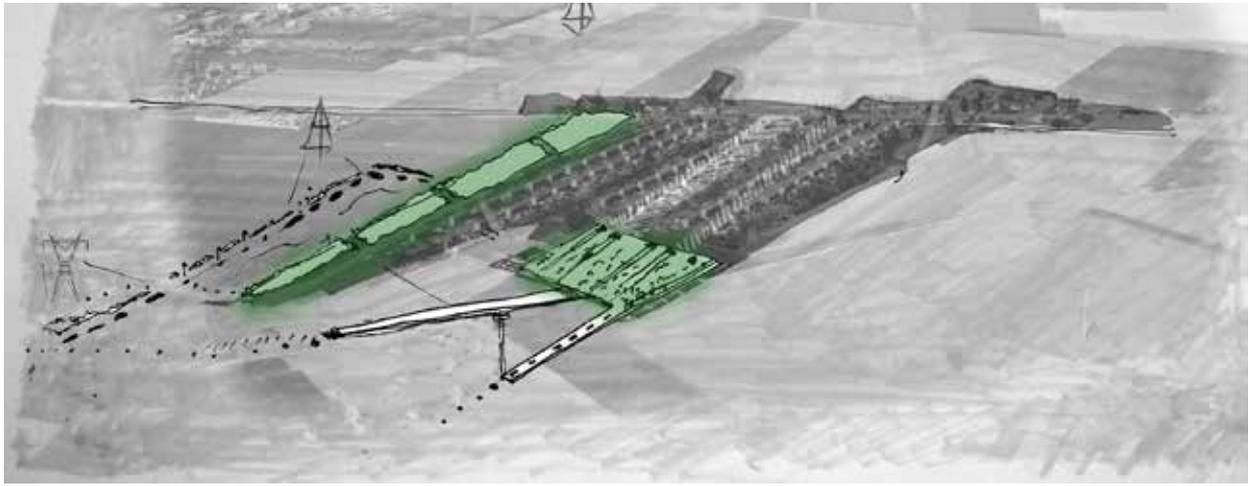


En réponse, la jétée est recouverte d'un calepinage en brique avec jeu de motif. La jétée prend place aux limites de parcelles agricoles et reprend le tracé des chemins existants.



UN POTAGER AVEC ASSISTANCE OUTILS ÉLECTRIQUES





Localisation du Potager avec assistance outils électriques

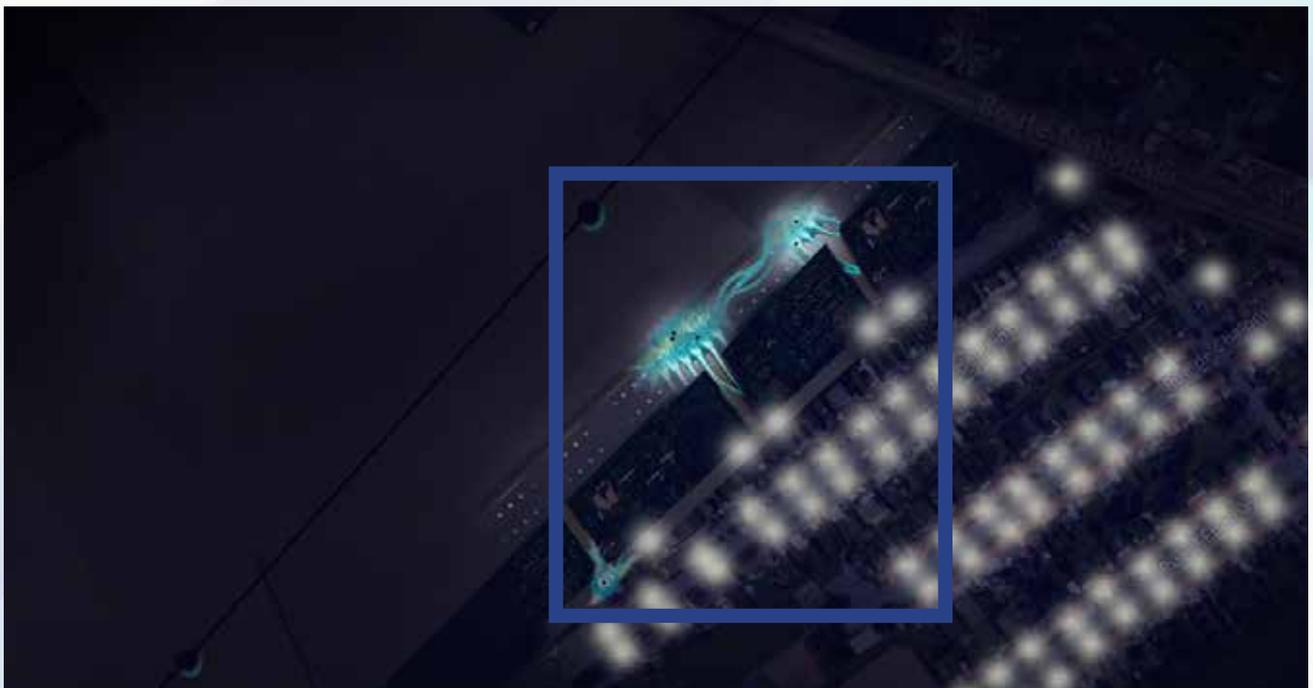
Les habitants de la Cité du Villers voient d'un bon œil l'arrivée de nouvelles activités ainsi que la création de nouveaux lieux propices à la relance d'une dynamique locale. Par ailleurs, chaque famille possède une petite parcelle de jardin sur laquelle elle aime particulièrement exprimer sa personnalité.

Le port est le lieu de rassemblement et de partage des vivres récoltés.

Nous proposons donc ici de créer un potager pas comme les autres. Ce potager aux allures futuristes utilise l'électricité pour être plus performant. La vue sur le pylône équilibre sous-entend son importance dans la chaîne, du transport à la consommation de l'énergie. Le potager est parcouru par des rails surélevés sur lesquels circule un chariot électrique automatique. Ce chariot permet d'y déposer ces déchets verts qui seront automatiquement transportés au bout du potager. Arrivé au bout, le chariot déverse la matière organique sur le tas de compost. Les matériaux se décomposent et peuvent ensuite être réutilisés sur les parcelles. Si cela représente une trop grande quantité de matériaux, le tas se trouvant à l'extrémité des parcelles, et donc à proximité de la route, pourra être facilement emporté par des engins motorisés. Un éclairage est prévu dans les allées. Les allées marquent une perspective vers les infrastructures énergétiques. L'esthétique du chariot rappelle le transport minier et fait écho au passé de la cité du Villers. Des usages nouveaux voient ici le jour à proximité des habitations de la Cité.

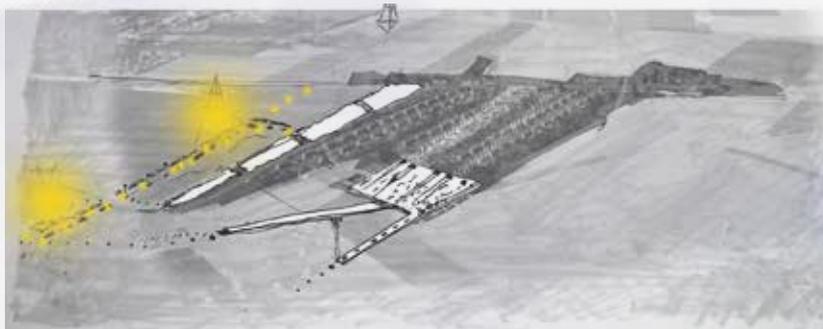
- a. Lumières intégrées dans les allées
- b. Bac automatique électrique de récupération de déchets verts.
- c. Pile de compost en bout de parcelle, à proximité des voies d'accès véhicules

UNE AMBIANCE ELECTRICO-MARINE POUR LA PROMENADE DE L'OUEST

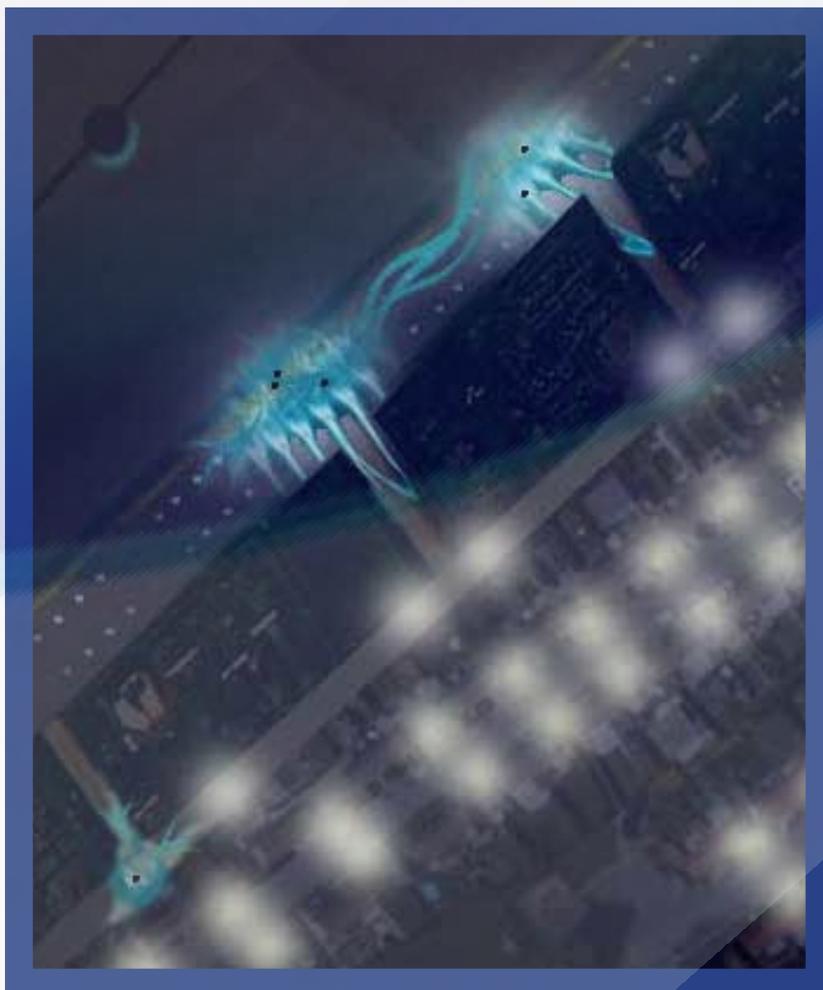


a. Le Krill Arctique bio luminescent / b. Pandora Avatar

- 1.** Potagers de l'Ouest
- 2.** Promenade nord. Ouverture sur les champs et sur la mer
- 3.** Promenade parallèle avec accès à la promenade nord



Localisation des promenades



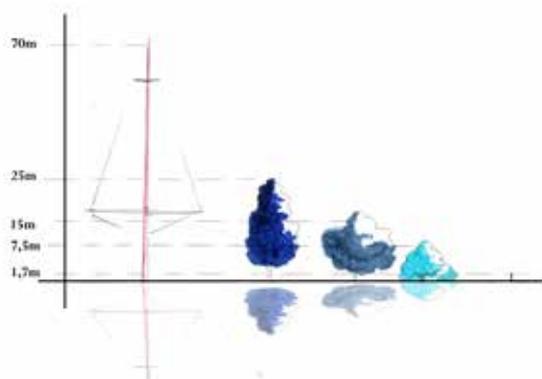
Inspiré de la bioluminescence des animaux marins, ce projet propose d'installer à l'ouest de la cité du Villers un éclairage singulier. Son éclairage bleuté reprend la couleur la plus répandue dans les écosystèmes bio luminescents naturels. Cet éclairage est positionné sur les deux axes de promenade et offre au piéton un éclairage doux qui s'allume à son arrivée et s'éteint progressivement lorsqu'il part. Par ailleurs, cet éclairage fait écho aux lignes à haute tension les plus proches et met en scène une ambiance autour du thème de l'électricité.

LES NOUVEAUX PAYSAGES DE LA LIGNE THT

RELIER LA LIGNE A SON TERRITOIRE : QUATRE ÉVÉNEMENTS

Loin de se résumer à un objet technique, la reconstruction de la ligne Avelin-Gavrelle est pour nous l'occasion d'améliorer et dynamiser le territoire, au service de ses usagers.

Nous avons concentré nos propositions sur quatre points clés, défendant la conviction que l'arrivée du pylône doit être un événement positif et valorisant pour le territoire.



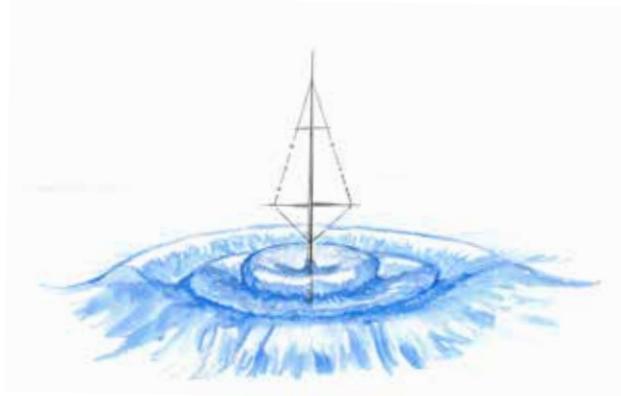
MONS-EN-PÉVÈLE

LE RÉCIF CORALLIEN DE LA PÉVÈLE



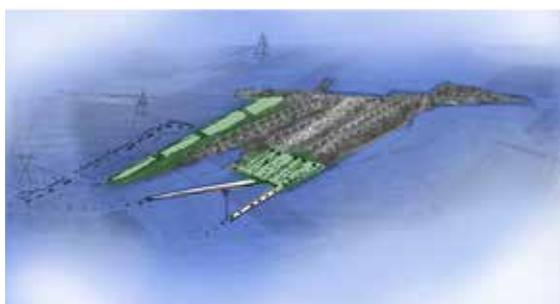
LEFOREST

Révéler le terroir et l'ancienne argillère



COURCELLES-LÈS-LENS

Un parc en ondes de choc



LE PORT DU VILLERS

Relier la cité à sa campagne

CONCLUSION

Le projet Avelin-Gavrelle constitue pour de jeunes futurs diplômés comme nous un vivier d'expériences et une liberté d'interprétation illimitée, au travers tout d'abord de la découverte d'un nouveau territoire, méconnu, nous incitant à employer tout notre savoir-faire et notre sensibilité au service d'un site ; ensuite par les nombreuses rencontres très enrichissantes que nous avons pu faire au cours de l'atelier, aussi bien sur le terrain, chez le partenaire que dans l'encadrement pédagogique de l'atelier ; et enfin, par la liberté de propositions et de positionnements qui nous a été permise, afin de développer des projets de paysage à la fois ancrés dans leurs territoires et portant avec eux une poésie toute singulière.

Un point important que nous avons pu aborder lors de cet atelier est la question des ruptures d'échelles et, au fond, de la mesure d'un paysage. La rencontre avec les infrastructures énergétiques (aussi bien pylônes que éoliennes) nous a confronté à des questionnements qui dépassent encore le cadre de cet APR... Quels seraient les outils pour mesurer un paysage? Comment se figurer à l'avance, de manière simple, la transformation prochaine d'un espace ? Quelles interventions sont possibles pour atténuer ou souligner la présence -parfois écrasante, parfois discrète- d'un pylône? etc.

Nous avons navigué dans ce *plat pays*, à la manière de jeunes matelots partis à la découverte des trésors du Bassin minier et de la Pévèle. Nous espérons que les quatre lieux exposés dans notre étude seront bientôt reconnus comme tels, notamment grâce à l'événement que va produire l'arrivée des pylônes *Equilibre* dans ces territoires.

Un prochain APR se dessine pour l'année prochaine (2016-2017). Nous encourageons donc la prochaine équipe à s'investir et s'engager dans la passionnante découverte de ce territoire hybride et de parvenir à un travail de précision, pourquoi pas à une échelle encore plus fine.

Pour finir, nous restons à la disposition des acteurs, des futurs étudiants et de Rte pour partager nos connaissances et nos expériences acquises lors de cet atelier.

Mail groupe : digitalis.paysagistes@gmail.com
Sonia Wotus - sonia.wotus@laposte.net 06.16.69.84.11
Marine Nacéri - marine.naceri@sfr.fr 06.37.30.09.32
Jérémy Di Stefano - j.di-stefano@hotmail.fr 06.08.48.62.97

Philippe Hilaire - ph.hilaire@hilaire-paysagistes.com



ANNEXE

COMPTE-RENDU DE LA JOURNÉE DE TERRAIN DU 1ER MARS 2016



VOIR AU-DELÀ DES LIGNES

1er Mars 2016

Ecole Nationale Supérieure de Paysage// Versailles-Marseille
Nacéri Marine, Wotus Sonia, Di Stefano Jérémy



Sonia Wotus, Marine Naceri et Jérémy Di Stefano, nous sommes étudiants paysagistes en fin de cursus à l'Ecole nationale supérieure de Paysage.

Notre école organise chaque année des Ateliers Pédagogiques Régionaux (APR), l'occasion pour nous de découvrir de nouveaux territoires et des projets en cours.

Notre groupe a été placé sur le projet de reconstruction par RTE de la ligne à très haute tension (THT) entre Gavrelle (62) et Avelin (59).

Afin de rencontrer différents acteurs et de recueillir leurs points de vues, nous avons organisé cette journée de visite de terrain que nous avons choisi d'intituler « Voir au-delà des lignes ».

Notre analyse du territoire traversé par la ligne THT nous a conduits à resserrer notre étude sur le tronçon entre Flers-en-Escrebieux et Mons-en-Pévèle. Nous avons ensuite choisi de nous concentrer sur quatre points de rencontre entre le territoire et la ligne.

Démarrant à la Cité du Villers, nous avons poursuivi notre visite à l'Etang de pêche Fidèle Letombe de Courcelles-Lès-Lens, avant de gravir le terri 122 de Leforest et de rejoindre enfin le belvédère du Pas de Roland de Mons-en-Pévèle.

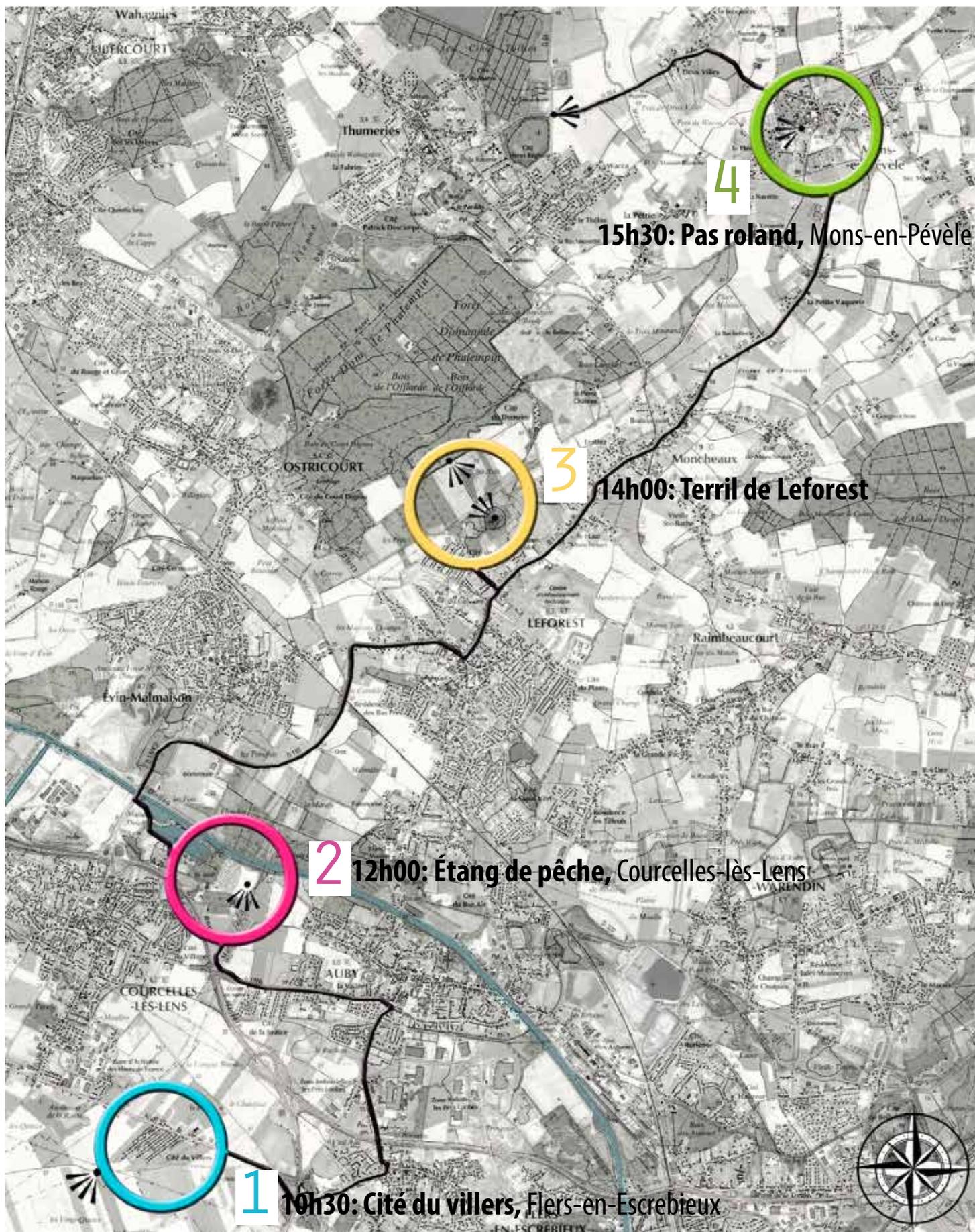
Cette journée fut également l'occasion pour nous de mettre en pratique nos questionnements autour de la profondeur de champs d'un paysage, ainsi qu'à mieux comprendre les jeux d'échelles et de proportions des éléments dans un paysage.

A l'aide d'outils de notre fabrication, nous avons tenté de mesurer les hauteurs et distances des infrastructures énergétiques qui nous entouraient sur chacune des stations, notamment des pylônes et éoliennes. Ces expériences permettaient pour finir de resituer les pylônes existants dans le paysage et de prendre conscience de l'installation des nouveaux pylônes projetés par RTE.

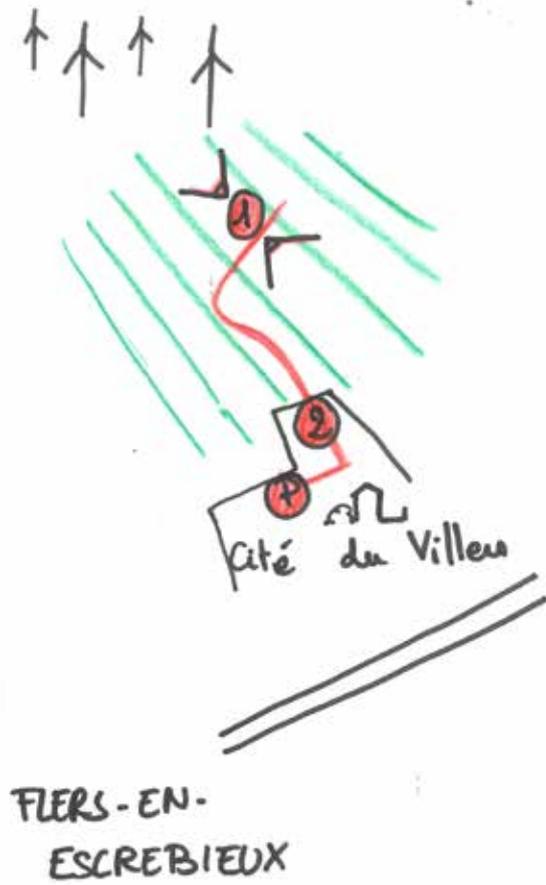
Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à cette journée :

La mairie de Flers-en-Escrebieux pour nous avoir prêté la salle communale de la cité du Villers, Bernard Cardon, conseiller municipal, Michel Broutin à Courcelles-Lès-Lens ainsi qu'à l'équipe de l'étang de pêche pour leur accueil et leur disponibilité, Jean-Pierre Delencre, adjoint à la mairie de Moncheaux pour nous avoir accompagné avec courage à travers les espaces naturels du terri de Leforest, M. Burny de la mairie de Mons-en-Pévèle pour sa prise de position affirmée et résolue, Christian Sterckeman pour son accueil et sa sagesse, Antoine Baguenier-Desormeaux, et Claire Baumier de RTE pour avoir accepté de jouer le jeu toute la journée et enfin Anne Braquet, paysagiste au CAUE du Nord pour son intérêt, sa curiosité et son appui.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE



1 10h30: Cité du villers, Flers-en-Escrebieux



La journée commence à la salle communale de Flers-en-Escrebieux gracieusement prêtée par la Mairie. Nous nous présentons et expliquons le programme de la journée ainsi que les différents acteurs qui nous rejoindront. Nous présentons chacun des acteurs présents à savoir Madame Anne Braquet, Paysagiste au CAUE Nord, Antoine Baguenier Désormeaux Paysagiste chargé de Missions chez Rte Nord ainsi que Claire Baumier, étudiante en Sciences Politiques et stagiaire à Rte. Ces invités nous suivront tout au long de la journée.

Nous effectuerons un parcours composé de 4 stations comme mentionné sur le programme reçu par les participants. Nous avons retenu ces stations comme zones à enjeux particulièrement concernées par le passage de la future ligne THT. Nous dévoilons une carte représentant un bateau qui sillonne un archipel en suivant un courant marin. Ce courant représente la ligne, qui longe les principales « îles » du territoire.

Ces quatre stations possèdent des qualités singulières "d'îlots" au cœur de ce paysage ouvert.

Nous distribuons cette carte aux participants présents. Nous mettons à disposition des participants pour la journée un carnet de note "Voir au-delà des lignes" afin de recueillir leurs impressions et avis du futur paysage de la ligne Avelin-Gavrelle.

La visite commence. Nous traversons la Cité. Nous accédons difficilement au chemin car il faut traverser un champs pour le rejoindre. Les habitants sont attachés à leur campagne mais il n'est pas aisé d'y accéder. Nous effectuons un premier arrêt sur le chemin rejoint. Nous notons que la Cité du Villers a un fonctionnement radioconcentrique, tournée sur elle-même. C'est ce qui était déjà ressorti lors de nos précédentes visites et rencontres à la cité, en janvier 2016.



Anne Braquet fait remarquer qu'il est nécessaire de conserver une vue sur celle-ci puisque la Cité du Villers représente un patrimoine important. Nous essayons un premier test des outils de terrain permettant de mesurer la place prise par les infrastructures énergétiques dans le paysage. Les participants s'approprient les maquettes et visualisent le passage de la future ligne THT. Il prennent au fur et à mesure conscience de l'impact de celle-ci dans le paysage.

Les outils jouent ici pleinement leur rôle de compréhension de ce que peut représenter un pylône dans ce territoire ouvert. Les acteurs remarquent cette impression de proximité des pylônes aux abords des habitations. En effet, bien qu'ils soient à 200 m des habitations leur hauteur élevée (environ 69 m) a tendance à réduire considérablement la hauteur des maisons.

En même temps la ligne est un point de repère dans un paysage agricole aussi ouvert. La perspective des pylônes donne une idée des distances. Et on a justement besoin de point de repère pour se déplacer dans ce paysage. Les habitants se donnent des objectifs dans leurs promenades. "Et si on allait jusqu'à l'éolienne?"

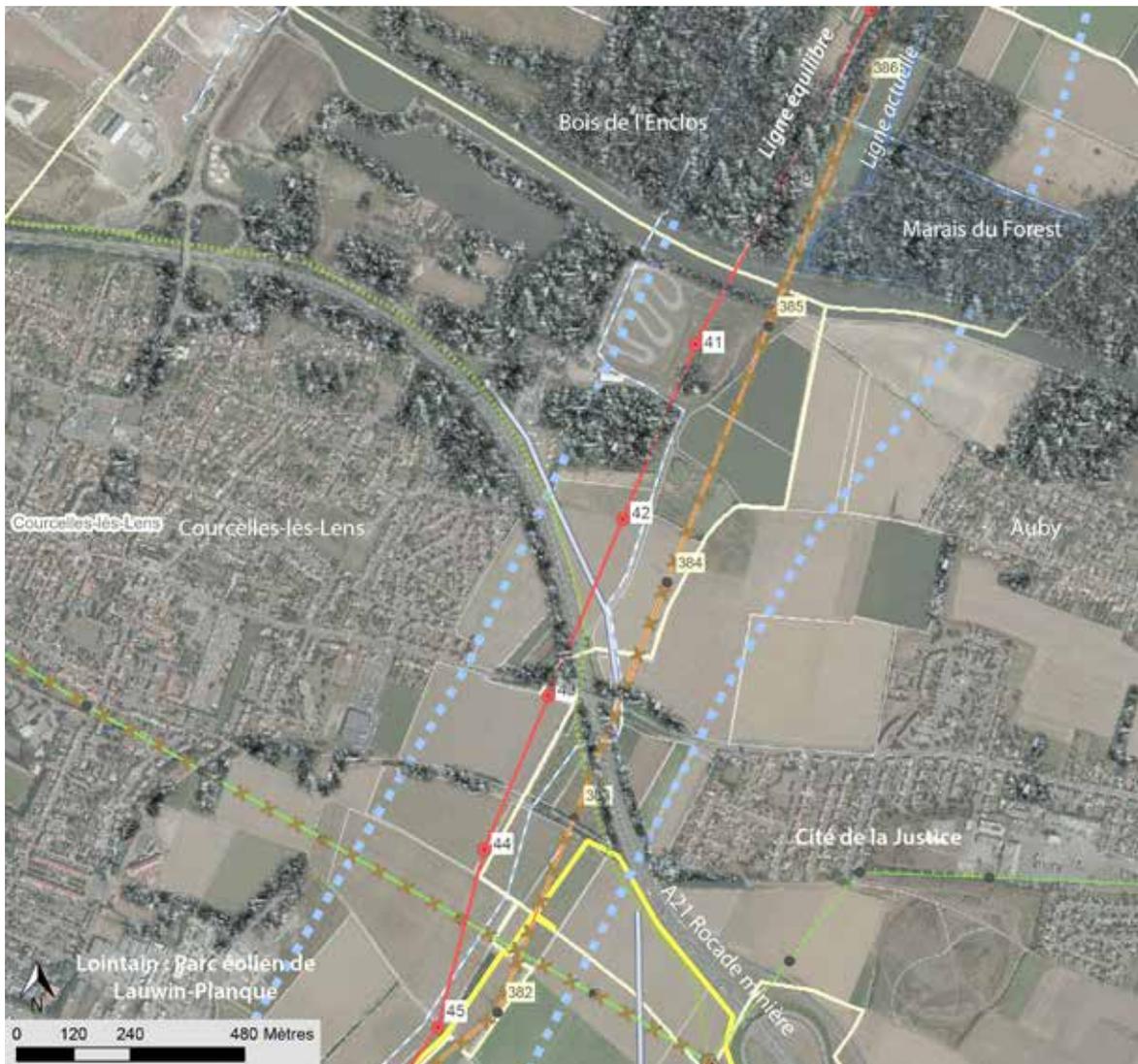
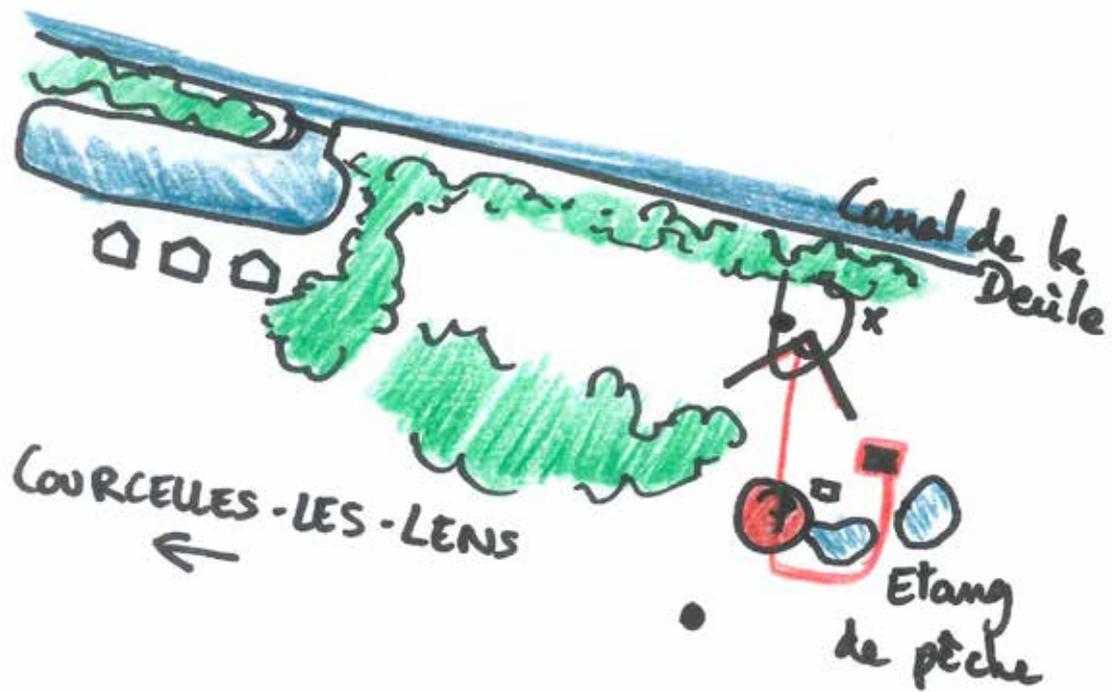
En s'arrêtant plus loin, on constate de nouveau cette ouverture. Ce paysage est intéressant car des éléments de patrimoine et de mode de vie locaux se détachent sur la ligne d'horizon. On y perçoit trois terrils, un château d'eau, des industries, et la Cité du Villers.

Les impressions diverses relevées sur le terrain dévoilent un futur paysage vertical aux aspects futuristes opposé à une horizontalité représentative d'une identité locale.

Un paysage tourné vers le futur avec ces nouveaux pylônes ? La question est lancée. Le pylône «équilibre» pourrait très bien dialoguer avec les éoliennes mais il s'arrêtera juste à côté de la cité pour redevenir un pylône treillis dans les plaines de l'Arrageois à cause de l'intersection avec une autre ligne allant d'est en ouest.



2 12h00: Étang de pêche, Courcelles-lès-Lens



A l'étang communal Fidèle Letombe, nous retrouvons Monsieur Cardon, l'adjoint au maire de Courcelles-lès-Lens, en charge des travaux, de l'équipement public, de l'Urbanisme et du Personnel ainsi que Monsieur Broutin, délégué aux aménagements de la gare d'eau. L'Étang de pêche, parcours à truites de Courcelles nous accueille gracieusement pour l'occasion. Nous en profitons pour remercier l'équipe qui gère l'étang pour leur accueil.

Nous présentons notre concept et le déroulé de cette journée. M. Broutin et l'équipe de gestion de l'étang nous accompagnent sur le site. M. Broutin nous explique les caractéristiques du site depuis le haut de la butte remblayée au sud du canal de la Deûle. Certaines personnes viennent se débarrasser de leurs déchets en tout genre (notamment de construction) sur ce site, malgré les interdictions. Cette butte est un lieu où il y a des pratiques de cross, et de promenade. Eric Lespagnol trouve d'ailleurs ça curieux, il affirme que la pratique du cross est dangereuse compte tenu du sol remblayé et meuble. Cependant, en regardant le sol, nous voyons qu'il y a des traces de vélos, de pas... Il y a du mouvement sur cette butte.

Monsieur Broutin nous parle ensuite de la gare d'eau. C'est un site pollué au plomb et cadmium par l'usine toute proche Metaleurope (fermée en 2003). La commune a essayé de faire quelque chose à cet endroit pour qu'il redevienne praticable. Les mares et étangs de pêches sont eux aussi pollués.



On se rend compte que la butte de Courcelles est un élément clé pour comprendre le paysage particulièrement pour la partie ouest du site. M. Broutin souhaiterait que le site soit d'avantage valorisé et que les courcellois puissent d'avantage l'apprécier dans son ensemble. Selon lui, la nature peut contribuer à valoriser le site.

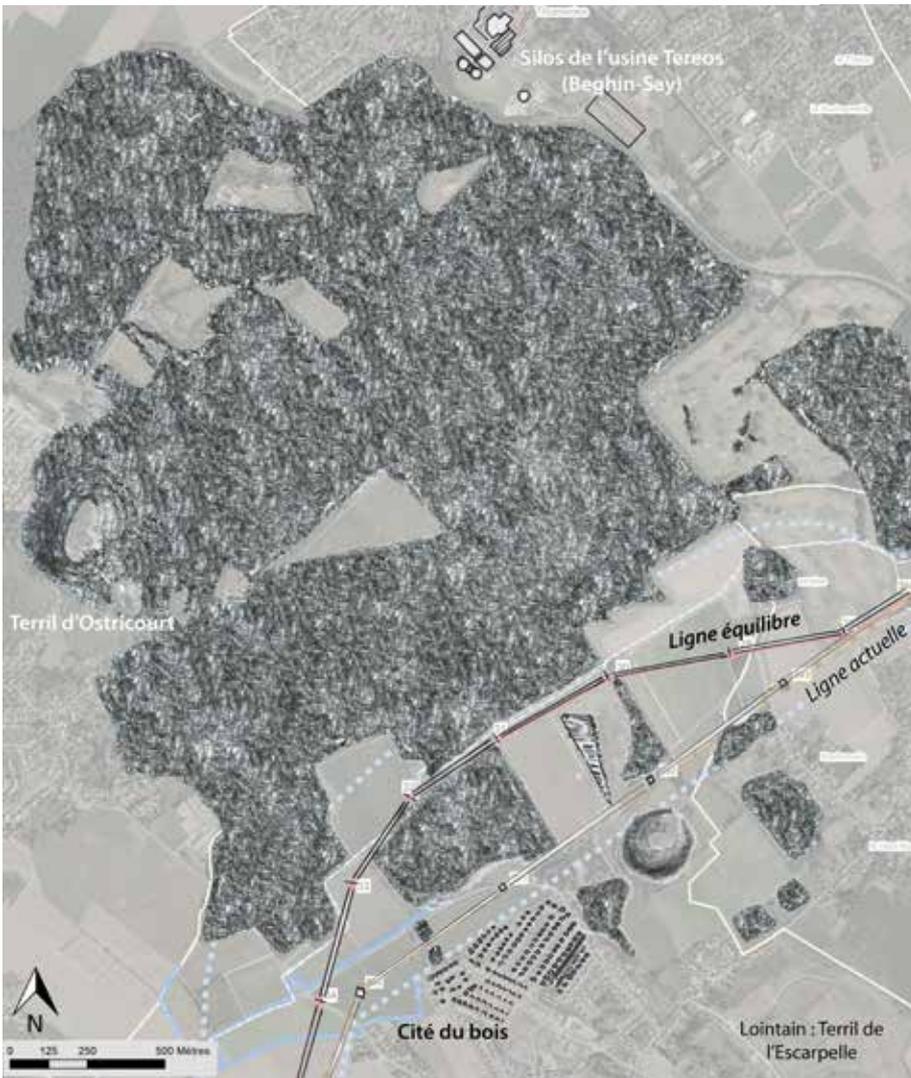
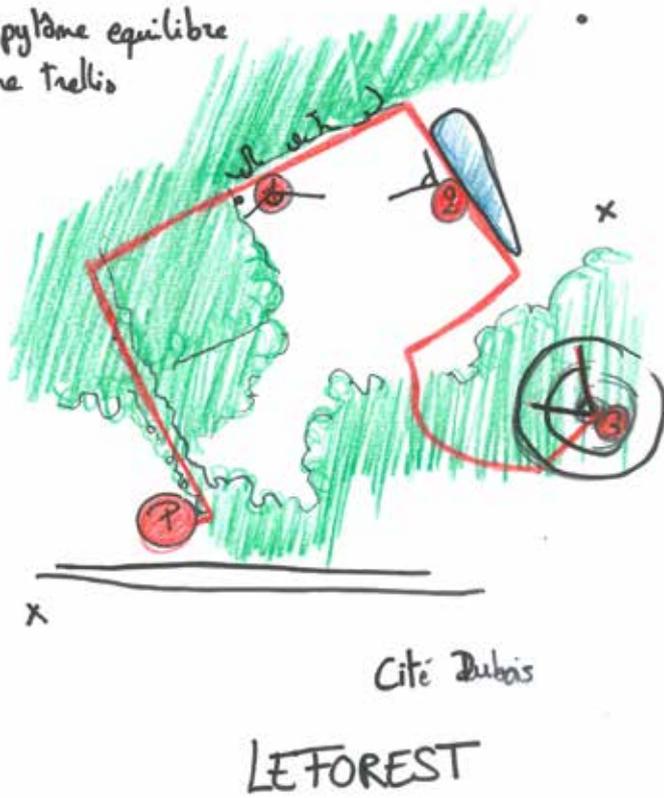
De retour à l'étang nous discutons d'avantage, avec Monsieur Cardon, du paysage à une échelle plus large. La commune a construit un nouveau quartier sur les références esthétiques d'un éco-quartier. Cela permet à la commune de se développer d'avantage. Nous observons à l'étang de pêche quelques photos représentant le paysage alentour recouvert par les eaux. Les acteurs présents nous expliquent qu'il y a parfois des crues importantes sur le site et que certaines réserves d'eaux souterraines remontent à la surface.

Le midi nous organisons avec Rte un repas à l'étang de pêche de Courcelles-lès-Lens. Nous remercions tout particulièrement Rte pour sa contribution.



3 14h00: Terril 122, Leforest

• futur pylône équilibre
x pylône treillis



Nous retrouvons Monsieur Delencre, Adjoint au Maire de Moncheaux au parking du terril n°122 de Leforest, à la sortie de la Cité Du Bois. Nous présentons notre concept et le déroulé de cette journée. Nous invitons les acteurs à nous suivre sur le terrain pour partager nos visions du paysage.

Nous commençons la visite en empruntant un sentier à travers le bois de l'Offlarde. Le sentier longe ensuite la lisière ; ouvrant une vue sur une vaste prairie et en toile de fond, le terril de LeForest.

Au premier arrêt autour de la lisière nous remarquons que cet endroit regorge de vie. La proximité avec la ZNIEFF y est pour quelque chose: biches, oies, vaches, oiseaux en tout genre.

L'ambiance qui y règne et cette proximité avec une nature particulièrement généreuse font la qualité du site. Anne Braquet remarque que le passage des pylônes en lisière amènerait, pour des questions techniques à supprimer les vieux chênes qui pourtant apportent une esthétique au lieu et parle de pratiques passées. Les cartes imprimées sur le carnet remplissent ici clairement leur rôle de repérage sur le site et de localisation du futur projet de ligne THT.

Nous poursuivons la visite à travers un chemin enherbé, parfois difficile d'accès, longeant la clôture de la prairie et l'ancienne argillère, devenue étang. Nous effectuons un second arrêt permettant de mieux visualiser à l'aide de nos maquettes ce que donnerait un pylône en lisière. Les acteurs testent nos maquettes et la lisibilité du projet est claire. Le pylône est très visible car il redessine la lisière.

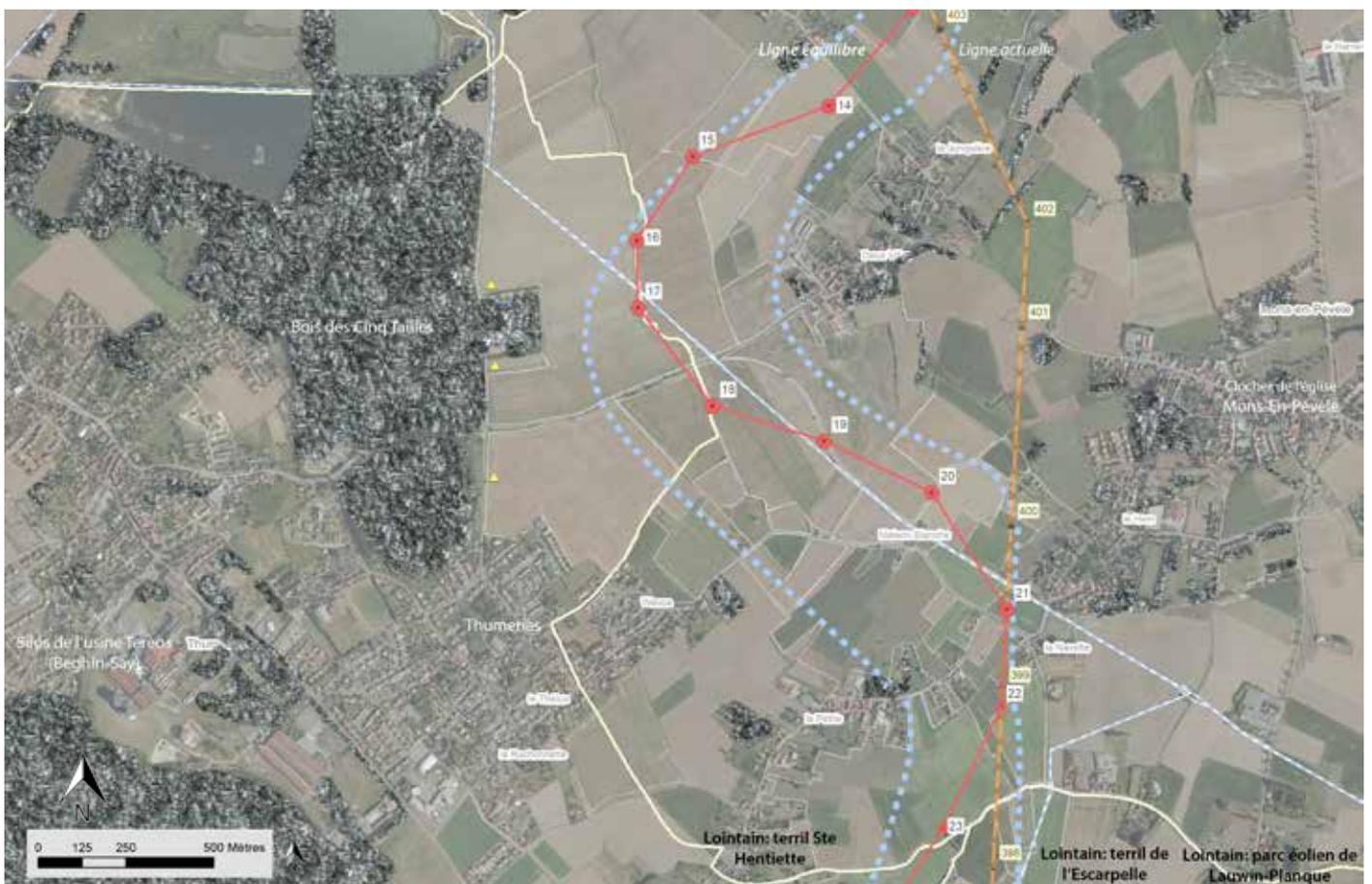
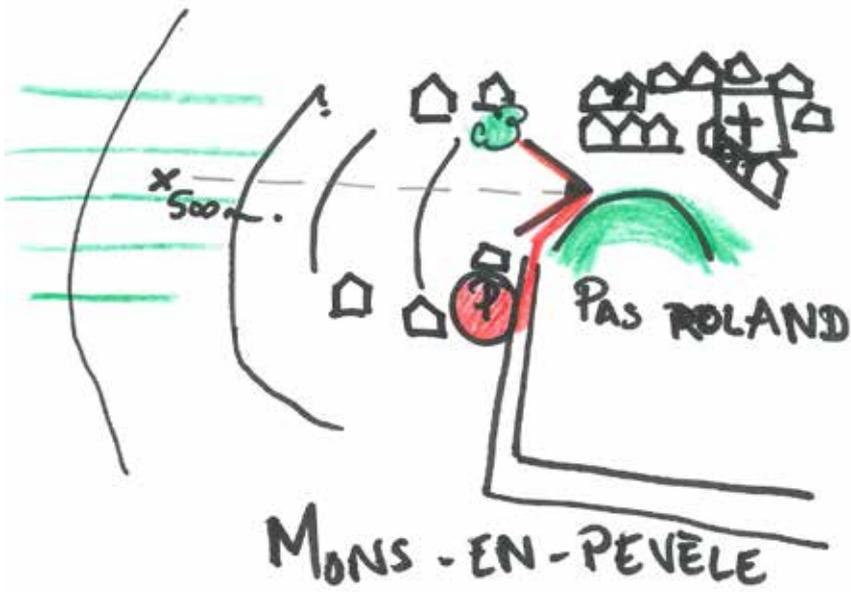
Anne Braquet note que la verticalité des pylônes peut éventuellement rappeler celle des arbres, derrière. Nous discutons de l'importance du mélange des différentes composantes du paysage entre elles pour obtenir un résultat harmonieux. Au pied du terril se trouve, en effet, la ligne actuelle dont un pylône chat émerge des frondaisons. Son impact visuel est moindre car il est inclus dans un ensemble, forêt-terril-arbustes-eau. Le pylône chat entre dans une composition et sa visibilité est moins élevée.

Après un peu de marche, nous entamons l'ascension du terril. Nous remarquons que les pylônes chats actuels ne sont que peu visibles car ils sont cachés en premier plan par des arbres sur les pentes du terril. Ces arbres, depuis le sommet, dessinent une fenêtre sur l'étang, la prairie et la lisière de la forêt. 2 pylônes seront particulièrement visibles. Visuellement un des pylônes sera superposé au terril d'Ostricourt plus loin derrière la forêt et cela pose question. Nous testons de nouveau les maquettes.

Jean Pierre Delencre et Anne Braquet nous remercient pour la découverte de cette agréable promenade permettant de découvrir cet étang peu connu hormis d'une poignée d'adeptes de la pêche ou de pique-nique sauvage.



4 15h30: Pas Roland, Mons-en-Pévèle



Nous retrouvons Monsieur Burny, conseiller du pôle environnement de Mons-en-Pévèle et habitant du hameau de l'Offrande, au Pas de Roland, d'où l'on possède une vue panoramique inscrite au patrimoine. Nous présentons notre concept et le déroulé de cette journée. Nous trouvons le lieu fort approprié car il permet une bonne lecture du paysage. D'autre part, il s'agit d'un endroit depuis lequel il est facile de comprendre le passage de la ligne. Enfin, le hasard faisant bien les choses, nous apprendrons qu'historiquement l'origine du nom "Pas Roland" viendrait du verbe parler qui signifiait parler/négocier en vieux français ; ce lieu est donc particulièrement adapté pour terminer cette journée riche en rencontres et échanges autour de problématiques de paysage.

Monsieur Burny nous précise qu'il ne pourra pas rester trop longtemps car une réunion l'attend. Celui-ci tient à rappeler qu'il est très fermement opposé au passage des futurs pylônes «Equilibre» dans les champs alentours car cela «détruit le paysage». Nous rappelons que nous organisons cette rencontre afin de recueillir les avis de tous types d'acteurs sur les stations que nous traversons. Nous souhaitons avant tout étoffer le sujet et comprendre quel rapport chaque acteur entretient avec son paysage.

Nous lui laissons donc la parole et essayons dans un premier temps de comprendre quelles sont pour les habitants, les qualités de ce site et les autres éléments que l'on peut trouver en terme de patrimoine à Mons-en-Pévèle :

-Mons-en-Pévèle dispose d'un verger conservatoire offrant une vue sur la campagne. On y trouve 29 essences d'arbres de la Pévèle. Ce verger est un mélange entre de jeunes sujets et d'autres plus âgés.

-La fontaine Saint-Jean est un autre élément qui fait partie du patrimoine local. L'eau qui en sortait étant très pure, elle était consommée. On disait qu'elle pouvait soigner les maladies des yeux et aux enfants d'éviter la peur du loup. La fontaine est aujourd'hui sur un terrain privée mais la légende reste connue de nombreux habitants. La fontaine est accessible pour les journées du Patrimoine.

-Mons-en-Pévèle est aussi un lieu de passage des randonneurs, pédestre avec les boucles de randonnées et équestres. Le village possède un réservoir d'eau potable datant du XIXème siècle et pouvant contenir jusqu'à 800 litres d'eau. Il a fait partie des réservoirs servant à approvisionner la métropole Lilloise. C'est un des réservoirs les plus remarquables de la région selon Monsieur Burny.

Nous rappelons que ces éléments sont importants à prendre en compte pour un projet de paysage plus localisé et précis sur Mons-en-Pévèle. Ces éléments pourront éventuellement être repris et valorisés lors d'un prochain APR afin de descendre d'avantage dans les échelles et dans la précision d'un projet local en lien avec les habitudes des habitants.

Dans un second temps, nous invitons Monsieur Burny à tester les outils maquettes dans le paysage. Nous expliquons que nos maquettes sont de bons outils pour comprendre l'échelle des éléments de paysages les uns par rapport aux autres. Les maquettes permettent par la même de se représenter objectivement et de façon réaliste à quoi ressemblerait le pylône dans ce paysage. Monsieur Burny réaffirme le fait que le passage de la ligne tel qu'il est actuellement prévu causera des dommages irréversibles sur le paysage. Après quelques tests, Monsieur Burny doit malheureusement nous quitter. Nous le remercions pour sa participation et pour nous avoir donné son avis sur le projet de reconstruction de la ligne Rte Avelin-Gavrelle.

Nous poursuivons notre analyse avec les personnes présentes en utilisant les maquettes.

Nous remarquons qu'en l'état, les pylônes seraient très impactant dans le paysage. Ils ont tendance à donner l'impression que les habitations sont de très petite taille. Nous pensons qu'un seul pylône isolé, en temps qu'événement dans le paysage ne serait pas choquant. C'est en fait le nombre important de pylône, dû au contournement de la colline, qui donne cette impression de colonisation du lieu. Nous soulignons aussi le fait que la silhouette du pylône dépasse la ligne d'horizon et que cela y est pour quelque chose dans la perception de sa hauteur.

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !

Nous remercions à nouveau tous les participants de cette journée pour leur implication malgré des conditions météo parfois très difficiles. Nous avons remarqué que cette journée a été plutôt bien accueillie par l'ensemble des participants et qu'elle fut constructive pour nous. A la suite de cet événement nous avons pu élaborer des hypothèses de projet autour de ces 4 stations sur le tracé de la ligne Avelin-Gavrelle.

L'Atelier s'achève et cette visite "Voir au-delà des lignes" fut très enrichissante. Nous pensons qu'il serait intéressant qu'un autre APR puisse avoir lieu l'an prochain, en s'impliquant dans un travail de précision à une échelle plus précise.

Par ailleurs, nous restons à la disposition des acteurs pour faire valoir nos connaissances acquises et notre savoir-faire de paysagistes professionnels dans les prochaines années.



Photos ci-dessus, maquettes : vue depuis le terril de Leforest, vue depuis le Pas Rolland et aux éoliennes de la Cité du Villers.
Photo ci-dessus à droite : terrain vague de Courcelles-Lès-Lens et le pylône chat de la ligne actuelle.

Paysagistes diplômés DPLG en aout 2016 :

Marine Nacéri.....ENSP Versailles_06.37.30.09.32_ marine.naceri@sfr.fr

Sonia Wotus.....ENSP Marseille_06.16.69.84.11_ sonia.wotus@laposte.net

Jeremy Di Stefano.....ENSP Marseille_06.08.48.62.97_ j.di-stefano@hotmail.fr